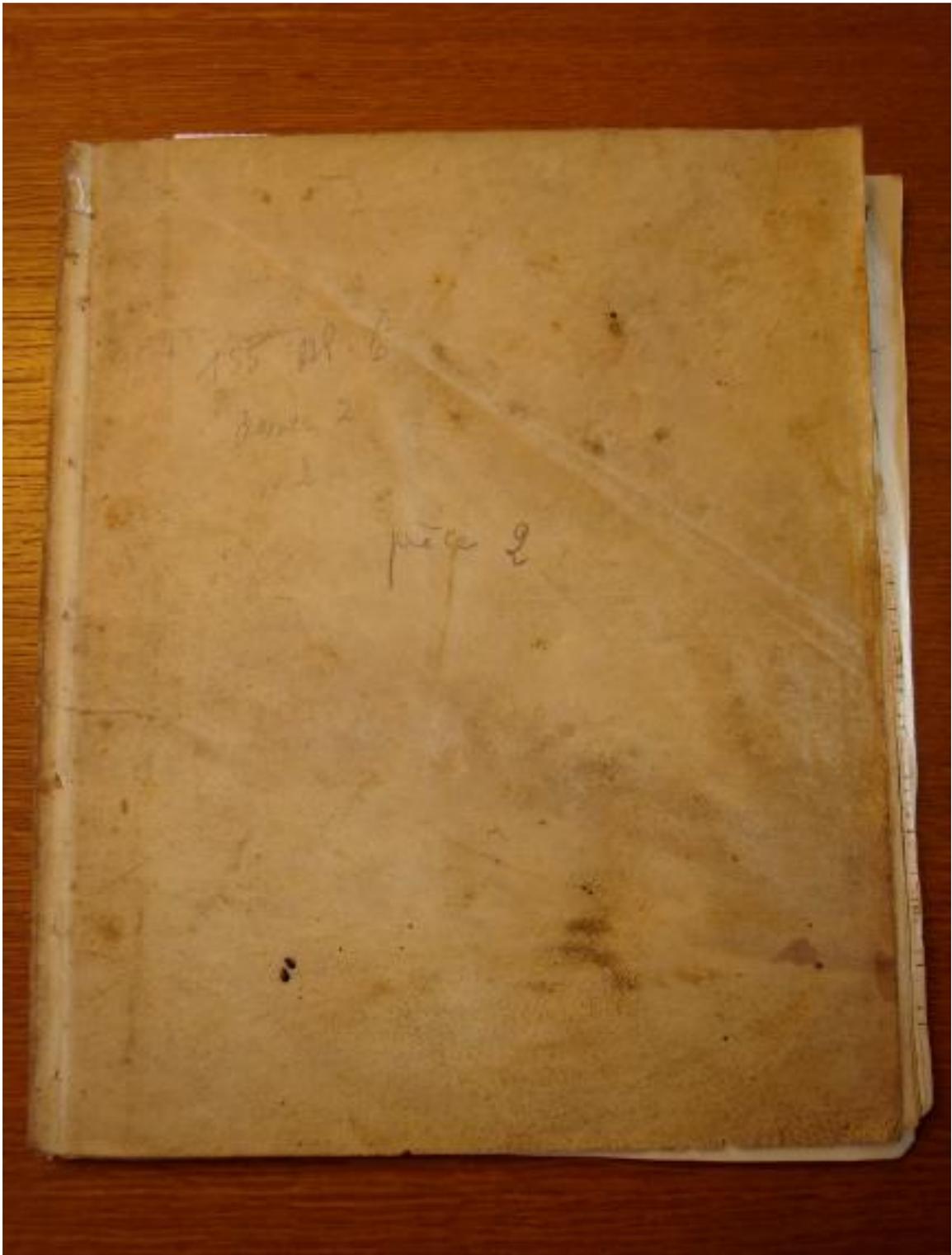


Journal et autres documents d'**Hyacinthe Hypolite Yves**
Philippe Potentin de Bougainville





155 28.6

June 2

page 2

Journal et autres documents d'**Hyacinthe Hypolite Yves Philippe**
Potentin de Bougainville
Archives nationales de France, 155 AP6

Description matérielle

Le carton 155 AP6 contient 6 dossiers dont les deux premiers concernent l'expédition Baudin. Les dossiers 4 à 6 contiennent les journaux de bord de voyages ultérieurs faits par Hyacinthe de Bougainville. Seul le dossier 2 est présenté ici.

Transcription

Malcolm Leader

Validation

Margaret Sankey

Transcription et images publiées ici avec la gracieuse permission du Comte de Bougainville et des Archives nationales de France

Dossier 1 (1 pièce)

Extrait de l'arrêté du Directoire exécutif du 9 frimaire an IV [30 novembre 1795]

« Les Eleves de l'Ecole polytechnique seront traités comme les volontaires de la garde nationale en activité... ».

Dossier 2 (5 pièces)

Pièce 1 : Lettre de Baudin à Bougainville lui annonçant qu'il est fait aspirant de 1^{ère} classe

Dimensions : 21,5 cm x 32,5 cm

Pièce 2 : Journal d'Hyacinthe Bougainville

Description matérielle

Reliure : en parchemin, broché

Dimensions : 21,8 cm x 25,8 cm

Contenu : 31 pp.

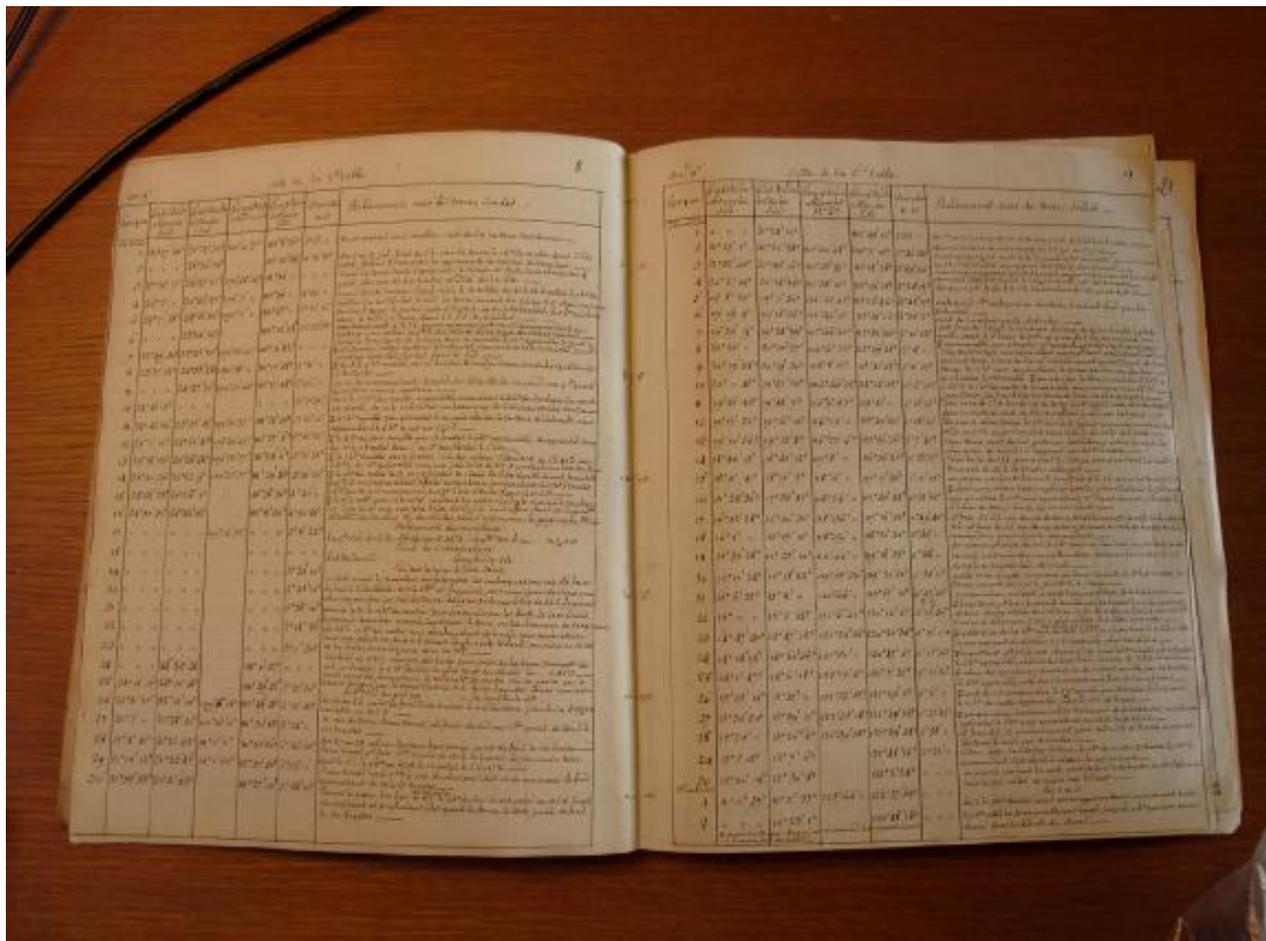
Période couverte

27 vendémiaire an IX [19 octobre 1800] – 9 prairial an XI [29 mai 1803]

Remarques particulières concernant la pièce 2

Deux folios enlevés entre les pp. 18 et 19 (pas de coupure dans la chronologie).

Échantillon du journal d'Hyacinthe Bougainville (Pièce 2)



Pièce 3: [Mise au net des] relèvements (points relevés au compas, relèvements, Latitude S, Longitude E, N, S, E, O, différence en longitude, correction à appliquer)

Description matérielle

Reliure: en parchemin, broché

Dimensions: 17 cm x 20,5 cm

Contenu: 99 pp.

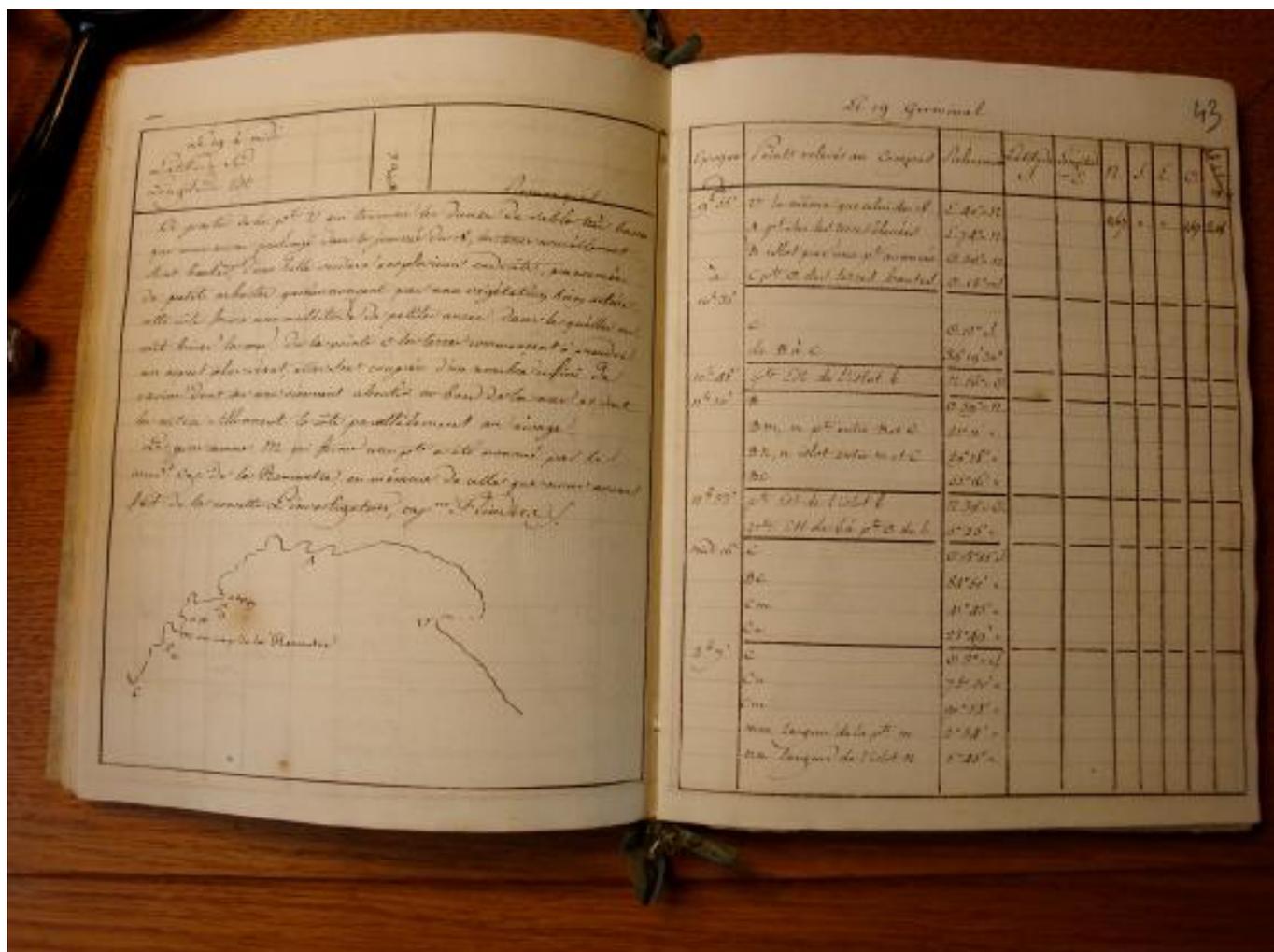
Période couverte

26 ventose an X [17 mars 1802] – 11 floréal an X [1^{er} mai 1802]

Remarques particulières concernant la pièce 3

Les tables ne sont pas transcrites ici. Les lettres de l'alphabet dans le commentaire se réfèrent aux cartes des côtes qui accompagnent le texte de Bougainville.

Échantillon de la Pièce 3



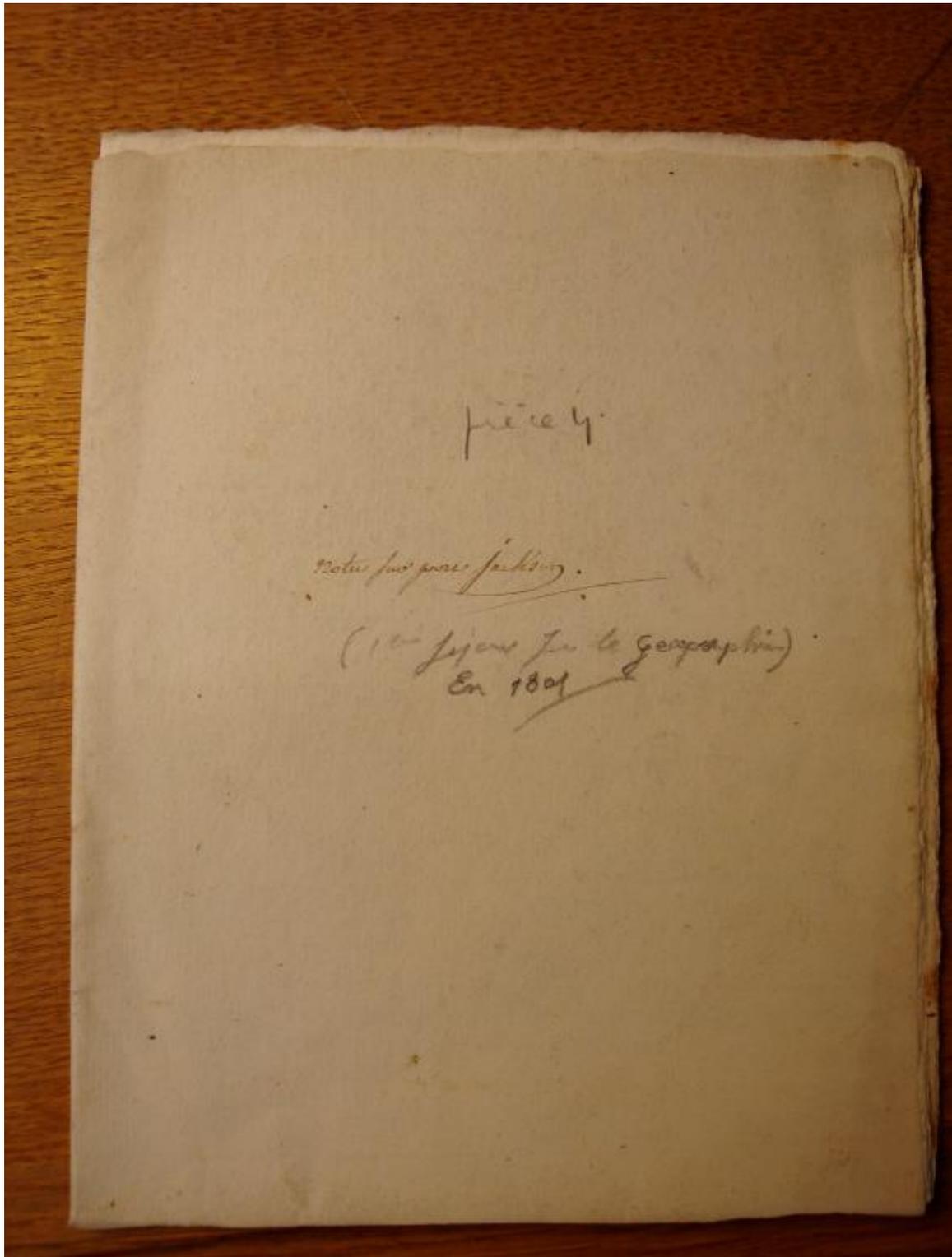
Pièce 4 : Notes sur Port Jackson 1^{er} séjour sur le Geographe en 1801

Description matérielle

Dimensions : 16,5 cm x 21 cm

Contenu : 8 pp. cousues

Couverture de la Pièce 4



Pièce 5 : Notes et brouillon

1. Notes

Description matérielle

Reliure : en carton

Dimensions : 26 cm x 22 cm

Contenu : 9 pp.

Périodes couvertes

(i) 15 floréal an X [5 mai 1802] – 18 floréal an X [8 mai 1802]

(ii) 9 frimaire an XI [30 novembre 1802] – 18 prairial an XI [7 juin 1803]

Remarques particulières

Récit continu.

2. Brouillon du journal de Bougainville (voir pièce 2)

Périodes couvertes

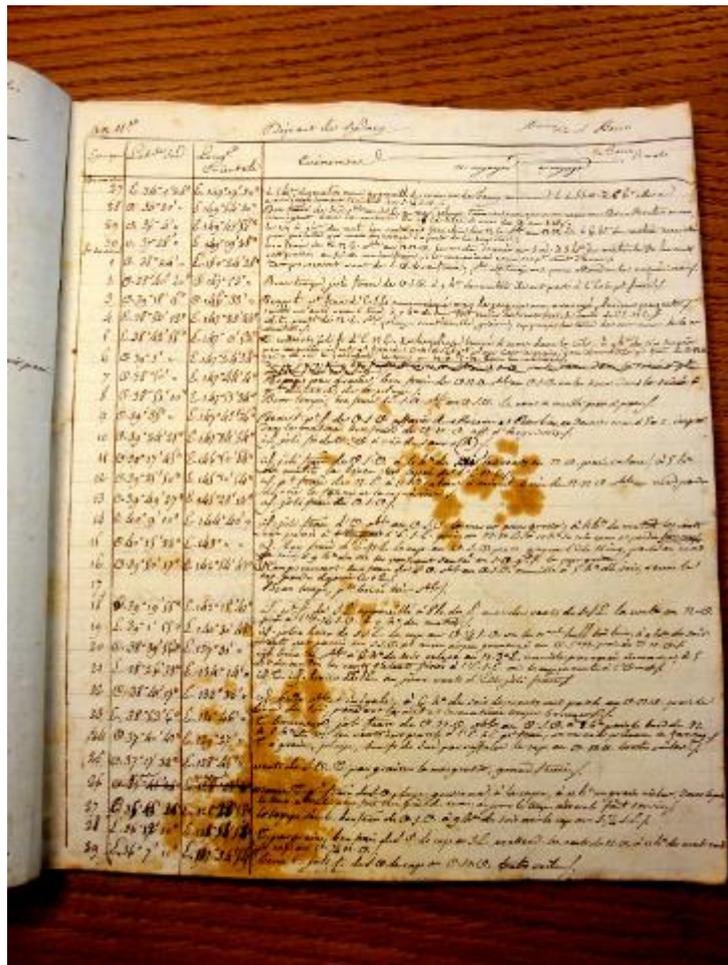
(i) 27 brumaire an XI [18 novembre 1802] – 15 germinal an XI [5 avril 1803]

(ii) 18 floréal an XI [8 mai 1803] – 18 prairial an XI [7 juin 1803]

Remarques particulières concernant la pièce 5

La transcription de ce brouillon n'est pas présentée ici.

Échantillon du brouillon du journal de Bougainville



Protocoles de transcription

Les numéros des pages sont indiqués entre parenthèses ; les numéros des pages non numérotées sont indiqués entre crochets.

L'orthographe et la ponctuation originales sont respectées.

Les tables ne sont pas reproduites

[Dossier 2 : Pièce 1]

(1^r)

[Papier à lettres à l'en tête de l'expédition]

A Bord de la Corvette le Géographe, En Rade de Coupang, Isle de Timor
le 28 Vendimiaire, an 10 de la République française [20 octobre 1801], Une et Indivisible.
Le Commandant en Chef l'Expédition de découvertes
Au Citoyen Hypolite Yve, Philippe Potentin Bougainville, aspirant de 2^{ème} Classe

[Calligraphie de scribe] En Vertu des pouvoirs qui m'ont été accordé par le
Gouvernement français je vous préviens, Citoyen, que vous êtes fait Aspirant de Première
Classe.

Je ne doute nullemen que par votre Conduite, votre Zèle et votre application à remplir
avec Exactitude et activité les devoirs de ce Grade, vous ne Justfiés pour l'avenir l'avancemen
que je vous donne au Nom du Gouvernement comme une recompense de la manière dont
vous vous êtes acquité de votre service jusqu'à ce moment.

[Signé] Votre Concitoyen
N. Baudin

[1^v]

[illisible] d'auj^{hui} 5 Brumaire an 10 [27 octobre 1801]

[Dossier 2 : Pièce 2]

[Couverture]

155 AP 6

dossier 2

no. 2

pièce 2

[Verso de la couverture]

155 AP 6 — dossier 2 (n° 2)

[Page de titre]

(1)

Journal tenu à bord de la corvette le Géographe,
pendant le voyage de découvertes, exécuté dans le
cours des années 9, 10, 11 de la République française./.
par Hyacinthe Bougainville aspirant.

Les Batimens de l'Expédition étaient le
Géographe et le Naturaliste ; Nicolas Baudin,
commd^t l'expédition, montait la corvette le
Géographe et le Cap^{ne} de fré^{te} Hamelin
commandait la gabarre le Naturaliste.

(1)

Table première du havre à l'isle de france

an 9^e

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
vendem	
27 [19 octobre 1800]	à 10 h ^{es} du matin nous sortons du port du havre et à midi nous sommes visités par la fregate anglaise le Prosélyte, Cap ^{ne} Fook.
28	
29	plusieurs batimens à vuë
30	à 2 h ^{es} nous avons démanché. Le cap lézard nous réstait alors au ... N.N.E. distant de 24 milles.
Brumaire	
1 [23 octobre 1800]	
2	
3	
4	La mer très grosse ; de 6 h ^{es} à minuit pluye continuelle.
5	
6	à midi le cap finistere distant de 12 milles.
7	à 2 h ^{es} passé près de 2 batimens américains.
8	
9	un cutter nous donne chasse et finit par nous abandonner dans la nuit.
10	
11	Le 11 [brumaire, an IX – 2 novembre 1800] à 10 h ^{es} du matin nous mouillons dans le port S ^t Croix.
12	
13	Relèvement du mouillage.
14	Le fort le plus Est de la rade au ... N.33°45'E.
15	Le fort le plus Ouest au ... S.45°O.
16	L'église collégiale à L' ... O.33°45'S.
17	L'église S ^t françois à L' ... O.11°15'S.
18	
	affourché nord et sud par les 22 B ^{es} fond de sable et vase.
19	
20	choses remarquables
21	cavernes des gouanches, barangos, 16 tableaux <i>de</i>
22	<i>réconciliando</i> , maniere de conduire, des montagnes, l'eau à la
23	ville. Terrain couvert de pierre, couche végétale très peu
24	profonde ; proçession ; euphorbes très communs. Citroniers,
25	orangers, bananiers, limoniers. Départ d'un parlementaire
26	espagnol pour gibraltar : les prisonniers anglais se révoltent,
27	laissent aller en dérive le commissaire et plusieurs passagers
	et font voile pour la nouvelle angleterre. Le corsaire la
	mouche fait beaucoup de prises.
28	
29	
30 [21 novembre 1800]	

(2)

an 9^e Suite de la 1^{ere} table

Epoque	Relèvements, vues de terre, sondes
frimaire	
1 [22 novembre 1800]	
2	nous commençons à avoir du calme : vent très variable.
3	
4	
5	Temps par grains; beaucoup de pluie, du calme.
6	
7	nous apperçevons un bâtiment qui hisse pavillon anglais.
8	g ^{de} chaleur.
9	calme, temps orageux, pluie continuelle.
10	
11	
12	nous voyons une g ^{de} quantité d'oiseaux de l'espèce appelée <i>cordonniers</i> .
13	
14	Temps orageux, pluie continuelle, calme.
15	
16	Pluie et calme, temps par grains.
17	
18	grains très fréquents et violents avec beaucoup de pluie ; calme.
19	
20	beau temps, brise assez soutenue.
21	à 9 h ^{es} du matin nous passons la ligne ; cérémonie du baptême
22	
23	Beau temps, le vent plus constant et plus frais; vu des <i>Paille- en-cul</i> .
24	
25	
26	continuation du beau temps.
27	
28	
29	
30 [21 décembre 1800]	

(3)

Suite de la 1^{ère} table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Nivose	
1 [22 décembre 1800]	depuis quelques jours les vents de S.E. sont moins fréquents.
2	Les vents varient de l'Est vers le nord ; le temps est plus frais.
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	vents plus variables ; souvent calme./
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	Batiment à vuë faisant route à l'Ouest./
24	nous commençons à voir des albatrosses ; on en tue un de dix
25	pieds d'envergure ; g ^{de} phosporésçence des eaux de la mer ;
26	les N ^{es} prennent une g ^{de} quantité de molusques (ascidie
27	mentula), poissons, coffres, &c.
28	
29	pendant ces derniers jours, temps sombre et froid./
30 [20 janvier 1801]	

(4)

an 9^e Suite de la 1^{ère} table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Pluviose	
1 [21 janvier 1801]	
2	
3	
4	Temps couvert et g ^d frais pendant les 24 heures.
5	Le 5 pluviose [an IX – 25 janvier 1801] notre longitude est devenuë orientale.
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	à la vuë des terres du cap de bonne espérance.
15	Relèvement à midi
16	La pointe E. de l'entrée de la baye false ... N.18°E.
17	une autre pointe plus est ^(a) au ... N.41°E.
18	ces deux relèvemens avec la lat ^{de} de midi nous ont donné ...
19	16°27' de long ^{de} Est. L'estimée depuis le jour de notre départ
20	de Ténériffe donnant 26°49', on doit en conclure que les
21	courans nous ont beaucoup portés dans l'ouest ; ce que l'on
22	peut attribuer aux vents alisés ; je crois cependant plus
23	probable que nous devons cette énorme différence au peu de
24	soin avec lequel on a estimé le chemin, ne jettant le loch que
25	toutes les heures sans égard au changement dans le sillage occasionné dans le sillage par l'augmentation ou [mot raturé] la diminution de voilure/./
26	
27	nous prenons trois albatrosses ; nous voyons des baleines.
28	
29	
30 [19 février 1801]	

^(a) le cap Falso

(5)
an 9^e

Suite de la 1^{ere} table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Ventose	
1 [20 février 1801]	Temps très humide.
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	grand frais, la mer grosse.
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	nous voyons une grande quantité d'Albatrosses.
21	
22	
23	
24	Le 24 [ventose, an IX – 15 mars 1801] à 8h ^{es} du soir nous avons mouillé dans la baye du tombeau vis-à-vis de la plaine des Pamplermousses.
25	↓ Le 25 ventose [an IX – 16 mars 1801] nous avons mouillé à
26	10h ^{es} du matin dans le port du N.O. par les 4 brasses, fond de vase noire, méléée de sable gris. Relèvement de mouillage Le Pouce au ... S.15°O. Pitter-botte au ... S.40°E. Le pavillon de la découverte au ... S.30°O. Inclinaison de l'aiguille aimantée ... 55°56'59" à terre.
27	Lors de notre arrivée à l'isle de france nous avons notre
28	long ^{de} observée plus forte que l'estimée, suivie depuis le cap
29	de bonne espérance, de ... 2°17'.
30 [21 mars 1801]	Evénemens Le gen ^{al} Malartic mort, Mr Mangalon gouverneur. Deux noirs convaincus d'avoir assassiné leur maitre sont brulés. Une g ^{de} partie de l'état major des 2 batimens débarqué. Le 30 ventose départ du Kent pour copenhague et de trois batimens [illisible].

(6)
an 9^e

Seconde table de l'isle de france à timor

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
floreale	Le 4 germinal [an IX – 25 mars 1801] un bâtiment d'hambourg parti de bordeaux quelque temps après notre départ de france est venu mouiller sur la rade. Débarquement d'une g ^{de} quantité de caisses marquées NB et de 17 malles au comd ^t . Le C ^{en} Gutte descend à terre avec la permission de la municipalité. On ne nous donne aucun traitement. A 5h ^{es} du soir le 24 germinal [an IX – 14 avril 1801] nous avons appareillé du port N.O. et avons été mouiller en dehors des pavillons par les 18 brasses, sable vaseux. Désertion d'une g ^{de} partie de notre équipage : on nous donne quelques matelots étrangers. Le comd ^t par je ne sçais quel motif nous consigne à bord 10 jours avant le départ.
1 [21 avril 1801]	
2	
3	
4	
5	Le 5 floreal [an IX – 25 avril 1801] à [blanc] du matin nous avons appareillé du port N.O. A minuit le morne brabant nous réstait à l'E.5°N. <i>distant de 4 lieuës.</i>
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	à 9 h ^{es} du soir le vent g ^d frais ; le N ^{te} manque à nous aborder.
17	vu des albatrosses et damiers ; établi des patarats au g ^d mat.
18	
19	
20	
21	gros frais, pluye continuelle, tous les ris aux huniers.
22	
23	
24	
25	bonne brise par raffales ; vu des damiers et pétrels.
26	dans la matinée un canot du N ^{te} vient à bord.
27	nous prenons des damiers à la ligne.
28	
29	
30 [20 mai 1801]	

(7)

an 9^e*Suite de la 2^e table*

Epoque	Relèvements, vuës de terre, sondes
Prairial	
1 [21 mai 1801]	
2	
3	dans la matinée nous avons étalingué nos cables.
4	
5	dans la nuit mis à la cape pour ne pas approcher la terre.
6	Première sonde, pas de fond à 260 brasses ; vu beaucoup de damiers.
7	1 ^{ère} vuë de la nouvelle hollande ; la terre se prolongeant de l'E.¼S.E au N.N.O. S ^t Cricq vient à bord.
8	La terre dans le N.E. La sonde rapportant 104, 87, fond de corail et sable fin.
9	A 2 lieuës de terre, une montagne blanche prise pour le cap Lewin à l'E.11°15'S. Trouvé de 48 à 45 brasses, sable, corail et roches.
10	La côte courant N.N.O et S.S.E. A l'entrée de la baye du geographe ; côte bordée de réscifs ; de 30 à 60 brasses ; vu un feu ; côte boisée.
11	↕ 1 ^{er} mouillage dans la baye du geographe par les 23 brasses, sable gris. La p ^{te} nord la plus voisine au O.¼N.O. La p ^{te} Sud au ... S. ¼ S.E.
12	La chaloupe expédiée sous les ordres de Piquet pour aller reconnoitre la p ^{te} ouest de la baye, ne peut aborder et passe la nuit dehors.
13	↕ à 6 h ^{es} du soir par les 23 brasses. Bonnefoy part reconnoitre la côte. Il nous signale plusieurs mouillages et revient à 5 h ^{es} du soir.
14	↕ le 13 [prairial, an IX – 2 juin 1801] à 8 h ^{es} du soir nous mouillons par les 18 brasses fond de gravier. A 8 h ^{es} du matin nous appareillons et courons dans le fond de la baye.
15	↕ à 5 h ^{es} du soir nous mouillons par 12 brasses à 3 lieuës de terre. La p ^{te} la plus ouest au O. ¼ S.O. La p ^{te} nord de la baye N.E.
16	Je suis expédié le 15 [prairial, an IX – 4 juin 1801] à 4 h ^{es} du
17	matin pour reconnoitre le fond de la baye ; de retour à 5 h ^{es} du
18	soir. Le 16 [prairial, an IX – 6 juin 1801] à 3 h ^{es} du matin M ^f
19	le bas et tous les N ^{tes} vont reconnoitre une riviere prétenduë.
20	Le vent du N.E. bon frais, la mer grosse. Le 17 [prairial, an
21	IX – 6 juin 1801] à 8 h ^{es} du soir le cap ^{ne} hamelin vient
22	annoncer au commandant que la chaloupe est au plein. Le 18
23	[prairial, an IX – 7 juin 1801] Bonnefoy part pour aller porter
24	secours à la chaloupe. Nous appareillons à 8 h ^{es} et à 11 h ^{es} apperçevant nos gens nous mouillons par 8 brasses. Bonnefoy revient à 8 h ^{es} du soir avec Péron. Je suis envoyé le 19 [prairial, an IX – 8 juin 1801] au matin avec freycinet du

	<p>N^{te} pour chercher nos gens et à 5h^{es} du soir je reviens avec tout le monde, abandonnant la chaloupe et quantité d'effets. Gros frais de vent, grosse mer ; nous appareillons à 10h^{es} du soir et louvoyons pour sortir de la baye, trouvant de 10 à 25 brasses. Le 21 [prairial, an IX – 10 juin 1801] à 5h^{es} du matin nous perdons le N^{te}. Le temps continue d'être mauvais, la sonde donnant de 20 à 33 brasses ; le 21 à midi la terre hors de vue présumée dans le S.S.O. Du 21 à midi au 22 [prairial, an IX – 11 juin 1801] même temps ; louvoyons pour nous élever de la côte ; le brassage variant de 50 à 27 brasses nous forçant à changer souvent d'amures. Le 22 à midi le cap Lewin à l'Ouest distant de 9^m. Du 22 au 23 [prairial, an IX – 12 juin 1801] même temps, mise en cape le 23 à 7 h^{es} du matin ; de 50 à 60 brasses ; à 8h^{es} du matin le cap lewin au N. ¼ N.E. g^{de} distance. Du 23 au 24 [prairial, an IX – 13 juin 1801] le vent qui depuis le 21 à midi regnoit du O.S.O. v^{ble} au O.N.O. s'affaiblit ; aperçu la terre au jour ; à midi le cap Lewin au N.7°E.</p>
25	<p>du 24 au 25 [prairial, an IX – 14 juin 1801] beau temps, 25 brasses v^{ble} à 50 ; à midi le terre dans le S. 7° O.</p>
26	<p>du 25 au 26 [prairial, an IX – 15 juin 1801], vents d'O.S.O v^{bles} au O.¼N.O. ; à 4h^{es} revu la p^{te} du géographe au O. 17° S. Longé la terre courant du S.E.au N.N.E. ; de 15 à 25 brasses ; à 11h^{es} par le travers d'un [blanc].</p>
27	<p>Temps à grains vent d'O.¼N.O. le fond augmentant de 19 à 32 brasses ; à midi la terre se prolongeait du N.N.E. au S.S.E. distante de 4 milles.</p>
28	<p>Le 28 [prairial, an IX – 17 juin 1801] vents variables ; depuis 8h^{es} du matin jusqu'à 10h^{es} longé la côte à un mille. A 10h^{es} tenu le vent pour des brisans la sonde rapportant 8, 10, 13, 24 &c brasses.</p>
29	<p>Mauvais temps, vents d'ouest, pluie ; à 1 h^{re} du soir mis à la cape ; la terre à g^{de} distance dans l'E. ¼ N.E. Trouvé 25, 27, 29 brasses.</p>
30 [19 juin 1801]	<p>Même temps, la terre hors de vue ; à 8h^{es} du soir passé sur un banc de 29 à 12 brasses. Le 30 [prairial, an IX – 19 juin 1801] à 7h^{es} du matin 32 brasses plus de fond jusqu'à midi. Point de nouvelles du naturaliste./.</p>

(8)
an 9^e

Suite de la 2^e table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Messidor	
1 [20 juin 1801]	du 30 prairial au 2 messidor [an IX – 19-21 juin 1801], vent de S.O. La terre hors de vue.
2	du 2 au 3 [messidor, an IX – 21-22 juin 1801]. joli frais de S.E. Revu la terre à 7h ^{es} du matin dans l'Est. Point de fond à 70 brasses ; la mer couverte de raisins du tropique.
3	longé la terre tout l'après midi à 3 lieuës et toute la matinée du 4 [messidor, an IX – 23 juin 1801] ; point plus que 45 à 55 brasses, aridité de la côte.
4	longé dirck-hartogs l'après midi à 12 milles ; de 45 à 52 brasses ; à 7h ^{es} du matin vu les Stériles ; à midi la terre courant du S.E. au N.E. chiens marins.
5	du 5 au 6 [messidor, an IX – 24-25 juin 1801] temps à grains, vents d'E ¼ N.E. ; de 40 à 45 brasses ; à 11h ^{es} mis à la cape. A midi la terre dans l'E.S.E à 10 milles.
6	beau temps, vents d'E.S.E. ; au jour apperçu la terre et couru pendant la matinée pour rallier la p ^{te} N. de l'entrée de la baye des chiens marins.
7	longé la terre du N. de la baye des c. m. ; mouillé à 7h ^{es} appareillé à 9 et le ↕ lendemain cotoyé la terre d'endracht, trouvant de 35 à 20 brasses ; à 10h ^{es} apperçu l'une des Stériles dans le Sud.
8	↕ le 8 [messidor, an IX – 27 juin 1801] à 2h ^{es} mouillé par 16 brasses ; Bonnefoy trouve un débarquader sur l'isle Stérile.
9	Le 10 [messidor, an IX – 29 juin 1801] le commandant descend sur l'isle Stérile ; on prend une g ^{de} quantité du poisson nommé capitaine.
10	Le 11 [messidor, an IX – 30 juin 1801] à 7h ^{es} du matin appareillé, couru dans le fond de la baye le canot en avant ; de 10 à 15 brasses ; vu beaucoup de baleines et une tortue.
11	↕ à 1h ^{re} mouillé par 9 brasses ; je ne puis aborder à la terre d'Endracht. Nous appareillons à 6h ^{es} le cap au S. ¼ S.E.
12	à 4h ^{es} du soir mouillé par 13 brasses ; à 6h ^{es} appareillé le cap au Sud ; trouvé de 10 à 11 brasses d'eau ; la 3 ^e des Stériles à l'Est.
13	à 1h ^{re} mouillé par 11 brasses, l'isle du milieu s'étendant de l'E.40°S au S.5°E. A 7h ^{es} appareillé avec une jolie brise de N.N.O. portant sur l'isle du M.
14	à 9h ^{es} du matin le 13 [messidor, an IX – 2 juillet 1801] par 9 brasses à 1 lieuë de l'isle du M. Le vent fraichit du N.O. ; nous appareillons ; affalés entre 2 bancs, louvoyant par les 7 et 5 brasses. A 6h ^{es} du m. le 15 [messidor, an IX – 4 juillet 1801] nous parons ; à 10h ^{es} L'isle Stérile dans le O.S.O.
15	↕ le 16 [messidor, an IX – 5 juillet 1801] à 10h ^{es} par 14 brasses. Pendant la nuit précédente manqué à toucher sur l'isle Kocks avec une jolie brise de S. ¼ S.E. Nous affourchons et

	le com ^{dt} s'établit sur la plus N. des Stériles avec l'astronome, le géographe, &c.
16	Relèvement du mouillage
17	La p ^{te} Sud de l'isle Stérile au O. 44° S. La p ^{te} Nord au ... N.
18	¼ N.O. Point de l'observatoire Latitude Sud ... Longitude Est ... Pendant le séjour à l'isle Stérile
19	on s'est occupé à travailler au gréement ; les embarquations
20	ont été faire du bois à l'isle Stérile. Le 17 [messidor, an IX –
21	6 juillet 1801] à 5h ^{es} m ^r Freycinet part avec 7 jours de vivres
22	pour aller reconnoitre les isles de Dorre. Du 19 au 20 [messidor, an IX – 8-9 juillet 1801] bonne brise de S.S.E. Freycinet arrive le 20 à 10h ^{es} du matin tout son monde sur les dents. Le 21 [messidor, an IX – 10 juillet 1801] on prend beaucoup du poisson nommé Capitaine; à terre on tue beaucoup de Kangourous.
23	Le 23 [messidor, an IX – 12 juillet 1801] à 10h ^{es} du matin nous désaffourchons et à midi nous appareillons avec une jolie brise de N.N.E. tenant le plus près tribord amures pour sortir de la baie ; 2 rendezvous avec le N ^{te} .
24	bon frais de N.N.E courants des bords pour sortir de la baie ; trouvant de 15 à 20 brasses. A 5h ^{es} du soir la plus Nord des Stériles au N. 40° O.
25	Vents variables, de la pluye. Le 25 [messidor, an IX – 14 juillet 1801] à 10h ^{es} du matin mis en panne par le travers du gros cap formant l'entrée N.E. de la baie des Chiens marins. Lat ^{de} Sud du gros cap Sa longitude est ..
26	du 25 au 26 [messidor, an IX – 14-15 juillet 1801] point de fond à 50 brasses ; à vuë de terre ; jolie brise d'O.¼N.O variable au O.S.O.
27	à vuë de terre, beau temps, jolie frais du Sud peu v ^{ble} ; point de fond à 120 brasses.
28	du 27 au 28 [messidor, an IX – 16-17 juillet 1801] calme, la terre hors de vuë ; point de fond à 120 brasses. Beau temps, p ^t frais v ^{ble} ; tombe de 120 à 30 brasses ; au jour vu la terre dans le S.E. à 9h ^{es} un islot à 12 milles à l'E. 12° N.
29	Beau temps, vents v ^{bles} ; à vuë de plusieurs islots et du continent. Le fond augmentant de 30 à 75 brasses.
30 [19 juillet 1801]	du 29 au 30 [messidor, an IX – 18-19 juillet 1801] temps à grains, bon frais de N.E. A 9h ^{es} du soir ils ont passé au O.S.O. ; à vuë du continent et de plusieurs isles ayant la forme de toits ; point de fond à 120 brasses.

(9)
an 9^e

Suite de la 2^e table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Thermidor	
1 [20 juillet 1801]	du 1 ^{er} au 2 [thermidor, an IX – 20-21 juillet 1801] bon frais du S.E., grosse mer, point de fond à 60 brasses ; au jour apperçu la terre se prolongeant du S.E. $\frac{1}{4}$ S. au S. $\frac{1}{4}$ S.O.
2	bon frais de S. $\frac{1}{4}$ S.E. point de fond jusqu'à 10h ^{es} du matin que nous avons eu 35 et 55 brasses. Au jour à vuë de 2 isles et du continent.
3	beau temps, en panne pendant la nuit ; au jour la terre vue des barres de perroquet s'étendoit du S.E. à l'E. $\frac{1}{4}$ S.E. A midi par les 50 brasses.
4	du 4 au 5 [thermidor, an IX – 23-24 juillet 1801] joli frais d'E.S.E. la terre hors de vuë, point de fond.
5	vents de Sud v ^{bles} en force et en direction ; à minuit fond par les 80 brasses.
6	vent de la même partie, 80 brasses.
7	Joli frais de S.O. $\frac{1}{4}$ O. le brassage diminue de 29 à 10 brasses ; à 9h ^{es} du matin étant à 5 lieuës de terre et à vue de l'isle des amiraux nous avons ⚓ mouillé par 10 brasses. M ^r ronsard part dans le g ^d canot pour l'isle des amiraux. Nous appareillons pour le p ^t canot et mouillons à midi.
8	pendant toute b. brise du S.O. M ^r ronsard revient ayant trouvé de l'eau douce; à 11h ^{es} nous appareillons. Le 9 [thermidor, an IX – 28 juillet 1801] nous passons près d'un banc par les 11 brasses ; à 7h ^{es} mouillé ⚓ par 10 brasses, la terre courant de l'E.33°S. au S.22°O ; à 7h ^{es} du matin le 10 [thermidor, an IX – 29 juillet 1801] appareillé avec une bonne brise d'E.S.E.
9	
10	beau temps, joli frais d'Est, hors de vue de terre ; de 25 à 40 brasses.
11	Jolie brise de S.S.O. hors de vue de terre; à 6h ^{es} le fond saute de 20 brasses à 8. Dans la matinée vents de S.E. par raffales ; à midi par 39 brasses.
12	du 11 au 12 [thermidor, an IX – 30-31 juillet 1801] même temps ; à 2h ^{es} des rescifs devant nous, ayant gouverné depuis midi au S.3°E. Au jour un islot dans le Sud, de 30 à 40 brasses.
13	beau temps, vents du Sud, grosse mer. Des baleines autour de nous la plus grosse de 50 pieds de longueur. Par les 35 brasses.
14	Jolie brise de S.S.E., gouvernant à l'Est, en panne pendant la nuit, trouvant de 30 à 35 brasses, sable gris.
15	en panne pendant la nuit, bon frais d'E.S.E. au jour la terre à l'E. N. E.
16	⚓ du 16 au 17 [thermidor, an IX – 4-5 août 1801] même vent, longé l'après midi la terre à 4 lieuës ; à 9h ^{es} mouillé par 9 brasses ; à 7h ^{es} nous appareillons ; Mr Piquet démonté ; 5

	brasses à 6 lieuës de terre forcés de courir ouest.
17	p ^t frais d'E.S.E. ; hors de vue de terre, temps brumeux ; de 24 à 36 brasses
18	très p ^t frais de S.E. ; hors de vue de terre, trouvant de 30 à 40 brasses ; breton commande le quart sous le commandant.
19	du 19 au 20 [thermidor, an IX – 7-8 août 1801] p ^{te} brise de Sud ; à 4 h ^{es} dans une baie dont nous sortons avant la nuit ; à 5h ^{es} près d'un banc à fleur d'eau. Des terres basses dans le S.E. De 24 à 40 brasses, fond de corail.
20	petite brise d'ouest, en panne pendant la nuit ; de 38 à 45 brasses, les terres courant du S.75°E au S.22°E. à 7 lieuës.
21	presque calme, courants, à vue de beaucoup d'islots ; de 31 à 42 brasses.
22	↕ beau temps, p ^t frais, à minuit mouillé par 24 brasses à vue du continent et d'une chaîne d'islots du S.36°O. au S.70°E. Bonnefoy va à terre avec les N ^{tes} . Il ne peut débarquer ; l'isle la plus voisine à 4 milles, vase molle.
23*	du 24 au 25 [thermidor, an IX – 12-13 août 1801] petite brise de S.O. v ^{ble} , longé des islots ; à 4h ^{es} un brisan dans l'E.N.E. à 5 milles. La mer marnant de 4 brasses. A 7h ^{es} appareillé ; plus de baleines.
24	↕ beau temps, p ^{te} brise, une chaîne d'isles à vue ; à 8h ^{es} mouillé par 35 brasses ; à 6h ^{es} appareillé, passé sur des haut-fonds ; brisans, de 30 à 40 brasses.
25	↕ calme, des courans nous dressant sur des brisans mouillé par 32 brasses. A 6h ^{es} appareillé, passé dans la matinée au milieu de bancs, brisans.
26	↕ vents du Sud, presque calme ; à 8h ^{es} mouillé par 32 brasses, fond de vase. A 10h ^{es} du matin appareillé. Jusqu'à midi 35 brasses.
27	↕ presque calme, marsouins, le fond diminuant de 35 à 24 brasses, mouillé par 24 brasses. A 6h ^{es} nous appareillons avec forte brise d'E.S.E.
28	g ^d frais d'E.S.E. pendant la nuit point de fond à 45 brasses ; hors de vue de terre, à midi par 40 brasses.
29	même vent ; hors de vue de terre. A 5h ^{es} du matin 45 brasses. A 10h ^{es} le commandant s'est décidé à mettre le cap au nord.
30 [18 août 1801]	en panne pendant la nuit, point de fond à 145 brasses. A 5h ^{es} fait servir sous toutes voiles et mis le cap à l'ouest.
Fructidor	
1	du 2 au 3 [fructidor, an IX – 20-21 août 1801]
2	Le 2 [fructidor, an IX – 20 août 1801] à 3h ^{es} du soir nous avons apperçu timor ; couru de petits bords ; à 7h ^{es} rallié la terre, nous l'avons longé jusqu'à 11h ^{es} que nous avons donné dans le détroit de Simao.

* depuis l'astérisque chaque jour correspond au point suivant; il y a un jour de passé ./.

(10)

Relache à timor an 9^e

Le 3 fructidor [an IX – 21 août 1801] à midi³/₄ nous mouillons dans le detroit de Simao par 28 brasses, fond de vase et de sable. Je vais avec M^r Freycinet rendre une visite au commissaire hollandais ; nous avons couché à coupang et le lendemain 4 [fructidor, an IX – 22 août 1801] à 1h^{te} ¹/₂ nous sommes arrivés à bord avec un pilote ; le même à 9h^{es} du soir nous avons mouillé par 24 brasses en rade de coupang à ¹/₂ lieuë de l'établissement et près d'un brick hollandais. Le 6 [fructidor, an IX – 24 août 1801] nous avons affourché Est et Ouest et le commandant, les N^{tes} et les malades ont été s'établir à terre.

Position de l'observatoire du fort de la Concorde

Latitude Sud ... 10°9'55"

Longitude Est (résultat moyen de 60 distances) ... 121°50'0"

Variation N.E. ... 0°22' [0"]

Inclinaison de l'aiguille aimantée ... 35° [22'0"]

Relèvement du mouillage

La pointe la plus ouest de timor au ... O. 28° S.

Le fort de la Concorde au ... O. 81° S.

La p^{te} Nord de timor ... E. 88° N.

Les extrémités de l'isle aux tortues au ... N. 10°30' O, N 16°30' O.

L'extrémité la plus nord à vue de Simao ... N.71° 30' O.

Relache à Coupang

Fructidor an 9^e

Le 7 [fructidor, an IX – 25 août 1801] nous avons désenvergué nos voiles et calé nos mats de perroquet et nos mats d'hune. Le 9 [fructidor, an IX – 27 août 1801] nous avons entendu 2 coups de canon dans la passe du N.O. Bonnefoy a été reconnoitre si ce n'étoit pas le N^{te}. Revenu le même jour sans avoir rien trouvé. Le même jour encore le com^{dt} vient à bord et consigne Mr Piquet prisonnier au fort de la concorde. Le 10 [fructidor, an IX – 28 août 1801] Ronsard va dans le N.E. de timor chercher des bois pour la construction de notre chaloupe et le 16 [fructidor, an IX – 3 septembre 1801] elle a été mise sur le chantier. Le 20 [fructidor, an IX – 7 septembre 1801] j'ai été avec Freycinet reconnoitre une division anglaise qu'on disoit être dans le detroit de Simao ; revenu sans l'avoir vu. Le 10 [fructidor, an IX – 28 août 1801] nous avons commencé à faire notre eau et elle n'a été achevée que 4 ou 5 jours avant le départ ; plus de moitié s'est trouvée saumatre. Nous avons aussi fait une bonne quantité de bois à bruler. Le 4 complémentaire [an IX – 21 septembre 1801] nous avons aperçu le N^{te} dans la passe du N.O. J'ai été avec freycinet à son bord pour le pilôter et à midi il est venu mouiller à 2 encablures de nous. Il avoit une douzaine de malades, entr'autres Milius.

Vendémiaire an 10^e

Le 1^{er} vendémiaire [an X – 23 septembre 1801] nous avons pavosé. Le 15 [vendémiaire an X – 7 octobre 1801] à 3h^{es} Piquet part par ordre du com^{dt} sur le brick hollandais destiné pour Batavia. Le 29 [vendémiaire an X – 21 octobre 1801] Riedley 1^{er} jardinier meurt de la dissenterie. Nous lui avons rendu tous les honneurs funebres qu'on rendroit à un cap^{ne} de v^{cau}. Il a été enterré dans un cimetierre des malais à coté de Nelson, botaniste à bord le Bounty.

Brumaire

Le 1^{er} brumaire [an X – 23 octobre 1801] nous avons vu la frégate anglaise la virginie ; bonnefoy va à son bord ; le cap^{ne} Adley le reçoit fort bien. Il y avoit un g^d nombre de malades

à son bord. Le 4 [brumaire an X – 26 octobre 1801] M^r le bas se bat au pistolet avec ronsard ; il est blessé au bras et transporté au fort de la concorde à l'hôpital du Naturaliste ; 2 jours après il se fait accorder un débarquement comme malade. Le 5 [brumaire an X – 27 octobre 1801] le commandant passe la revue à bord des 2 corvettes ; je reçois un ordre d'aspirant de 1^{ère} classe et le quart sous le com^{dt}. Le 6 [brumaire an X – 28 octobre 1801] l'échetnaud passe à bord du N^{te} et Ransonnet à notre bord comme enseigne de V^{eau}. Le 12 [brumaire an X – 3 novembre 1801] m^r le Bas fait porter ses effets à terre ; difficultés du commandant à ce sujet ; Baudin asp^t aux arrêts pour avoir conduit m^r le bas à bord. Le 16 [brumaire an X – 7 novembre 1801] la chaloupe est lancée et à 2h^{es} de l'après midi elle est embarquée. Le 17 [brumaire an X – 8 novembre 1801] le com^{dt} et les N^{tes} font transporter leurs effets à bord ; le 20 [brumaire an X – 11 novembre 1801] toutes les provisions de campagne sont embarquées et le 22 [brumaire an X – 13 novembre 1801] nous appareillons de la rade de coupang de conserve avec le N^{te}.

Remarques generales. Pendant toute la relache les vents ont soufflés chaque jour de l'E.S.E. et du N.N.O. ; ceux de N.N.O. plus frais. L'équipage a été nourri pendant ce temps de cerfs et de buffle, viandes qui passent à timor pour malsaines ; aussi 15 jours après notre arrivée la dissenterie s'est manifestée dans l'équipage et nous avons perdu 5 hommes. Beaucoup se sont rembarqués malades. De temps à autre nous avons eu du poisson que nous prenions à la seine. Nous avons perdu [blanc] hommes par la désertion. Les provisions de campagne embarquées à timor consistoient en riz, volailles, cochons, cabris, le tout hors le riz en petite quantité ; ex à notre gamelle pour 5 nous avons eu 4 cochons, 2 cabris, 40 poulets, lesquelles provisions nous ont été passées sur le pied de 444 rations.

*3^e Table
an 10^e*

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Brumaire	Le 22 [brumaire, an X – 13 novembre 1801] à 6h ^{es} du matin nous avons appareillés et gouverné au N.O.
23 [14 novembre 1801]	du 22 au 23 [brumaire, an X – 13-14 novembre 1801] nous sommes sortis par la passe du N.O. ; à midi la terre au S.S.E.
24	du 23 au 24 [brumaire, an X – 14-15 novembre 1801] temps à grains, pluie. Le N ^{te} signale la mort d'un homme. Beau temps, mort de Sautier. A midi moins un quart apperçu la g ^{de} Savu.
25	du 25 au 26 [brumaire, an X – 16-17 novembre 1801] beau temps, p ^{te} brise d'E. ¼ S.E. Au jour l'isle bonjour au Sud. La G ^{de} Savu dans l'E. 34° S. La n ^{elle} Savu au S.O. Longé de très près cette dernière.
26	même temps, même vent, mort du matelot coroyer.
27	
28	Beau temps, mort du matelot Poussain
29	
30 [21 novembre 1801]	du 30 au 1 ^{er} frimaire [an X – 21-22 novembre 1801] mort du canonier Mantel.

(11)

*Continuation de la 3^e table
an 10^e*

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
frimaire	
1 [22 novembre 1801]	
2	
3	
4	du 4 au 5 [frimaire, an X – 25-26 novembre 1801] beau temps, vents d'ouest v ^{bles} . Le naturaliste nous signale la mort de 2 hommes.
5	
6	
7	
8	
9	du 9 au 10 [frimaire, an X – 30 novembre-1 décembre 1801] beau temps, vents de Sud. A 7h ^{es} du matin M. Freycinet vient à bord porter une lettre au com ^{dt} .
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	Le 16 [frimaire, an X – 7 décembre 1801] le commandant m'a donné la chambre de Riedley.
17	
18	
19	
20	
21	du 21 au 22 [frimaire, an 12-13 décembre 1801] beau temps, vents de S.E. Mort de T. Michel maitre voilier.
22	
23	
24	du 24 au 25 [frimaire, an X – 15-16 décembre 1801] beau temps vents de S.E. A 2h ^{es} L'haridon et Peron vont à bord du Naturaliste consulter avec Belfin sur la maladie de le Vilain. D'après leur rapport il est à l'extrêmité.
25	
26	
27	Le commis nous refuse les rations du bord ; entrevue que j'ai à ce sujet avec le com ^{dt} .
28	
29	Remarques. Pendant ce mois nous avons eu assez constamment beau temps et les vents ont toujours soufflés du Sud peu v ^{bles} .
30 [21 décembre 1801]	

(12)

Continuation de la 3^e table
an 10^e

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Nivose	
1 [22 décembre 1801]	du 1 ^{er} au 2 [nivose, an X – 22-23 décembre 1801] mauvais temps, bon frais de Sud. Le naturaliste nous signale la mort de le Vilain./.
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	Le 13 [nivose, an X – 3 janvier 1802] à 9h ^{es} du matin les vents que nous avons contraires depuis notre départ de timor ont commencé à souffler g ^d frais de la partie du Ouest et ils ont continué avec la même force jusqu'à notre entrée dans le détroit d'entrecasteaux. Le temps qui jusqu'alors avoit été presque toujours beau est devenu mauvais et la mer grosse./.
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	Le 21 [nivose, an X – 11 janvier 1802] à 6h ^{es} du matin nous avons été suivis par des marsouins dont la tête depuis l'extrémité du museau jusqu'à la ligne des yeux et le ventre ainsi que chez les marsouins ordinaires étoient d'une blancheur éclatante et qui tranchoit fortement avec la couleur du reste de l'animal.
22	
23	⚡ Temps à grains, bon frais de O.S.O. Le 23 [nivose, an X – 13 janvier 1802] au jour apperçu la terre dans le N.N.E. A 8h ^{es} nous relevions le cap S.O. de la terre de diemen au N. 10° O. à 10 milles ; et le 24 [nivose, an X – 14 janvier 1802] à 5h ^{es} du soir nous avons mouillé dans la g ^{de} anse./. à l'observatoire au port N.O. Latitude observée Sud ... 43°1' Longitude Est observée ... 145°5' Variation N.E. ... 10°24'52"
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30 [20 janvier 1802]	

(13)

Séjour dans le détroit d'Entrecasteaux

Nivose

Le 24 [nivose, an X – 14 janvier 1802] à la pointe du jour nous avons aperçu la terre dans le N.N.E. et à 8h^{es} le cap S.O de la terre de Diemen nous réstait au N.10°O. distant de 10 milles. Nous avons continué à porter sur la terre avec une forte brise de O.S.O. En peu de temps nous avons doublé le cap la billardiere, la p^{te} O. de l'isle aux perdrix et nous avons donné à 5h^{es} dans la g^{de} anse ou nous avons mouillé par 23 brasses fond de vase. Relèvement du Mouillage :

La p^{te} Nord de l'isle aux Perdrix ... O. 1°30' Sud.

La p^{te} Sud de la même isle ... S. 35° Ouest.

La p^{te} Ventenat ... E. 61°N.

La p^{te} de l'entrée de la riviere d'Huon ... N. 19° O.

L'entrée du port de l'Espérance ... N. 28° O, O. 32° N.

Le 24 [nivose, an X – 14 janvier 1802] à 2h^{es} du matin M^r Freycinet accompagné de M^{rs} Peron et le Sueur est parti dans la chaloupe pour aller visiter la riviere d'huon. Le même jour je suis descendu avec le com^{dt} et le cap^{ne} hamelin, sur l'isle aux perdrix. Nous avons vu des naturels.

Le 25 [nivose, an X – 15 janvier 1802] nos deux embarquations étant allées à la pêche sur l'isle bruni, Bonnefoy et ransonnet qui les commandoient ont eu une entrevue avec les habitans, à la fin de laquelle les naturels qui s'étoient jusques là comporté avec douceur, ont commis des actes d'hostilité envers nos gens ; maurouard y a reçu une sagaye dans l'épaule.

Le 27 [nivose, an X – 17 janvier 1802] nous avons appareillé sur les 7h^{es} du matin de conserve avec le N^{te} et avec un vent très variable ; à 10h^{es} nous avons doublé la p^{te} Ventenat et à midi nous étions entre la terre de diemen et l'isle verte ; la sonde rapportant 9 et 10 brasses. A 2h^{es} nous trouvant affalé sous la p^{te} le Grand et le courant qui portait au N.¼N.E. nous empêchant de gouverner nous avons laissé tomber l'ancre par les 9 brasses fond de vase. Le N^{te} avoit déjà mouillé entre la p^{te} Ventenat et l'isle verte.

Relèvement du mouillage ...

Le morne de l'entrée Sud de la baye de l'Aventure au ... S. 29° E.

L'isle verte au S. 10° O.

La p^{te} le Grand ... N. 63° O.

Le 27 [nivose, an X – 17 janvier 1802] à 3h^{es} de l'après-midi le com^{dt} et le cap^{ne} hamelin ont été sur l'isle bruni. Le 28 [nivose, an X – 18 janvier 1802] à 8h^{es} du matin j'ai été avec Bernier observer la latitude de la p^{te} le grand. Nous avons trouvé une quantité de moules considérable. Le même jour dans la Soirée nous avons essayé une forte raffale du N.N.E. qui nous a forcé de mouiller une 2^{de} ancre. Si les vents eussent sautés à l'ouest après cette raffale nous avions le cul sur les roches, tant nous étions dans le voisinage de la p^{te} le grand. Le 29 [nivose, an X – 19 janvier 1802] à 6h^{es} du matin nous avons appareillé par une brise de N.N.E. A 10h^{es} du matin après avoir doublé la p^{te} le grand la brise nous a manqué et nous avons mouillé par les 11 brasses. A 11h^{es} la brise a pris faveur du N.E. ; nous en avons profité pour appareiller. Nous avons louvoyé pendant le reste du jour pour gagner le mouillage du port N.O. ; les sondes rapportants de 11 à 12 brasses. Nous avons passé a portée de pierre de la p^{te} voisine de la p^{te} le grand, ayants alors 10 et 12 brasses et à 6h^{es} nous avons laissé tomber l'ancre par les 13 brasses fond de vase. Le naturaliste étoit déjà mouillé du matin. Relèvement du mouillage à l'entrée du Port N.O.

La P^{te} Giquel au ... S. 15° E.

La p^{te} Pierson au ... N. 55° E.

Le milieu du port N.O. au ... N. 28° O.

Le 30 [nivose, an X – 20 janvier 1802] dans la matinée M^{ts} St cricq et Bernier ont été établir l'observatoire sur une p^{te} isle qui se trouve vis-à-vis la riviere du fond du port N.O.

Pluviose

Le 1^{er} Pluviose [an X – 21 janvier 1802] ces messieurs ont été à la p^{te} gicquel pour tacher d'observer une occultation d'un satellite de jupiter ; cette observation n'a pu avoir lieu parce qu'il faisoit trop grand jour au moment de l'occultation. Le 3 [pluviose, an X – 23 janvier 1802] nous avons affourché S.E. et N.O. Le même jour Mr freycinet a été expédié pour aller reconnoitre la riviere du Nord et Mr Ronsard a été baliser la riviere du port N.O. dans laquelle nous avons fait de l'eau. J'aurois tort de ne pas faire mention d'une Scène que me fit le com^{dt} le 1^{er} pluviose [an X – 21 janvier 1802] et à la suite de laquelle il m'ordonna de garder les arrets dans ma chambre ; j'y suis resté jusqu'au 13 Pluviose [an X – 2 février 1802]. Le 4 [pluviose, an X – 24 janvier 1802] nous avons commencé à faire notre eau ; operation difficile et penible tant à cause de l'éloignement de la riviere que du peu d'eau que l'on trouve dans la riviere. Aussi une bonne partie de celle que nous avons faite s'est trouvée saumatre et nous avons été obligés d'en jeter plusieurs chaloupées. Le 7 pluviose [an X – 27 janvier 1802] à 7h^{es} du soir M^f Freycinet est revenu de son expédition de la riviere du nord. Il l'a remonté, d'après son rapport, une quinzaine de lieuës et ne l'a pas trouvée praticable pour faire de l'eau. Il a rapporté à bord 8 cignes qu'il avoit tué dans cette riviere et dont la chair nous a paru d'un fort bon gout. Le 14 [pluviose, an X – 3 février 1802] le g^d canot du N^{te} qui avoit été envoyé dans la baye de Frédérick-henry sous les ordres de M^f Faure est revenu de son expédition. Il avoit reconnu que la presque ile Tasman tenoit effectivement à la terre Diemen par une langue de terre fort étroite. Après avoir résté encore une dixaine de jours au mouillage du port N.O. quoique les vents fussent bons pour appareiller et sortir du détroit, le com^{dt} s'est enfin décidé à appareiller le 25 [pluviose, an X – 14 février 1802] à 5h^{es} du matin avec des vents de N.E., c-à-d avec vent debout ; aussi après avoir louvoyé tout la matinée entre la p^{te} Pierson et celle de la Sortie, nous avons été forcés de mouiller très près d'une p^{te} de l'isle Bruni par 14 brasses.

(14)
an 10^e

Suite des mouillages dans le détroit d'Entrecasteaux et séjour à l'isle Maria.

Pluviose

Aussitôt après avoir mouillé nous nous sommes occupés à nous touer au large de la p^{te}. Nous avons passé l'après-midi du 25 [pluviose, an X – 14 février 1802] à cette opération. Le 27 [pluviose, an X – 16 février 1802] à 6h^{es} du matin nous avons appareillé, mais le calme étant presque aussitôt survenu nous avons mouillé un ancre de bossoir. A 7h^{es} du soir la brise ayant fraîchie du S.O. nous avons appareillé ainsi que le naturaliste et sommes venus mouiller en dehors des pointes Pierson et de la Sortie par 14 brasses d'eau, fond de vase. Relèvement du mouillage à 8h^{es}15' du soir.

Le cap de la Sortie au ... S. 33° O.

La p^{te} Sud de l'isle Willaumèz ... N. 89° E.

La p^{te} nord de l'entrée du port N.O. ... S. 63° O.

Le 28 [pluviose, an X – 17 février 1802] à 9h^{es} du matin nous avons appareillé avec une jolie brise d'E.S.E. et tenu le plus près pour gagner l'isle Maria. A midi nous étions très près de la p^{te} Willaumès. Pendant toute l'après-midi nous avons couru des bords ; à 15 brasses pas de fond. Pendant la nuit nous avons continué à louvoyer ; à 2h^{es} du matin la brise a passé au

O.S.O. puis elle a varié au S.E. A 5 heures du matin le 29 [pluviose, an X – 18 février 1802] nous avons doublé la p^{te} Raoul et à 7h^{es} nous étions par le travers de la p^{te} isle Tasman ; nous avons ensuite passé à 9h^{es} entre les rochers d'hypôlite et la terre sans trouver de fond à 50 brasses ; de 9h^{es}½ à 2h^{es} nous avons longé la terre de Diemen de très près le brassiage ne rapportant pas de fond à 20 brasses et à 3h^{es}¼ nous avons laissé tomber l'ancre dans la baie des huitres par les 9 brasses, fond de vase. Relèvement du mouillage à l'isle Maria.

La p^{te} la plus Sud à vuë de l'isle Maria au ... S. 28° E.

Le cap Frédérick-henry au ... S. 5° E

2 rochers au ... S.24°30'E. et au ... S. 26°30' E.

L'Entrée de la baie aux huitres ... N. 60° E., N. 7° E.

La p^{te} des Sarcelles au ... S. 37° O.

Un islot dans la passe au ... N. 18° O.

Long^{de} observée Est du Mouillage ... 146°15'0." Latitude observée Sud ... 42°42'0".

Aussitôt après le mouillage les embarquations ont été mises à la mer et le 30 [pluviose, an X – 19 février 1802] à 5h^{es} du matin le c^{en} Boulanger est parti pour faire le tour de l'isle Maria. Le com^{dt} est aussi désçendu sur cette isle et il est revenu le soir avec des milliers de Bucksins.

Ventose

Le 1^{er} Ventose [an X – 20 février 1802] à 10h^{es} du matin M^f freycinet accompagné de M^{rs} DePuche et Bernier est allé reconnoitre la baie de Marion et celle de Frédérick-henry. M^f Faure étoit parti de la sur-veille pour faire la géographie des isles Schouten. Le même jour le C^{en} Maugé zoologiste est mort à 11h^{es} du soir d'une hydropisie ; le lendemain dans la matinée il a été enterré sur l'isle Maria, nous avons mis les vergues en bataille et fait trois salves de pierriers. Dans l'après-midi M^f Boulanger est revenu de sa mission. Le 5 [ventose, an X – 24 février 1802] à 7h^{es} du matin le vent a soufflé par raffales de la partie du Sud, nous avons chassé et avons été forçés de mouiller l'ancre de basbord. Le 7 [ventose, an X – 26 février 1802] à 5h^{es} du matin M^f Freycinet est revenu à bord et le lendemain 8 [ventose, an X – 27 février 1802] M^f Faure étant aussi revenu de sa corvée nous nous sommes disposés à quitter la baie aux huitres. Le 9 [ventose, an X – 28 février 1802] à 9h^{es} nous avons appareillé avec une p^{te} brise d'Est qui a peu-à-peu fraichi et sommes sortis par la passe du Sud. A 6h^{es} du soir le cap Pillard nous réstoit au S. 43° O. et le gros cap le plus Est de l'isle Maria au N. 42° O.

Remarques generales sur le sejour dans le détroit d'Entrecasteaux et dans la baie des huitres. Pendant le temps de notre relache dans le détroit d'Entrecasteaux et à l'isle Maria, les vents ont été très variables en force et en diréction, plusieurs fois nous avons chassé sur une ancre, quelquefois sur 2. Le baromètre est desçendu jusqu'à 27^r-4^l ; les derniers jours de notre mouillage au port N.O. ont été brumeux. Nos embarquations ont été continuellement occupées à pêcher. Nous prenions aussi à bord une assez grande quantité de poissons gros comme le merlan. Nous avons eu aussi quelquefois des huitres et surtout à l'isle Maria des hôtards en abondance. Nous avons eu un grand nombre d'entrevuës avec les naturels, ils se sont toujours montrés amis, du reste faisant assez peu de cas de nos bagatelles d'europe. Ils sont presque'entierement nuds ; une seule peau de kangourous leur couvre les épaules. Péron et l'Echetnaud ont vus leurs tombeaux. Ils se nourrissent principalement de coquillages parmi lesquels de très grandes huitres, des oreilles, des Buksins, &c.

(15)

Continuation de la 3^e table
an 10^e

Epoque	Relèvements, vuës de terre, sondes
Ventose	
8 [27 février 1802]	N ^a . Le Com ^{dt} m'a oté le quart ; nous ne faisons plus maintenant que quatre quarts et je suis en second avec M ^t freycinet. Moreau mis aux arrêts par Milius./.
9	appareillé le 9 [ventose, an X – 28 février 1802] à 9h ^{es} du matin avec des vents de N.E.
10	gros frais par raffales pendant la nuit, pluie continuelle. Les vents de la partie du N.N.E./.
11	Brume et pluie, courant des bords pour nous élever dans le Nord./.
12	Même temps./.
13	Temps brumeux, petite pluie. Parlé au Cap ^{nc} hamelin./.
14	Beau temps, vents de la partie du S.E. Observé une éclipse de soleil presque totale, vers les 2h ^{es} de l'après midi. Dans la matinée du 14 [ventose, an X – 5 mars 1802] vu la terre dans l'ouest.
15	même temps, brise de la partie de l'Est. Dans la matinée nous avons longé la côte visitée par Faure. A 10h ^{es} expédié M ^{rs} Boulanger et Maurouard dans le g ^d canot avec 6 hommes pour faire la géographie de la côte.
16	à 2h ^{es} de l'après midi nous perdons de vuë notre canot ; réstons en panne toute la nuit tirant des coups de pierrier ; le N ^{te} nous aborde. Dans la matinée du 16 [ventose, an X – 7 mars 1802] nous courons des bords pour tacher à découvrir notre canot.
17	pas de nouvelle du canot ; de 4h ^{es} à 8 tiré un coup de canon tous les quart d'heure ; à 8h ^{es} du Soir grain très pesant du S.O. Nous mettons à la cape ; le N ^{te} hors de vuë ; au jour le cap Pelé au S.25°O.
18	Bonnefoy est expédié dans la chaloupe à 2h ^{es} pour visiter du cap S ^t Patrick au Cap Pelé. Nulle nouvelle du canot ; vue du N ^{te} , il serre le vent et s'éloigne. A 7h ^{es} ½ nous embarquons notre chaloupe ; la mer grosse, dangers qu'elle coure./.
19	Le com ^{dt} malade ; de midi à 7h ^{es} longé la côte à portée de mousquet du cap S ^{te} hélène au cap S ^t Patrick ; pas de nouvelle du canot ; l'état major s'assemble, décide qu'il faut retourner au Sud et visiter la baye entre le cap Pelé et le C.N. des isles Schouten./.
20	Le 19 [ventose, an X – 10 mars 1802] au matin nous rencontrons une goëlette anglaise ; elle a vu le N ^{te} . Dans la matinée du 20 [ventose, an X – 11 mars 1802] longés à portée de fusil la côte du cap pelé à la p ^{te} Nord des isles Schouten. Nul débris du canot. Je pense qu'ils ont sombré dans le grain du 16 à 8h ^{es} du soir./.

21	g ^d frais de N.O. L'état major ayant décidé que toute nouvelle recherche du canot seroit infructueuse, nous avons tenu le vent pour nous élever dans le Nord./.
22	du 21 au 22 [ventose, an X – 12-13 mars 1802] bon frais de N.O. Ciel couvert. Couru le bord de l'Est. Presque calme dans la matinée ; pas de nouvelles du N ^{te} ./.
23	hors de vuë de terre, pas de fond à 115 brasses ; louvoyant avec des vents variables ; dans la matinée du 23 [ventose, an X – 14 mars 1802] mis à la cape quoiqu'il fit beau./.
24	à 1 ^h fait servir ; couru des bords avec des vents de S.E. Dans la nuit pas de fond à 70 brasses. Dans la matinée du 24 [ventose, an X – 15 mars 1802] bon frais de S.E. Pluye continuelle ; à 6h ^{es} aperçu la terre dans l'ouest./.
25	Du 24 au 25 [ventose, an X – 15-16 mars 1802] temps brumeux, de la pluye, vents d'E.S.E. Courant des bords, la terre se prolongeant dans le Nord et dans le Sud./.
26	Ciel couvert, p ^{te} pluye, vents d'Est. Le 26 [ventose, an X – 17 mars 1802] à 6h ^{es} du matin laissé arriver au O.N.O. Peu après vu la terre dans le O.S.O. Paré les ancres en mouillage. Dans l'après midi du 25 [ventose, an X – 16 mars 1802] les isles Furneaux à vuë./.
27	Du 26 au 27 [ventose, an X – 17-18 mars 1802] beau temps, jolie brise d'Est, donné dans le détroit de Banks. Trouvé de 24 à 34 brasses, courants portants dans l'ouest. La nuit en panne. Dans la matinée du 27 [ventose, an X – 18 mars 1802] louvoyé pour gagner Waterhouse. Elle étoit à vuë à 8h ^{es} du matin./.
28	Vents de N.O. dans la matinée du 28 [ventose, an X – 19 mars 1802]; profité pour porter sur Waterhouse ; à midi nous n'en étions qu'à 3 lieuës./.
29	A 2h ^{es} ½ étant par le travers du mouillage de Waterhouse nous n'avons pas vu le N ^{te} . Sur le champ tenu le vent babord amures. De 7h ^{es} à 10h ^{es} éclipse de lune. Pendant les 24h ^{es} 30 et 32 brasses ; à vuë d'isles./.
30 [21 mars 1802]	Dans la matinée du 30 [ventose, an X – 21 mars 1802] g ^d frais de N.O. La mer grosse, mise à la cape, le perr. de fg emporté. Le cap Franklin à vuë./.

(16)

Continuation de la 3^e table
an 10^e

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, &c
Germinal	
1 [22 mars 1802]	du 30 au 1 ^{er} Germ. [an X – 21-22 mars 1802] mauvais temps, coup de vent de l'équinoxe ; à minuit pris le ris dans les basses voiles ; dans la matinée du 1 ^{er} doublé le groupe de kent. Le 2 [germinal, an X – 23 mars 1802] le temps s'est embelli ; nous avons eu connoissance des Furneaux./.
2	Du 2 au 3 [germinal, an X – 23-24 mars 1802] le temps a continué à s'embellir ; nous avons fait de la voile. Sondé sans trouver de fond à 100 brasses. Vu beaucoup de souffleurs.
3	Gros temps, vents d'ouest, de la pluie ; mis en cape pendant la nuit et la matinée du 4 [germinal, an X – 25 mars 1802]. Trouvé 75 et 80 brasses, hors de vuë de terre.
4	même temps ; pas de fond à 100 brasses ; on a fait la vente des commestibles du C ^{en} Maugé.
5	Vents d'Est, de la pluie ; louvoyé ; au jour apperçu la terre dans le N.E. A 10h ^{es} mis le cap au S.O. voyant la terre à cet air-de-vent.
6	Beau temps, joli frais d'Est ; traversé le canal formé par le groupe de Kent et les isles furneaux. En panne pendant la nuit ; 49 et 50 brasses.
7	même temps, à vuë du promontoire Wilson ; commencé l'explor. de la côte S.O. Freycinet et Bernier en sont chargés.
8	du 8 au 9 [germinal, an X – 29-30 mars 1802] même temps ; vents d'est, continuant l'exploration de la côte ; par 48, 47 &c brasses.,
9	mêmes vents, la terre bien boisée et la cote saine ; nous avons vu plusieurs feux, cap des Représentations./.
10	id. vents ; pendant la nuit nous étant fort éloignés de la cote nous avons été obligés de forcer de voiles pour la rallier./.
11	du 11 au 12 [germinal, an X – 1-2 avril 1802] presque calme ; prolongé la côte dans la matinée du 12. Terres basses et peu boisées ; à midi 35 brasses./.
12	id. vent, id. temps; dans la soirée tenu le vent pour des brisans ; dans la matinée enverguée une brigantine./.
13	presque calme ; très loin de la terre./.
14	dans la soirée du 14 [germinal, an X – 4 avril 1802] prolongé la terre à 2 lieuës ; terres bien basses, des brisans sur toute la côte et au large.
15	vents v ^{bles} , temps pluvieux. Très éloigné de terre./.
16	Beau temps. Côte bordée d'islots et de brisans dans l'après midi du 16 [germinal, an X – 6 avril 1802]. Le 17 [germinal, an X – 7 avril 1802] au matin tombé de 10 à 6B, une roche sail. au large et des brisans nous forçent de tenir le vent.
17	du 17 au 18 [germinal, an X – 7-8 avril 1802] même temps, même manœuvres ; côtes basses et stériles./.

18	vuë de terres plus hautes ; rencontre du cap ^{ne} Flinders ; pris 7 marsouins dans la soirée du 18 [germinal, an X – 8 avril 1802]./.
19	beau temps; vuë de l'isle des Kangourous.
20	du 20 au 21 [germinal, an X – 10-11 avril 1802], même temps ; ⚓ à 9h ^{es} du soir mouillé dans le port des anglais. Fortin fait appareiller. Dans la matinée du 21 longé l'isle des Kangourous./.
21	temps à grains, courant vent arriere sur la terre à 2h ^{es} du matin. Dans la matinée du 22 [germinal, an X – 12 avril 1802] longé la terre continentale.
22	même temps ; dans la g ^{de} baye à l'entrée de laquelle est l'isle des Kangourous.
23	de même, fond très v ^{ble} dans les 24 b ^{es} . Forcé de maintenir loin du fond du golphe à cause du peu d'eau, 5 brasses.
24	Temps à grains. Longé l'isle des Kangourous à 3 milles dans la matinée du 25 [germinal, an X – 15 avril 1802].
25	Beau temps, mêmes manœuvres ; mort de Cauvin
26	presque calme, loin de terre.
27	beau temps ; dans l'après midi du 27 [germinal, an X – 17 avril 1802] longé la terre continent. Terres basses.
28	continué à longer la côte le 28 [germinal, an X – 18 avril 1802]. Dans la nuit, mauvais temps, trois ris pris. La terre apperçue dans le S.¼S.E. à 11h ^{es} du matin.
29	mauvais temps, pluie, diminution de fond ; la terre fort loin.
30 [20 avril 1802]	du 30 [germinal] au 1 ^{er} [floréal, an X – 20-21 avril 1802] même temps. Passé les garçettes de ris des basses voiles.

(17)

Continuation de la 3^e table
an 10^e

Epoque	Relèvemens, vuës de terre
Floréal	
Du 1 ^{er} au 2 [21-22 avril 1802]	du 1 ^{er} au 2 [floréal, 21-22 avril 1802] temps à grains, hors de vuë de terre ; pris le 2 au matin le ris dans les basses voiles.
Du 2	même temps. Le temps s'est embelli pendant la nuit ; au jour vu la terre continentale. A 10h ^{es} du matin viré d'après l'avis de la vigie près d'un plateau de roches.
au 3	dans la matinée du 4 [floréal, 24 avril 1802] beau temps. Nous sortons du g ^d golphe par la même passe dans laquelle nous avons donné pour entrer.
&c 4	du 4 au 5 [floréal, 24-25 avril 1802] beau temps. Le 5 dans la matinée fleury meurt. Nous voyons de nouvelles terres devant nous.
5	id. temps. Prolongé une terre basse dans l'après-midi du 5 [floréal, 25 avril 1802]. Le 6 [floréal, 26 avril 1802] au matin eu les mêmes terres et des islots.

6	id. temps. Presque calme; longé la côte le reste du 6. Le 7 [floréal, 27 avril 1802] au matin la même terre fort loin et au vent.
7	↕ le 7 [floréal, 27 avril 1802] à 7h ^{es} nous mouillons près de la côte. Le 8 [floréal, 28 avril 1802] à 6h ^{es} nous appareillons ; ordre de gouverner dans la matinée ; refus, lettre du com ^{dt} .
8	Beau temps, louvoyant entre le continent et un islot. Le 9 [floréal, 29 avril 1802] à midi la terre étoit hors de vuë.
9	entrevue avec le com ^{dt} .
10	temps sombre ; dans la matinée du 10 [floréal, 30 avril 1802] à vuë d'une côte hachée sur laquelle la mer brisoit violemment.
11	du 10 au 11 [floréal, 30 avril-1 mai 1802] beau temps ; longeant la côte à p ^{te} distance. Le matin du 11 à vuë d'une terre très basse.
12	dans l'après-midi reconnu les isles S ^t François, reviré à 3h ^{es} pour ne pas donner entr'elles et la terre. Temps embrumé. Le 12 [floréal, 2 mai 1802] à 4h ^{es} du soir on ne voyait plus les isles S ^t François ; au jour vu la terre du haut des mats, perdu de vuë peu après. Dans la matinée le com ^{dt} m'a suspendu de mes fonctions, conjointement avec bruë.
13	Beau temps. Le 14 [floréal, 4 mai 1802] au jour revu les isles S ^t François dans le N.O. A midi le milieu du groupe nous restoit au N.33°45'E.
14	dans la nuit du 14 au 15 [floréal, 4-5 mai 1802] mis en panne. A 8h ^{es} à vuë de terre. A 10h ^{es} envoyé vent devant dans une raffale à 4 l. de terre.
15	Temps à grains, mer grosse. Le 16 [floréal, 6 mai 1802] au matin la terre hors de vuë ; nous retournons dans le Sud. Réflexions sur les malades.
16	du 16 au 17 [floréal, 6-7 mai 1802] temps sombre, la terre à vuë. Dans la matinée à 9h ^{es} viande pourrie distribuée à l'équipage ; réponse du com ^{dt} .
17	ciel couvert, mer houleuse. A 4h ^{es} la route donnée au Nord. Pluie dans la matinée. A 10h ^{es} aperçu des brisans dans le N.E.
18	Temps à grains. A 2h ^{es} vu la terre dans le N.E. Couru sur la terre jusqu'à 5h ^{es} du soir et alors gouverné largue au Sud.
19	du 19 au 20 [floréal, 9-10 mai 1802] même temps, de la pluie ; hors de vuë de terre. Pendant les 24h ^{es} le cap au S.¼S.E.
20	id. temps. Le cap au S.S.E. Bonne brise d'O.S.O.
21	du 21 au 22 [floréal, 11-12 mai 1802], beau temps, le cap au S.E. ¼ S. [mot raturé] Vent de N.O.
22	Bon frais de N.O. De la pluie. Le cap au S.E. ¼ S.
23	Temps sec. A midi mis le cap au S.E. Vents v ^{bles} du N.E. au N.O. De 4h ^{es} du matin à midi temps pluvieux.
24	pluie continuelle. A 10 h ^{es} du soir les vents ayant passé au S.E. le froid est devenu très vif.

25	id. A 7h ^{es} du matin pris la bordée du Nord.
26	id. A 6h ^{es} du matin les vents ont hâlé l'Ouest.
27	du 27 au 28 [floréal, 17-18 mai 1802] temps pluvieux. Vents de S.O. Le cap à l'E ¼ S.E.
28	du 28 au 29 [floréal, 18-19 mai 1802] inf. temps. Le 29 à 8h ^{es} du matin aperçu le cap sud. A midi il nous restoit à l'E19°N. Le com ^{dt} ota le fusil de maugé à bruë.
29	Pendant la nuit en panne, presque à l'ouvert de détroit d'Entrecasteaux. A 9h ^{es} du matin mouillé dans la baie de l'aventure par 18 brasses. Ronsard a été faire du bois et le p ^t canot porter peron et bernier.
30 [20 mai 1802]	du 30 au 1 ^{er} Prairial [20-21 mai 1802] temps humide, de la pluie. A 4h ^{es} la chaloupe est revenue avec du bois et à minuit elle est partie de nouveau avec le p ^t canot et Ronsard. Nous avons pris à bord beaucoup de côtes et de licornes, à la ligne.

(18)

Continuation de la 3^e table
an 10^e

Epoque	Relèvements, remarques
Prairial	
1 [21 mai 1802]	⚡ Du 1 ^{er} au 2 [prairial, an X – 21-22 mai 1802]. A 2h ^{es} Ronsard revient avec du bois ; il trouve une source commode pour faire de l'eau. Brue passe la nuit à la fosse aux lions, et est destitué de 1 ^{ère} classe. Nous ap. à 7h ^{es} du m. avec des v ^{ts} de N.O. Mort de mercier.
2	du 2 au 3 [prairial, an X – 22-23 mai 1802] même vent, beau temps. Dans la matinée vu le cap Pelé. M ^r Baudin me fait éteindre ma lampe.
3	Même temps, jolie brise v ^{ble} . Dans la matinée le com ^{dt} s'affale sous le vent, prenant le cap S ^t Patrick pour le cap Pelé.
4	Beau temps, le 5 [prairial, an X – 25 mai 1802] à 3h ^{es} du matin la brise a fraîchi du O.N.O. Mis le cap au Sud. Ronsard a fait la géographie ; Baudin com ^{de} le quart.
5	Temps à grains, bris de N.O. Dans la matinée du 6 [prairial, an X – 26 mai 1802] bonnet timonier se jette à la mer ; il est sauvé./.
6	Même temps, forte brise de N.O. A minuit mis à la cape ; au jour le temps étant devenu maniable fait servir./.
7	Temps brumeux, bon frais de O.S.O. Hors de vue de terre./.
8	Jolie brise de S.O. Temps à grains ; hors de vuë de terre./.
9	Temps pluvieux par grains. A 4h ^{es} du matin les vents ont passé au N.O.
10	Beau temps, brise de S.O. ; hors de vue de terre.
11	Brise de N.E., pluie; Au soir et le lendemain matin vu la terre dans l'Ouest.

12	Brise de N.E., forte dans la matinée 13 [prairial, an X – 2 juin 1802]; grosse pluie continue. Le 12 [prairial, an X – 1 ^{er} juin 1802] vu le cap S ^t hélène ; mis à la cape au jour ; Sassin à la mer.
13	G ^d frais de l'Est, pluie continue ; les $\frac{3}{4}$ de notre équipage sur les cadres.
14	même temps, resté pendant la nuit sous les g ^{des} v ^{les} . Le bastingage emporté par un coup de mer ; la mer embarquant.
15	g ^d frais de Sud, v ^{ble} . Le com ^{dt} prend la route de port jackson. 5 hommes sur le pont de chaque quart.
16	brise de S.S.E. v ^{ble} au S.S.O. Le temps s'embellissant.
17	Beau temps, même vent. Le com ^{dt} fait prendre de l'O. à sa route.
18	Bon frais d'E.S.E., pluie. Le com ^{dt} craignant d'accoster la terre, à 4h ^{es} du soir court au large. Mort de Raçine dans la matinée.
19	Bon frais de S.E. ; à la cape ; le 20 [prairial, an X – 9 juin 1802] fait servir et mis le cap au S.O.
20	Bon frais de Sud, v ^{ble} au S.S.O. Le soir mis le cap au large ; à 11h ^{es} reviré après avoir eu connoissance de la terre.
21	Bon frais de S. $\frac{1}{4}$ S.O. Au jour vu la terre du S.O, au N.O. A midi nous étions 11 lieuës plus nord que port jackson./.
22	Pluie, bon frais de S.O. Ronsard court g ^d largue. A midi malgré le bord couru la terre à vue, nous étions 2' plus nord qu'hier.
23	Beau temps, brise de S.O. Fait de la voile ; à midi 14' plus sud que le port jackson.
24	même temps, bonne brise de S.O. Couru sur la terre pendant toute la matinée.
25	id. presque calme ; à 2h ^{es} du matin reçu un orage violent avec de la pluie et du tonnerre ; de la grêle ; la terre à vuë.
26	Beau temps, vents de S.S.O. p ^t frais. Louvoyant toujours pour gagner Port Jackson.
27	id. vents de S.S.O. Le 28 [prairial, an X – 17 juin 1802] nous parlons à un bâtiment qui nous donne la nouvelle de la paix générale.
28	Beau temps, bonne brise de O.S.O. A 11h ^{es} du m. la baye brisée dans le N.E. à 2 lieuës. Mort de beaumont.
29	brise carabinée d'O.S.O. Les anglais nous montrent des fanaux la nuit. Le commandant au jour manque le port en laissant arriver au N.O./.
30 [19 juin 1802]	

(19)

Relache à Port Jackson
an 10^e

Le 1^{er} Messidor [an X – 20 juin 1802], bonne brise inégale ; à 10^h 45' un pilote est venu à bord et à midi nous relevions l'entrée du port au S. 60° O. L'après-midi les vents ont regnés de la partie du S.S.O. et à 4^h 30' nous avons donné dans la passe. A 5^h 30' le calme étant survenu nous avons mouillé par 4 brasses^{1/2}, sable fin. Nous relevions alors les pointes de l'entrée au N. 62° E. et au N. 51° E. ; Medle cap au N.2°O. ; la Pyramide au S.75°E. ; Le milieu du Rescif au S. 35° E. Le soir même Ronsard est allé prévenir le gouverneur Philip Gidley-King de notre arrivée. Le 2 [messidor, an X – 21 juin 1802] dans la matinée nous nous sommes fait remorquer et à 3^h 30' du soir nous avons mouillé par les 7 brasses fond de vase. Le lendemain matin nous avons affourché E.S.E. et N.N.O avec deux touées de 45 brasses chacune.

Observations faites à l'observatoire de Sydney ;

Latitude Sud ... 33°51'30" Longitude Est ... 148°57'28"

Variation N.E. ... 9°40' Inclinaison ... 18°35'

Messidor Relache à Sydney-côte

La 1^{ère} visite a été rendu par le com^{dt} accompagné du C^{en} l'haridon, et de l'As^t Baudin. Le 3 [messidor, an X – 22 juin 1802] dans l'après midi nous avons envoyé 20 malades à l'hôpital de Sydney ; le soir Ransonnet étant de garde a été mis aux arrêts par le Com^{dt} et il en est sorti le lendemain. Le 4 [messidor, an X – 23 juin 1802] les Cap^{nes} Flinders et Milius sont venus rendre visite au Com^{dt}. Nous avons desvergué nos voiles ce même jour. Le 5 [messidor, an X – 24 juin 1802] nous avons dépassé les manœuvres courantes et calé nos mâts d'hune. Le 6 [messidor, an X – 25 juin 1802] le com^{dt} a été s'établir à terre, et Bernier à son observatoire ; il est entré dans l'après-midi un bâtiment anglais. Le 8 [messidor, an X – 27 juin 1802] le com^{dt} m'a permis après les instances les plus pressantes de m'établir à l'hôpital. La ration y étoit d'une livre de pain, une demie livre de viande et un quart de vin. Le 9 [messidor, an X – 28 juin 1802] le N^{te} est venu mouiller dans la passe manquant absolument de vivres et après avoir lutté 40 jours contre des vents contraires par une latitude de 47°. Boulanger et Maurouard sont revenus à bord le même jour. Le 11 [messidor, an X – 30 juin 1802] l'haridon a été mis aux arrêts pour 4 jours. Le 15 [messidor, an X – 4 juillet 1802] le N^{te} est venu mouiller près de nous. Le 16 [messidor, an X – 5 juillet 1802] il est entré un brick anglais, il étoit déjà entré 3 bâtiments anglais le 7. Le même jour le Com^{dt} a envoyé un règlement concernant le service de chaque officier. Nous en avons déjà reçu un le 7 fait par le gouverneur relatif au temps de notre relache. Nous avons vidé les pièces de la côle; dans la soirée il est entré un bâtiment anglais. Le 18 [messidor, an X – 7 juillet 1802] nous avons dégréé les mâts d'hune et envoyé nos voiles à la tente des voiliers. Le 19 [messidor, an X – 8 juillet 1802] le com^{dt} ayant décidé que nous abattrions le navire nous avons envoyé les cables et grelins à bord du N^{te} et pris 25 hommes de corvée sur ce bâtiment. Du 19 au 22 [messidor, an X – 8-11 juillet 1802] nous avons travaillé à faire porter à bord du N^{te} nos ancres, une partie de notre lest en fer, et du filain. Le 23 [messidor, an X – 12 juillet 1802] nous nous sommes hâlés vis-à-vis la côle de l'hôpital ou nous avons mouillé le même soir par 7 brasses. Le 24 [messidor, an X – 13 juillet 1802] nous nous sommes échoués près de la côle du gouverneur, et avons mis nos mâts d'hune en bequilles pour nous soutenir. Le même jour à 7^h du matin j'ai reçu l'ordre du Com^{dt} de me rendre sur le champ [20] à bord ; en y arrivant j'ai appris que j'y étois consigné ainsi que mes effets, et que le com^{dt} avoit donné l'ordre d'envoyer chez lui le m^{tte} canonier au cas que je ne fusse pas rendu à bord à midi. Bonnefoy y étoit aussi consigné pour 15 jours pour être descendu à terre sans uniforme, et le C^{en}

Ronsard pour 24 heures pour lui avoir permis de descendre en bourgeois. Le 25 [messidor, an X – 14 juillet 1802] à 8h^{es} du soir le com^{dt} a prevenu le C^{en} Freycinet qu'on doit voler des effets appartenant au bord dans la nuit ; le charpentier Lebrun étant venu à bord à 1^h du matin a été mis aux fers. Le 26 [messidor, an X – 15 juillet 1802] on a hâlé le bâtiment à l'endroit où on a décidé qu'on l'abattra et on l'y a amarré à 4 amarres. Le 27 [messidor, an X – 16 juillet 1802] le C^{en} Ronsard a fait une visite dans les soutes accompagné du sous commissaire Barbe et il a reconnu que le m^{tre} canonier Klein et un canonier nommé Barbier avoient recelés dans leur coffre des effets appartenant à la république. L'un et l'autre de ces hommes avoient été arrêtés la veille à terre, et mis en prison à Sydney. Le nommé Menou canonier cru complice du vol a été cramponné aux fers sur le pont. Le 28 [messidor, an X – 17 juillet 1802] les voiles ont été mises à bord de la cazerne. Le 29 [messidor, an X – 18 juillet 1802] on a dressé une tente à terre pour y déposer les effets du bord pendant l'abattage. Le 30 [messidor, an X – 19 juillet 1802] le chirurgien major l'haridon ayant prevenu le com^{dt} que plusieurs des officiers avoient besoin de rafraichissemens à cause de leur santé et lui en ayant fait la demande en a reçu un refus conçu en termes peu délicats.

Thermidor

Le 1^{er} Th. [an X – 20 juillet 1802] on a assemblé un jury dans la g^{de} chambre et fait comparaitre les nommés Klein m^{tre} canonier à bord du geographe, David m^{tre} canonier à bord du N^{te}, Menou et Barbier canoniers à bord du geographe, accusés d'avoir vendu des effets appartenants à la R^{que}. Vers les 3h^{es} le jury ayant suffisamment été instruit du procès a levé la séance et M^f hamelin a voulu que le conseil de justice se formât sur le champ. Les officiers ayant déclaré ne pouvoir le faire sans un ordre du Com^{dt}, le conseil n'a pas été formé. Le même jour le Com^{dt} a ~~fait~~ envoyé à bord un nouvel ordre de service, pièce vraiment curieuse à cause du stile. Le 2 [thermidor, an X – 21 juillet 1802] le conseil de justice s'est formé à 10h^{es} du matin et a déclaré son incompetence pour prononcer la peine encourue par les nommés Klein et Barbier qui ont été en consequence renvoyés en prison. Les nommés David et Menou ont été absous. On a continué le même jour de vider le bâtiment et on a installé une nouvelle tente à terre. Le 3 [thermidor, an X – 22 juillet 1802] on a commencé à faire les deux cabestans volans destinés à l'abattage du bat^t. Le 4 [thermidor, an X – 23 juillet 1802] voyant que le com^{dt} m'avoit totalement oublié à bord je lui ai écrit et j'ai reçu la permission de descendre 4 heures par jour. Le lendemain ayant obtenu du chirurgien un billet d'hospital je me suis établi de nouveau à terre. Du 5 au 13 [thermidor, an X – 23-31 juillet 1802] on a achevé de vider la calle, mis le gouvernail à l'eau, calfaté les œuvres mortes, épontillé la carène, installé les pompes et 4 mâts d'hunes en bigues, fait un raz avec des barriques et accosté le navire babord au quai. Le 14 [thermidor, an X – 1 août 1802] à l'aide de corvées du port on a viré le navire et à 11h^{es} il a été abattu. Les calfats ayants fait la visite à tribord ont reconnu que le bat^t n'avoit pas besoin de réparations de ce coté et en conséquence il a été relevé de suite. Dans l'après midi on a évité le geog^{phe} tribord à quai tout pret à abattre. Le lendemain il a été abattu, puis nous l'avons reconduit à la place où il était d'abord mouillé. On s'est occupé ensuite à le gréer, et à embarquer les provisions, consistantes en viande salée, biscuit fait à Sydney par M^f Palmer, eau de vie, et riz en petite quantité. Nous n'avons embarqué d'aucune espèce de legumes. Le com^{dt} a donné en outre, à chacune des personnes (21) composant l'état major 18 louis pour traitement de table, et à chacun des aspirans 5 louis pour le même objet. C'étoit le 1^{er} argent que nous eussions reçu depuis france, et la plupart de nous avoient le plus g^d besoin de s'acheter mille [un mot raturé] choses dont nous étions privés depuis si longtemps. En conséquence l'état major convint de n'employer que la moitié de cette modique somme à l'achat des provisions de gamelle. Le com^{dt} en ayant été instruit ordonna que tout l'argent fut remis au chef de gamelle et defendit d'en distraire rien. De plus ayant appris que nous nous étions (les aspirans) déjà

partagé le traitement, il écrivit une lettre à Taillefer (chirurgien) qui avoit touché l'argent en qualité de nôtre chef de gamelle, qu'il s'était comporté comme un homme sans délicatesse, et qu'il eut à lui renvoyer sur le champ les 20 louis qu'il lui avait remis, ce que Taillefer exécuta desuite sans se permettre la moindre reflexion quoique le com^{dt} l'eut menacé d'écrire contre lui au ministre de la Marine.

L'hospital fût levé environ un mois avant nôtre départ de Port Jackson, et le com^{dt}, qui avoit pour moi une affection toute particulière, m'intima l'ordre de me rendre à bord d'une manière aussi honnête que la 1^{ère} fois, et en me menaçant encore de la garde si je n'obéissais pas à ses ordres, comme si jamais il avait eu à me faire le moindre reproche d'insubordination ; ce fut à peu près dans le même temps que Freycinet et Bonnefoy eurent un démêlé qui faillit devenir funeste au dernier. Le com^{dt} l'ayant cassé de son grade d'officier dans le 1^{er} moment de l'affaire, tout s'arrangea ensuite et M^{ts} Freycinet et Bonnefoy en furent quittes pour les arrêts.

Peu de temps après l'arrivée du *Naturaliste* je demandai au com^{dt} à passer à bord de ce bâtiment, et le com^{dt} me refusa en m'écrivant la lettre la plus grossière. Je ne sçavais plus à quel saint me vouer lorsque le com^{dt} conçût le projet de renvoyer le N^{te} en france pour y porter les dépêches et les collections en tout genres que nous avions faits pendant la campagne, et acheta en même temps une goëlette du port de 30 tonneaux pour remplacer le N^{te} auprès de lui. Cette goëlette était encore sur le chantier lorsque le com^{dt} en fit emplette ; on hata sa construction et elle fut nommée *Le Cazuerina*. Après beaucoup d'incertitude sur ceux qui seroient embarqués dessus, le Com^{dt} nomma M^f Freycinet le cadet Lieut. à bord du N^{te} pour la commander, et fit passer aussi dessus l'aspirant Brededent de n^velle fabrique. Aussitôt que je fus instruit de ce projet de M^f Baudin je fis semblant d'être de plus en plus malade, et je fis tant que les medeçins, tant ceux de [22] Sydney que ceux de l'expédition, declaroient à plusieurs reprises au com^{dt} que ma mauvaise santé me rendait incapable de continuer l'expédition. M^f Baudin ne fût pas leur dupe mais ne pouvant cependant me retenir, il fit entendre qu'il me renverroit sur le N^{te} ainsi que plusieurs autres dont disoit-il, il se *dépoisonneroit*, expression digne de lui. Effectivement le jour de la Revuë arriva enfin (le 12 Brumaire an 11^e) [3 novembre 1802] et je reçus avec la plus vive satisfaction l'ordre de passer à bord du N^{te} conjointement avec M^{ts} Taillefer, Brue, Maurouard et de Puche, les 1^{ers} en qualité de mauvais sujets et M^f Depuche comme malade. Le même jour M^{ts} Lechetnaud, Faure et Bailly, Naturalistes sur la gabarre, passerent à bord du géographe. Les équipages furent refondus et on ne nous laissa à bord que les malades, et les plus mauvais. Le reste fut embarqué sur le Géographe, et sur le Cazuerina.

Aussitôt après la revuë nous nous occupâmes à embarquer les plantes (70 Bailles) qui furent placés tribord et Basbord à la place des cabannes, et qui nous occasionnerent par la suite des roulis très vifs. Nous embarquâmes aussi les animaux vivans destinés pour la Menagerie nationale, qui consistoient en 4 Kangouroux (qui moururent après notre départ), 2 cignes noirs, 2 chiens naturels de la N^velle hollande, plusieurs cazouards, dont un assez gros, une oië de watterhouse, une p^{te} tortue à la tête de serpent, des tourterelles des isles sandwich, et enfin quantité de perruches de la N^velle hollande ; le tout comme on voit ne faisoit pas une colléction bien intéressante. Tous ces objets furent aussi mis sous le gaillard, et comme le Cap^{ne} garda toujours les écoutilles fermées pendant la traversée, il en résulta une odeur infecte dans l'intérieur du batiment qui pouvait être très funeste à la santé surtout dans des climats aussi chauds que ceux des tropiques.

Je rendrai compte maintenant en peu de mots de ce dont nous fûmes temoins pendant nôtre séjour à port Jackson. 1^{er} Peu après notre arrivée Flinders que nous avions vu à la côte S.O.

repartit avec un brick (*Lady Nelson*) pour aller faire la géographie du golphe de Carpenterie ; 2° La goëlette française *La Surprise*, Cap^{ne} Le Corre, vint relacher à port Jackson, et en repartit peu après pour aller tuer des ours marins au détroit de basse ; 3° Les officiers anglais furent obligés de faire des excuses aux officiers français après les avoir accusés d'avoir vendu de l'eau de vie contre l'ordre du gouverneur ; 4° le tonnerre tomba à bord d'un 3 mâts anglais (**L'atlas**) lui fendant son g^d mât d'hune, et fit un trou dans sa cale.

Le 18 Brumaire an 11 [9 novembre 1802] le com^{dt} donna une fête au gouverneur à bord du geog^{phé}. Le 26 [brumaire, an XI – 17 novembre 1802] M^r et M^{me} Thompson que le cap^{ne} hamelin s'était chargé de conduire en Europe vinrent s'établir à bord du N^{te} et le même jour le com^{dt} enleva une fille qu'il cacha à bord du geog^{phé}.

Pendant notre séjour les vents furent v^{bles} et les grains vinrent toujours de la partie du S.S.O. Ils étaient accompagnés de pluie, grêle, tonnerre et g^d frais de vent.

Le 26 [brumaire, an XI – 17 novembre 1802] nous appareillâmes, et fûmes mouiller dans la passe par 7 brasses d'eau./.

(23)

Journal tenu à bord de la gabarre *Le Naturaliste*

4^{me} Table

an 11^e

Epoque	Relevemens, vuës de terre, sondes
Brumaire	
Du 26 au 27 [17-18 novembre 1802]	Le 27 [brumaire, an XI – 18 novembre 1802] à 5h ^{es} du matin nous avons appareillé de concert avec <i>Le Geog.</i> et la <i>Fanny</i> , avec une faible brise de S.S.O. A 8h ^{es} elle a considérablement fraichi du S. ¼ S.O.
28	Bon frais de Sud v ^{ble} au S.S.E. Grosse mer, pluie, tonnerre, commotion électrique que nous recevons, Breton, Brue et moi ; louvoyant. Dans la matinée du 28 [brumaire, an XI – 19 novembre 1802] la terre à vuë du O. au S.O.
29	Le 29 [brumaire, an XI – 20 novembre 1802] à 1h ^{re} du M. les vents ont passés au N.E. v ^{ble} au N.N.E. A 6h ^{es} du matin rencontré une goëlette qui nous annonça la perte de la goëlette française <i>La Surprise</i> .
30 [21 novembre 1802]	Bon frais de N.N.E. v ^{ble} au N.N.O. La route donnée au Sud. A 3h ^{es} du M. le 30 [brumaire, an XI – 21 novembre 1802] les vents ont passés au S.S.O., moins frais, le cazeruina cassé son p ^t mât d'hune.
frimaire	
1 [22 novembre 1802]	Temps couvert, vents de S.O. bon frais ; obligé comme les jours précédens de diminuer de v ^{les} pour attendre le <i>Cazérina</i> .
2	Beau temps, joli frais de O.S.O. A 9h ^{es} du matin ils ont passés à l'E. p ^t frais.

3	Beau temps, p ^t frais d'E.S.E. Communiqué avec le <i>Géographe</i> qui nous a envoyé plusieurs paquets. Le cap ^{ne} Smith est venu à bord ; à 7h ^{es} du soir fait servir les vents fraichissant de l'E.N.E.
4	id. vents de N.E. v ^{ble} , pluie continuelle, grains, aperçu la terre devant le 4 [frimaire, an XI – 25 novembre 1802] au matin.
5	T. couvert, pluie, joli frais d'E.N.E. Trouvé 4 convicts dans la côle. A 9h ^{es} du soir surpris par un grain violent du O.N.O. Dans la matinée g ^d frais de O.N.O. ; perdu de vuë les batimens, la terre dans le N.O.
6	g ^d frais de O.N.O. A la cape sous le foc d'artimon et le p ^t foc ; au jour fait servir pour rallier les batimens.
7	Temps par grains, bon frais de O.N.O. v ^{ble} ou O.S.O. Vu les Sœurs dans la soirée à g ^{de} distance ; de la pluie.
8	Beau temps, bon frais se S.O. v ^{ble} au O.S.O. Le vent a molli peu à peu.
9	Beau temps, p ^t frais de O.S.O. Affaire de Barbier condamné à recevoir 50 coups de corde par le com ^{dt} . Dans la matinée bon frais de O.N.O. Affaire de Heyrisson avec le com ^{dt} .
10	id. joli frais de O.S.O. A vuë des Sœurs.
11	id. joli frais de O.S.O. A 4h ^{es} du soir les vents au N.O. puis calme ; à 5h ^{es} du matin la brise s'est levée d l'E.N.E.
12	id. p ^t frais de N.E. A 11h ^{es} calme, à minuit brise de N.N.O. v ^{ble} au Nord. Perdu de vuë la <i>fanny</i> et le <i>Cazuerina</i> .
13	id. joli frais de O.S.O.
14	id. joli frais d'O. v ^{ble} au O.S.O. La mer un peu grosse. A 4h ^{es} du matin les vents ont passés à l'E.S.E. puis au N.N.O. A 10h ^{es} du soir revu et perdu la <i>fanny</i> .
15	id. bon frais d'E.N.E. Le cap au O.S.O. pour gagner l'isle <i>King</i> . Parlé au Com ^{dt} le soir. A 9h ^{es} du matin les vents ont sauté au O.S.O. g ^d frais, la mer grosse.
↕ 16	Temps couvert, bon frais de S.O. v ^{ble} au O.S.O. Mouillé à 5h ^{es} du soir ; revu le <i>Cazuerina</i> perdu depuis le 14 [frimaire, an XI – 5 décembre 1802]./.
17 Au mouillage	Beau temps, p ^{te} brise très v ^{ble} ./.

[24]

an 11^e

Continuation de la 4^e Table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
frimaire	
du 17 au 18 [8-9 décembre 1802]	Beau temps, p ^t frais de S.E. Appareillé à 5 h ^{es} du soir avec des vents de S.S.E. La route au N.O. puis à l'O. ¼ S.O. à 9h ^{es} du matin.
19	id. jolie brise de S.S.E.. Le cap au O. ¼ S.O. Vu la n ^{velle} hollande à g ^{de} distance. A 9h ^{es} du soir les vents ont passés au S.S.O. et nous avons gouverné au O. 5° N. puis au O.N.O.

20	id. brise très v ^{ble} . A 6h ^{es} du soir relevé au N.3°E. une isle presumée inconnuë. A 5h ^{es} du matin les vents s'étant fixés à l'E.S.E. mis le cap en route à l'Ouest.
21	id. brise d'E.S.E. Au jour vents de l'Est joli frais.
22	id. brise v ^{ble} et inégale. A 6h ^{es} du soir les vents ont passés au O.N.O. Pris la bordée du Sud. Pendant la nuit et la matinée temps brumeux.
23	T. brumeux, joli frais de O.N.O. v ^{ble} au O.S.O. A 8h ^{es} du soir pris le bord du Nord. A 5h ^{es} du matin les vents ont passés à l'E.S.E. joli frais. Vu une voile présumée être la <i>fanny</i> .
24	T. à grains, pluie, bon frais de Sud par raffales. Le cap au O.N.O. Toutes voiles dehors.
25	Vents de S.O., temps par grains, la mer grosse, g ^d frais.
26	Mauvais temps, g ^d frais de S.O., pluie, grosse mer ; à la cape. A 11h ^{es} un grain violent dans lequel le tonnerre a tombé plusieurs fois le long du bord. Au jour le temps s'est embelli ; fait servir.
27	Le temps s'embellissant, bon frais de O.S.O. A 9h ^{es} du soir mis le cap au S. ¼ S.E.
28	T. par grains, bon frais de S.O., le cap au S.E. en attendant les vents de N.O. A 11h ^{es} du matin mis enfin le cap au O. ¼ N.O.
29	Beau temps, joli frais de S.O., le cap au O.N.O., toutes voiles.
30 [21 décembre 1802]	Calme ; à 7h ^{es} du soir les vents ont soufflés bon frais du N.E. et nous en avons profité pour mettre le cap au O.S.O. Pluie continuelle.
Nivose	
1 [22 décembre 1802]	T. par grains, bon frais de S. ¼ S.O. Le cap au O. ¼ Sud.
2	Beau temps, joli frais de Sud jusqu'à 10h ^{es} du soir qu'il a tombé. A 3h ^{es} les vents au N.E., p ^t frais.
3	id. vents de N.E. p ^t frais et v ^{ble} . Dans un lit de fray de poisson très phosphorescent de 9 à 10 h ^{es} du soir. Le cap au O.S.O.
4	id. joli frais de O.N.O. v ^{ble} au N.O. Le cap au O.S.O. et au S.O. ¼ S. Vu du goémon.
5	id. joli frais de O. ¼ S.O. v ^{ble} au Ouest ; à 11h ^{es} du soir en calme. A minuit le vent a soufflé bon frais du Nord, et peu après a hâlé le N.O. Vu du goémon.
6	T. pluvieux, bon frais de N.O. A 1h ^{re} il a molli puis passé au O.S.O. et à 5h ^{es} du matin revenu au O.N.O. A 11h ^{es} du matin reçu un grain violent qui nous a forcé de filer la g ^{de} écoute.
7	T. à grains, g ^d frais de O.S.O. v ^{ble} au O. et O.N.O. Grosse mer, de la pluie et de la grêle ; mis à la cape à 1h ^{re} de l'après midi. A 4h ^{es} du matin le temps s'est embelli ; fait servir. Brumeux.
8 [29 décembre 1802]	Beau temps, joli frais de O.N.O. v ^{ble} au N.O. Tout dehors. A minuit le vent a soufflé bon frais du N.N.O. et la mer a grossie ; vu du goémon.

(25)

an 11^e Continuation de la 4^e Table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, sondes
Nivose	
Du 8 au 9 [29-30 décembre 1802]	Joli frais de N.N.O. Toutes v ^{les} tribord amures.
10	Joli frais de N.O. v ^{ble} au N.N.O. Le vent a fraîchi successivement et est devenu g ^d frais à 10 h ^{es} du matin ; mis en cape tribord au vent.
11	Même temps, vents de O.N.O. ; fait servir. Mis les ancras à poste. A 7h ^{es} du soir les vents ont passés au O. puis au S.O. toujours bon frais. Au jour le temps s'est embelli.
12	Beau temps, joli frais de O.S.O. Le cap au N.O. ¼ O. puis au N.O. ; toutes voiles.
13	id. presque calme ; vu des marsouins.
14	Calme d'abord, puis vents de N.N.O. v ^{ble} au Nord.
15	Temps à grain, joli frais de Nord, le cap au O.5°S. Dans la matinée bon frais du O.S.O.
16	id. bon frais de O., v ^{ble} au O.S.O. Le cap au N.N.O. Le vent a molli dans la matinée.
17	Beau temps, vents de S.S.E. A 9h ^{es} du matin ils ont passés à l'E.N.E. Le cap au N.O. ¼ O. Vu des marsouins.
18	id. p ^t frais d'Est v ^{ble} au S.E. ¼ S. Le cap au N.O. ¼ N. Toutes v ^{les} .
19	id. joli frais de S.E. ¼ S. Le cap au N.O. ¼ N.
20	id. p ^t frais de S.E. v ^{ble} au S.E. ¼ S. Le cap au N.O. ¼ N. Vu des poissons volans.
21	V ^{on} N.O. ... 6°38'. P ^t frais de S.E. ¼ S v ^{ble} au Sud ; le cap au N.O. ¼ N.
22	S.S.E. presque calme, le cap au N.O. ¼ N. A 9h ^{es} du matin p ^{te} brise de N.O. Mis le cap au O.S.O.
23	faible brise de N.N.O. v ^{ble} au O.N.O. A 1h ^{te} les vents ont passés au S.S.E. (vents alizés) et mis le cap au N.O. ¼ N.
24	Sud v ^{ble} au S.S.E. Le cap au N.O. ¼ N.
25	joli frais de S.E. ¼ s. v ^{ble} au S.E. Le cap au N.O. ¼ N. A 7h ^{es} il a été mis au N.O.
26	P ^t frais de S.E. ¼ S v ^{ble} au Sud ; le cap au N.O.
27	P ^t frais de S.E. ¼ S. v ^{ble} au S.S.E. Temps superbe, le cap au N.O. Vu des paillenculs et des poissons volans./.
28	id. S.S.E. joli frais. Le 27 [nivose, an XI – 17 janvier 1803] à midi mis le cap au N.O. ¼ O. Vu des poissons volans.
29	id. S.E. et S.S.E. joli frais, vu des paillenculs ; à 6h ^{es} du matin la route au N.O./.
30 [20 janvier 1803]	Beau temps, S.E. et S.S.E., plus frais que nous ne les avons encore eus. Paillenculs ; à 4h ^{es} du soir la route au O.N.O./.
Pluviose	
1 [21 janvier 1803]	id. joli frais d'E. ¼ S.E. La route au O. ¼ N.O./.
2	id. ciel nuageux, vents d'E. ¼ S.E. Bonne brise./.

[26]

an 11^e Continuation de la 4^e Table

Epoque	Relèvemens, vuës de terre, vents, &c
Pluvieuse	
Du 2 au 3 [22-23 janvier 1803]	Beau temps, bon frais d'E.S.E., mer un peu grosse. A midi la route à l'O.5°N. Paillenculs. Rapport du m ^{tr} e Calfat sur la nécessité d'une relache.
4	T. couvert, bon frais d'Est, le cap à l'Ouest ; poissons volans, toujours des bonnettes.
5	Mauvais temps, g ^d frais d'Est, pluye, le cap au O.3°S. et au Ouest ; filant de 9 à 10 nœuds ; 25 pouces d'eau dans les 24 h.
6	Mauvais temps, mer très grosse, g ^d frais d'E. et de E. ¼ N.E. Le cap à l'O. ¼ N.O. Filant de 10 à 11 nœuds et dans des raffales 12 nœuds. Pluye continuelle; les vents halant le N. ¼ N.E.
7	Beau temps. P ^{te} brise de N.N.E. Le cap au O.N.O. Pendant la nuit pluye continuelle. Etaliqué les cables ; vu une fregate et un paill-en-cul.
8	id. p ^{te} brise puis fraiche N.E. v ^{ble} à l'EN.E. et à l'E. Le cap au O. ¼ N.O. A minuit il a été mis au O. ¼ N.O. Mouettes, paill-en-culs, forte pluye par momens.
9	Vents v ^{ble} de l'E. au N. en passant par le N.E. Joli frais, pluye. A 9h ^{es} du matin mis le cap au O.N.O. Poissons volans, pailles.
10	B. temps, vents de l'E.N.E. v ^{ble} à l'Est et au N.E. Joli frais; le cap au O.N.O. A 5h ^{es} mis le cap au O. ¼ N.O. et à 9h ^{es} du matin au O.N.O. ; paill-en-culs.
11	T. couvert, p ^{te} pluye, les vents à l'E ¼ S.E. et à l'Est, joli frais. Le cap au O. ¼ N.O. et au O.N.O. Vu des goëlettes, et des paill.
12	Bon frais de l'E.N.E. v ^{ble} au N.E ; pluye. Passé la nuit en panne, au jour vu l'isle de France ; manqué à passer entre l'isle Ronde.
13	Vent de N.E. v ^{ble} à l'E.N.E., joli frais. Couru des bords dans la soirée et la nuit. Le 13 [pluvieuse, an XI – 2 février 1803] couru sur l'isle ronde, et à 9h ^{es} ½ du matin doublé le coin de mire.
⚓14	Vents d'E.N.E. A 1h ^{re} d'après midi mouillé par 17 brasses dans l'entrée du port N.O.
15	Brise v ^{ble} . Les calfats travaillant à bord ; amarré à 4 amarres.
16	N.O. et E.S.E., presque calme. Continué à calfater, et à faire de l'eau. Réparé la chaloupe.
17	E.N.E. et E.S.E., presque calme ; continué l'ouvrage, reçu 35 sacs de mais.
18	E.N.E. et E.S.E. ; continué à calfater, reçu 2 pièces de vin; visite du general <i>Mangallon</i> .
19	Est jusqu'à 9h ^{es} du matin, alors Nord et N.N.O. Fini l'eau et le calfatage, reçu 2 barriques de sucre.

20	E.S.E. joli frais. Évité le bâtiment le 20 [pluvieuse, an XI – 9 février 1803] au matin. Le cap ^{ne} nous met à 11 quarts./. ¹ Embarquement d'un officier (M ^r Lucas).
21	E.S.E. bon frais ; pris 10 hommes à bord de la caserne et appareillé à 10 h ^{es} du matin avec vent arrière et sous toute voile.
22	E.S.E., S.S.E., S.S.O. et Est. ; fait plusieurs routes. A 1h ^{re} du matin vu <i>Bourbon</i> que nous avons contourné par le Nord à environ 7 milles. Encalminé par l'isle dans la matinée.
23	Calme jusqu'à minuit que les vents ont passés au S.E., bon frais ; mis alors le cap au S.O. sous t ^{es} v ^{les} . Tenu le gréement.
24	Bon frais, grosse mer, vents d'E.S.E. A 5h ^{es} du soir mis le cap au S.O.¼O. A 4h ^{es} du matin les vents ont passés au N.E. puis à l'Est.
25	jolis frais d'E. et de E.N.E. ; le cap au S.O. ¼ O ; temps pluvieux. J'ai reçu une forte ondée de pluie à 2h ^{es} du matin. Toute v ^{les} .
26	Est v ^{ble} à l'E.N'E. g ^d frais, pluie continuelle, le cap au O.S.O. ; les bonnettes basses dehors. Dans la matinée du 26 [pluvieuse, an XI – 15 février 1803] Brue casse un bout dehors.
27 [16 février 1803]	Calme, temps pluvieux, des risées ; le 27 [pluvieuse, an XI – 16 février 1803] le temps s'est embelli ; pendant les 24 h ^{es} couru différens bords.

(27)

an 11^e Continuation de la 4^e Table

Epoque	Evènements, vuës de terre, vents
Pluvieuse	
Du 27 au 28 [16-17 février 1803]	Beau temps, vents de N.O., bonne brise ; tribord amures ; à 5h ^{es} du matin les vents ont hâlés l'Ouest, l'O.S.O. ; pris babord amures ; à midi vents de S.O.¼O.
29	Vents de S.O. et de S.O. ¼ S. Dans la matinée du 29 [pluvieuse, an XI – 18 février 1803] ils ont passés au S.S.E. bon frais ; le cap au O.N.O. puis à l'O.5° N.
30	Beau temps, joli frais de S.S.E. v ^{ble} au S.E. Le cap au O. ¼ N.O. t ^{es} v ^{les} . Dans la matinée les vents ont hâlés l'Est, par le N.E.
Ventose	
1	id. vents de N.E. ; le cap au O. ¼ N.O. Le 1 ^{er} [ventose, an XI – 20 février 1803] dans la matinée amené la g ^{de} vergue sur le pont pour la regréer et particulièrement pour faire de nouvelles suspentes, les vieilles s'étant cassées.
2	B. temps, vents d'E.N.E., le cap au O. ¼ N.O. A 5h ^{es} du soir mis la g ^{de} vergue en place, et fait toutes voiles.

¹ Brouillon, pièce 5, p. [13] la phrase "C'est beaucoup trop" ajoutée.

3	id. E.N.E. et le cap au O. $\frac{1}{4}$ N.O. jusqu'à 5h ^{es} du M. A minuit, pluie, tonnerre, orage. A 5h ^{es} les vents ont sautés au N.O. et nous avons pris tribord amures. A 7h ^{es} vents de S.O., grains qui nous fait riser les huniers. A 9h ^{es} pris B. amures.
4	Temps à grains, vents de S.O. Babord amures, sous toutes voiles. Le 4 au matin le temps s'est embelli, et les vents ont hâlés le Sud.
5	B.T. ; les vents ont fait le tour du compas passant par le Sud et fixés enfin à l'E.N.E. Au jour vu la terre N. de la baie de Laguna. A midi elle s'étendoit du N.E. $\frac{1}{4}$ N. au O.N.O., la partie la plus voisine à 12'. A midi la route à l'Ouest.
6	Vents d'Est, g ^d frais, le cap à l'O. A 9h ^{es} du matin le 6 [ventose, an XI – 25 février 1803] il a été mis à l'O. $\frac{1}{4}$ N.O.
7	Calme dans la soirée. A 5h ^{es} les vents ont passés au O.S.O. v ^{ble} au O.N.O. P ^{te} brise ; à 2h ^{es} du matin pris B. amures.
8	Vents v ^{bles} du O.N.O. au O.S.O. ; p ^{te} brise. Dans la nuit et la matinée, temps à grains, bon frais par raffales. Changé d'amures à 10h ^{es} du soir ; à 7h ^{es} du matin vu 2 bâtiments à 3 mâts.
9	O.S.O. v ^{ble} à l'O.N.O. Viré de bord à 2h ^{es} du soir, et à 9h ^{es} du matin.
10	O.S.O. jusqu'à 6h ^{es} du soir que nous sommes restés en calme. A 5h ^{es} du soir rencontré un américain dont le cap ^{ne} est venu à bord ; à 7h ^{es} du matin fond par 102B., fond de sable ; pris 2 requins.
11	Calme jusqu'à 7 h ^{es} que les vents ont passés à l'E.N.E. Dans la matinée du 11 [ventose, an XI – 2 mars 1803] les vents ont passés au N.O. Au jour 7 bâtiments, une anglaise et à 3 mâts ; aperçu la terre à 11 h ^{es} dans le O.N.O. Courant bâbord amures.
12	T. couvert, vents de O.N.O. le cap au S.O. ; bon frais. Perdu de vue le soir les bâtiments qui prirent l'autre bord. A 5h ^{es} du matin les vents ont passés au O.S.O. et nous avons pris babord amures.
13	Beau temps, vents de O.S.O. joli frais. A 2h ^{es} les vents ont passés au N.O. ; pris T. amures. Le 13 [ventose, an XI – 4 mars 1803] au matin le vent a fraîchi graduellement ; 14 pouces d'eau par quart ; ordre de pomper toutes les 4 heures.
14	T. couvert, bon frais de N.O. ; diminué de voile ; la mer grosse. A 9h ^{es} du soir pris lof pour lof babord amures ; à 5h ^{es} du M. les vents ont passés au O.S.O. et nous avons mis en route le cap au N.O. ; le temps s'embellissant.
15	P ^t frais de S.O. A 2h ^{es} du matin les vents ont passés au S.E. La route au N.O. $\frac{1}{4}$ N. A 5h ^{es} du matin elle a été mise au Nord ; nous avons détalangué nos deux ancres de bossoir et les avons mises à l'écoutille d'avant.
16	Brise v ^{ble} du S. $\frac{1}{4}$ S.E. au S.S.O., joli frais. Le cap au Nord jusqu'à 9h ^{es} du soir qu'il a été mis au N.N.O. Vu des albatrosses.
17	Joli frais de S.S.O. Beau temps ; le cap au N.N.O., toutes voiles.

18	Vents de S.S.O. v ^{bles} au S.O. Jolie brise. Le cap au N.O.½O. A 9h ^{es} les vents ont passés au S.¼S.E. On a dégréé la civadière et rentré le mât du foc pour soulager l'avant du navire.
19	S.S.E. v ^{bles} au S.¼S.E., jolie brise mollissant ; le cap au N.O.¼N.
20	Beau temps, Sud v ^{bles} au S.¼S.E. Le cap au N.O.¼N. ; jolie brise.
21	Sud v ^{ble} jusqu'à l'Est, p ^t frais, beau temps, le cap au N.O.¼ N.
22	Beau temps, E.S.E. v ^{bles} au Sud, p ^t frais ; le cap au N.O. ¼ N.
23 [14 mars 1803]	id. E.S.E. peu v ^{ble} . P ^t frais, le cap au N.O. ¼ N. Le ciel couvert comme tous les jours etc.

[28]

an 11^e Continuation de la 4^e Table

Epoque	Evènements, vents, vuës de terre,
Ventose	
Du 23 au 24 [14-15 mars 1803]	Beau temps, S.S.E. v ^{ble} au S.E.¼S. Très p ^t frais. Le cap au N.O. ¼ N. Le commis a déclaré dans l'après midi qu'il n'y avait plus d'eau de vie. Il s'est trouvé 293 pots de moins.
25	B.T. ; S.S.E. pt frais. A 1h ^{te} du matin les vents ont passé au O.S.O. p ^{te} brise, et nous avons mis le cap au N.N.O.
26	Temps couvert ; dans l'après midi les vents ont successivement halé jusqu'au S.S.E. ou ils se sont fixés, bon frais. A 9h ^{es} du soir avec un peu de pluie ; le cap au N.O.¼N.
27	B.T. joli frais de S.E. v ^{ble} au S.S.E. Le cap a été mis à midi au N.¼N.O. Le boulanger a déclaré que le four était sur le point de s'écrouler.
28	id. jolie brise d'E.S.E. Le cap au N.¼N.O. Le 28 [ventose, an XI – 19 mars 1803] au point du jour aperçu S ^t Hélène dans le N.E. du compas à environ 4 lieuës. A 7h ^{es} nous relevions les extrémités à l'E. et à l'E.N.E. et à midi à l'E. 32° S. et à l'E. 47° S.
29	id. joli frais de S.E. Le cap au N.N.O. ; t ^{tes} v ^{les} . Vu des fregates et des pailles.
30 [21 mars 1803]	id. même brise de S.E. ; la route au N.N.O. Vu une baleine et des bonites.
germinal	
1 [22 mars 1803]	id. S.E. v ^{ble} au S.E.¼S. ; jolie brise. Le cap au N.N.O. V ^{on} 14°1'30" N.O.
2	id. jolie brise de S.E. ¼ S. v ^{ble} au Sud; le cap au N.N.O.
3	id. p ^t frais de S.E. v ^{ble} à l'E.S.E. ; le cap au N.N.O. V ^{on} 12°26' N.O.
4	id. p ^t frais de SE. v ^{ble} au S.S.E. ; le cap au N.N.O. Vu des oiseaux du tropique.

5	id. p ^t frais de S.E. ¼ S. v ^{ble} au S.S.E. ; le cap a été mis au N. ¼ N.O. à 1h ^{re} .
6	Ciel couvert, temps incertain, joli frais de S. ¼ S.E. ; le cap a été mis au Nord à 1h ^{re} . La mer très phosphoresçante.
7	Ciel couvert, temps à grains, De la pluie, vents de S.S.E. jolis frais ; le cap au Nord. <i>Passé la ligne sur les 11h^{es} par la 17°47' de Long^{de}.</i>
8	T. à grains, pluie, brise du Sud v ^{ble} à l'E.S.E. mollissant, presque calme dans la matinée du 8 [germinal, an XI – 29 mars 1803].
9	B.T. presque calme. N ^a : depuis le passage de la ligne les courants ont toujours porté dans le Sud
10	T. à grains, pluie, p ^t frais de S.O. v ^{ble} au N.O. A 10h ^{es} du S. reçu un grain du N.E. accompagné d'une forte pluie. Calme le 10 [germinal, an XI – 31 mars 1803] au matin ; vu un navire dans l'E.N.E. courant au S.E.
11	B.T. p ^{te} fraîcheur très v ^{ble} du S.O. au N.O. Calme plat par intervalles. Dans la soirée du 10 [germinal, an XI – 31 mars 1803] vu un 2 ^e bâtiment.
12	id. S.O. très v ^{ble} . La route donnée toujours au N. ¼ N.O. Calme plat le 12 [germinal, an XI – 2 avril 1803] de 5 à 10h ^{es} du matin. A cette heure très f ^{ble} brise de N.N.O.
13	T. à grains, pluie, p ^{te} fraîcheur très v ^{ble} . Les nuages augmentant toujours ; beaucoup de vent, et ne donnant que de la pluie.
14	id. presque calme.
15	id p ^{te} brise de S.E. A 5h ^{es} du soir, le cap ^{ne} m'ayant ord. de virer lof pour lof, j'envoie vent devant sans v ^{les} d'arrière ; le bat. prend et ne vire pas 5 à 8 ^h du j. cependant, les vents ayant tout à coup sautés du N. à l'O. La R. au N.N.O.
16	id. presque calme.
17	Très p ^{te} brise v ^{ble} . La route donnée toujours au N.N.O.
18 [8 avril 1803]	Temps couvert, pluie ; p ^{te} brise v ^{ble} en force et en direction.

(29)
an 11^e Continuation de la 4^e Table

Epoque	Evènements, vents, vuës de terre
Germinal	
Du 18 au 19 [8-9 avril 1803]	Beau temps, p ^{te} brise du nord v ^{ble} au N.N.E. La route au N.N.O.
20	id. jolie brise v ^{ble} du N.N.E. au N.N.O. Changé d'amures à 4h ^{es} du soir.
21	id. Nord v ^{ble} au N.N.E. Changé trois fois d'amures. V ^{on} N.O. 11°41'50"
22	id. Nord v ^{ble} au N.N.E., courant le bord du Ouest. Traversé plusieurs lits de courants assez forts portant dans le N.E. V ^{on} N.O. 8°29'15."

23	id. vents de la partie du nord v ^{ble} au N.N.E. et au N.N.O.
24	id. vents de nord v ^{ble} au N.N.E. A midi aperçu un brick espagnol faisant route au S.S.E. A 6h ^{es} nous l'avons perdu de vue.
25	id. petite brise de N.E.
26	id. petite brise de N.N.E. La route au N.O. ¼N. Pris un thon. V ^{on} N.O. 9°59'40." Aperçu l'étoile polaire le 25 par 7°.
27	id. jolie brise de N.N.E. v ^{ble} au N.E. Le cap en route au N.O. ¼N. Vu des bonites et poissons volans. V ^{on} N.O. 12°25'.
28	id. joli frais de N.E. ¼ N. Le cap au N.O. ¼ N. V ^{on} N.O. 11°4'.
29	id. joli frais de N.N.E./ N.E./N.E. ¼ N. Même route donnée
30 [20 avril 1803]	id. joli frais de N.E. ¼ N. V ^{on} N.O. 10°20'.
Floreal	
Du 30 au 1 ^{er} [20-21 avril 1803]	id. jolie brise de N.E. ¼ E. La route toujours au N.O. ¼ N. V ^{on} N.O. 11°24'30".
2	id. joli frais de N.E. ¼ E. La route au N.N.O. donnée. V ^{on} N.O. 9°4'50".
3	id. bonne brise de N.E. ¼E. à l'E.N.E. La route au N. ¼ N.O. V ^{on} N.O. 8°37'40".
4	id. bonne brise d'E.N.E. La route au N. ¼N.O. A midi mis la route au N.
5	id. joli frais d'E.N.E. v ^{ble} à l'E. ¼ N.E. La route au Nord.
6	id. joli frais d'E.N.E. et E ¼ N.E. La route au Nord.
7	id. la brise d'E.N.E. et E. ¼ N.E. mollissant ; la route au Nord.
8	id. brise inégale et v ^{ble} de l'E. à l'E.N.E. La route au Nord; vu des raisins du tropique, paill-en-culs, poissons volans.
9	id. jolie brise d'E.N.E. et E ¼ N.E. La route au Nord.
10	id. jolie brise d'E.N.E. au N.E. La route au Nord. Vu des raisins du tropique. V ^{on} N.O. 6°50'20".
11	Temps à grains, jolie brise du N.E. à l'E.N.E. La route au Nord. V ^{on} N.O. 11°19'.
12	Beau temps, joli frais d'E.N.E. La route au Nord. V ^{on} 9°20'.
13	Temps à grains, bon frais de l'E. à l'E.S.E. La route donnée au N.N.E. Dépassé les p ^{ts} mâts de perroquet pour soulager l'avant, et tenu les g ^{ds} .
14 [4 mai 1803]	Beau temps, joli frais de l'ES.E. à l'E.N.E. La route au N.N.E. V ^{on} N.O. 10°59'.

[30]

an 11^eContinuation de la 4^e Table

Epoque	Evènements, vents, vuës de terre
Floréal	
Du 14 au 15 [4-5 mai 1803]	Beau temps, jolie brise d'E.S.E. La route au N.N.E. V ^{on} N.O. 12°11'20".
16	id joli frais d'E.S.E. au S.O. La route au N.E. ¼ N.
17	id . jolie brise de S.E. au E.S.E. La route au N.O.
18	id. jolie brise de S.E. à l'E.S.E. La route à l'E.N.E. Le 18 [floréal, an XI – 8 mai 1803] parlé au bat. Américain <i>le thomas de charlestown</i> . V ^{on} N.O. 7°.
19	Temps couvert, joli frais de S.E. et E.S.E. par risées ; la route à l'E. ¼ N.E.
20	id. joli frais v ^{ble} de l'E.S.E. au S.S.E. La route à l'E. ¼ N.E. Dans la soirée du 19 [floréal, an XI – 9 mai 1803] la mer a changé de couleur ; à 6h ^{es} ½ étant dans les environs d'une vigie, sondé sans trouver de fond à 80 brasses. Le 19 vu 3 b. ésp. la nuit et le 20 [floréal, an 11 : 10 mai 1803] un brick/.
21	B.t., joli frais de S.E. ¼ S. La route à l'Est. A 4h ^{es} envoyé un canot à bord d'un brick angl. venant de Yarmouth et all. à terre. Peu après parlé à un sloop angl. de Jersey allant à terre neuve. Au jour 4 bat. en vuë ; viré trib. am.
22	id. p ^t frais de S.S.E. au Sud ¼ S.O. La route à l'E. ¼ S.E. 3 navires en vuë courant comme nous. V ^{on} estim. N.O. 20°.
23	id. p ^t frais de S. ¼ S.E. au S. ¼ S.O. A 7h ^{es} du soir envoyé un canot à bord de la corvette danoise le Frédérick-steen, allant à Anvers ; elle nous a donné quelques provisions. Vu 2 bat. dans la mat. du 23 [floréal, an XI – 13 mai 1803] courant comme nous.
24	id. joli frais du S.S.E. au S.S.O. Au jour 5 navires en vuë ; parlé à la <i>concorde</i> du hâvre, cap ^{ne} marchand ; le cap ^{ne} est venu à bord. Il venait de S ^t <i>domingue</i> . La route à l'E.S.E.
25	Temps á grains, bon frais du S.S.E. Même route donnée. Dans la nuit g ^d frais ; toute dehors ; vu un brick.
26	B.T. ; joli frais de S.S.E. au S. ¼ S.O. Même route, aperçu un brick français et trois autres batimens. N ^a : la long. Estim. suivie de l'obs. du 25 [floréal, an XI – 15 mai 1803].
27	T. couvert bon frais de S.S.E. au S.S.O. Même route ; vu des oiseaux et des marsouins. 30° V ^{on} N.O. estimée.
28	id. bon frais de S.O. au S.S.O. La route au S.E.
29	T. par grains violents, bon frais de S.S.O. au O.S.O. A 6h ^{es} dans un grain pendant mon quart le g ^d mât a craqué au dessous du capel. Dépassé le mât du g ^d perro. et pris le bas ris au g ^d hun. Le lend. grée des pataras et coupé un ris au g ^d h. Vu un Nav.
30 [20 mai 1803]	id. vents de O.S.O. bon frais, la route S.S.E. Calé le mât d'H. de 9 pieds, jumelé le g ^d mât. Vu un navire dans la soirée du 29 [floréal, an XI – 19 mai 1803].

Prairial	
1 [21 mai 1803]	T. couvert, p ^{te} pluie, bon frais de O.S.O. au S.S.O. La route au S.S.E. Ré-inst. les pataras, tenu le gréem. d'arriere et le 1 ^{er} [prairial, an XI – 21 mai 1803] guindé le g ^d mât de perroquet. ; un nav. à vuë. V ^{on} N.O. 34 ^o estimée.
2	B.t. calme, sondé le 1 ^{er} [prairial, an XI – 21 mai 1803] par 180 brasses sans trouver fond ; 2 navires à vuë. Le 2 [prairial, an XI – 22 mai 1803], 3 bat. à vuë. Pas de fond à 180 brasses ; p ^{te} brise de N.E. ; la route au S.S.E.
3	id. jolie brise de N.N.E. au Nord, la route au S.E. ¼ S. Le 3 [prairial, an XI – 23 mai 1803] un bat. à vuë. V ^{on} 31 ^o N.O.
4	id. joli frais de N.O. au Ouest. Etaliqué l'ancre de tribord, la route à l'E.S.E. 4 batimens à vuë le 4 [prairial, an XI – 24 mai 1803].
5	id. joli frais puis bon frais du O.S.O. au N.O. La route mise à l'E. ¼ S.E. le 4 [prairial, an XI – 24 mai 1803] à 8h ^{es} du soir. Le même jour vu un [plongeon ? illisible] et 4 bat. Le 5 [prairial, an XI – 25 mai 1803] trouvé fond par 59 brasses, sable gris à 9h ^{es} du m. et à midi 70 b ^{ses} sable gris ; vu des oiseaux.
6	Temps brumeux. Le cap à l'E¼S.E. avec bon frais d'O.S.O. Parlé à 3h ^{es} de l'après midi à un bateau de la hougue qui nous dit que nous étions à 45 lieuës dans le O.S.O. du C. Léopard. Le 6 [prairial, an XI – 26 mai 1803] nous mêmes thompson dans un bateau de pêche. [deux mots raturés].
7	Le 6 [prairial, an XI – 26 mai 1803] dans l'après midi visité par la révolutionnaire et le nimble puis fait servir le cap à l'E.S.E., bon frais d'O.S.O. A minuit mis en cape par le travers de Barfleur. Trouvé de 30 à 35 brasses.
8 [28 mai 1803]	du 7 au 8 [prairial, an XI – 27-28 mai 1803] t. brum. Bon frais d'Ouest ; à 5h ^{es} du soir le 7 amariné par la minerve qui nous prit à la remorque. Couru la nuit au N.N.O.

(31)

Prairial an 11

Suite

Le 8 [prairial, an XI – 28 mai 1803] à 3h^{es} de l'après midi nous aperçûmes la Côte d'Angleterre ; à 7h^{es} du soir nous larguâmes la remorque et à 8h^{es} ½ nous mouillâmes dans la rade de Spithead par 5 brasses d'eau sur les acores d'un banc.

Le 9 [prairial, an XI – 29 mai 1803] à 5h^{es} du matin nous appareillâmes et fûmes mouiller dans le havre de porthsmouth. Nous y restâmes jusqu'au 17 [prairial, an XI – 6 juin 1803] que nous nous touâmes et fûmes mouiller en rade de Spithead pour attendre que nos passeports eussent été visités par l'admiral Gardner. Le même jour nous appareillâmes sous toutes voiles vers les 2h^{es} de l'après midi avec un bon frais d'Ouest, le cap au Sud. Nous passâmes dans la soirée au milieu d'un convoi anglais allant à portsmouth. Le 18 [prairial, an XI – 7 juin 1803] à 4h^{es} du matin nous relevions la hève au S.5^oE. du compas. A 6h^{es} le pilote vint à bord. A 7h^{es} ½ nous fûmes visités par la frégate anglaise la Blanche et à 10h^{es} nous

donnâmes dans les jettées. A 11h^{es} ½ nous étions amarrés dans le bassin et la corvette fut mise de suite en désarmement.

Fin

[Dossier 2 : pièce 3]¹

(1)

Le 26 Ventose an 10^e [17 mars 1802]

[2]

Le 6 germinal an 10^e [27 mars 1802]

Remarques

Le point A observé comme le plus apparent du groupe se trouve à [blanc] minutes du Sud de la partie la plus Nord du groupe et à [blanc] minutes à l'ouest de la partie la plus Est du même groupe.

[4]

Le 7 germinal an 10^e [28 mars 1802]

Remarques

Note sur les tables. Toutes les différences marquées sur la même ligne qu'un relèvement sont les milles parcourues depuis l'heure de ce relèvement jusqu'à celle du relèvement suivant : ainsi les milles marquées sur la ligne du relèvement fait à 9h^{es} 23' sont ceux parcourus depuis cette heure jusqu'à 11h^{es} 20'.

[6]

historique

Ces terres sont basses, peu boisées. M & N forment les extrémités d'une terre basse dans l'enfoncement de la 1^{ère} baie à l'ouest du Promontoire Wilson ; de O à P la côte est droite.

[8]

Le 8 germinal an 10^e [29 mars 1802]

Remarques

Les terres ont le même aspect que celles que nous avons vuës hier ; elles sont cependant un peu mieux boisées. S et T semblent être les pointes de l'entrée du Port Western. Nous ne l'avions pas distinctement reconnu.

[10]

Le 9 germinal [an X – 30 mars 1802]

Remarques

Entre les points A et B se trouve une très vaste baie dans laquelle la côte à partir du point B court dans le N.N.E. Cap des représentations, ainsi nommé par le commandant.

[12]

Le 10 germinal an 10^e [31 mars 1802]

Remarques

A 8h^{es} 42' nous avons relevé par le point C une autre pointe plus ouest ; c'est cette pointe qui dans les relèvements suivans est représenté par le point C que nous n'avons pas pu appercevoir depuis ce moment.

A l'Est du point E se trouve une petite anse de sable. La côte que nous avons prolongé aujourd'hui est formée de falaises de hauteur médiocre ; elle est ~~epend~~ presque sans sinuosité sensible ; la mer brise partout avec force, ce qui doit rendre le débarquement au moins très difficile, s'il n'est pas impossible en beaucoup d'endroits.

¹ Les tables qui figurent sur les pages impairs ne sont pas transcrites.

[14]

A l'Est du point I sont deux anses de sable peu profondes dans lesquelles on voit la mer déferler ; derriere celle de ces deux anses la plus à l'Est j'ai distingué du haut des mâts un enfoncement qui m'a paru l'entrée d'une riviere, à l'ouverture de laquelle j'ai vu des brisans qui doivent la rendre presqu'impraticable aux bateaux. Entre le point K et le point L la côte est bordée de réscifs que l'on voit hors de l'eau; j'en ai compté huit; la plus apparente de ces roches est désignée par α . Six autres sont à l'Est entre cette 1^{ère} et le point K, et la huitième est devant la pointe L.

Cette côte presque droite offre à l'œil une multitude d'aspérités semblables de loin à des pointes et qui s'évanouissent à mesure qu'on en approche. NB il faut vérifier si dans les relèvemens qui ne contiennent plus la pointe C, mais encore D, cette derniere lettre n'aurait pas été mise par erreur à la place de C. Le piton N relevé dans l'intérieur est la terre la plus haute de cette partie.

[16]

Le 11 germinal an 10^e [1^{er} avril 1802]

Remarques

Le 11 au matin nous n'avons pas pu appercevoir la derniere pointe relevée L, cette pointe étant très basse ; nous avons donc pris pour point de reconnaissance le Piton N relevé hier au soir.

C'est un point appartenant à l'intérieur d'un vaste enfoncement formé par des terres de hauteur médiocre.

La côte est entièrement composée de dunes et de plages de sable. L'islot dont a, b, c, sont des extrêmités est un plateau de roches assez élevé ; la mer brise sur tous ses points.

[18]

L'islot déterminé par les points V et X a été nommé islot du dragon à cause de sa forme assez semblable à celle de cet animal. Entre cet islot et la terre il s'en trouve un autre que j'ai désigné par V.

N^a : il serait possible que le point C du relèvement précédent à 2h^{es} 50' fut le même que le C précédent, et alors C de ce relèvement serait un point intermédiaire sur le coté ad.

[20]

Les terres formant les pointes S, T, Z &c sont arides et de médiocre élévation ; l'islot du dragon est presqu'entièrement de roches contre lesquelles la mer brise ainsi qu'aux pointes S, T, &c ; cette partie de la côte est fort saine et nous l'avons rangé de très près.

[22]

Le 12 germinal an 10^e [2 avril 1802]

Remarques

Entre T et Z est une baye dont les bords sont entièrement de sable. La côte de V à Z est coupée à pic, et la mer brise fortement contre. A l'Est de & est une grande baye formée d'une dune de sable. Le chemin parcouru par le navire en fait connaître le contour à environ 6 à 9 milles de distance.

Il y a dans la g^{de} baye un brisant près duquel nous avons passé à [blanc] heure ; une chaine de brisans se prolonge parallelement à la côte à environ une lieuë de distance ; cette chaine se trouve dans la partie ouest de la baye.

La terre la plus haute dans la partie de côte parcourue aujourd'hui est la montagne de l'intérieur ayant le sommet quarré que j'ai désigné par α .

[24]

La p^{te} le chameau a été ainsi nommée par le commandant à cause de sa ressemblance avec cet animal ; cette p^{te} est de roches contre lesquelles la mer brise fortement.

[26]

Le 13 germinal [an X – 3 avril 1802]

Aujourd'hui 13 le calme nous a retenu trop loin de la côte pour que l'on puisse donner une position bien exacte aux points qui ont été relevés dans cette journée. Les terres devant lesquelles nous nous trouvons sont les plus basses que nous ayons vues jusqu'à ce moment.

N^a : dans 4 minutes de temps la montagne D a dépassé le point qui lui correspondait au bord de la mer de 1°40'.

[28]

Le 14 Germinal an 10^e [4 avril 1802]

Remarques

Nous avons eu quelque incertitude sur la notation de A ou B, mais elles s'évanouissaient par la construction de nos triangles. La montagne de l'intérieur ayant la forme de plateau est très remarquable et peut servir de reconnaissance. De A à A¹ côte de moyenne hauteur, falaises escarpées ; de A à I côte bordée de récifs. On aperçoit sur un plan plus éloigné des collines peu élevées. A¹ p^{te} assez haute ; B¹, C, D, pointes sur la côte. E p^{te} ouest d'un rocher au large de la côte ; cet islot git O.N.O. et E.S.E. ; il est long d'un quart de mille. F, H, I, p^{tes} sur le bord de la mer ; & p^{te} roche peu éloignée.

N^a : le calme et la brume nous ont empêché de faire aucun relèvement dans la journée du quinze [germinal an X – 5 avril 1802].

A 5h^{es} 50' j'ai pris une distance de 1 au soleil qui alors se couchoit ; I plus Nord que le ø.

[30]

Le 16 germinal [an X – 6 avril 1802]

Remarques

Toutes ces côtes sont de dunes de sable très basses, bordées de roches sur lesquelles la mer déferle ; plusieurs hauts fonds s'aperçoivent un peu au large.

Au delà de la terre relevée à l'E.13°20'S. on aperçoit les terres se prolonger dans le S.E. très loin.

Par le travers de O et presque à terre on trouve une roche assez apparente.

[32]

Terres basses et de dunes, quelques broussailles éparses ; la mer déferlant sur le rivage.

L'islot dont E est la p^{te} Est semble joint à la p^{te} F par une chaîne de récifs ; néanmoins du haut des mâts on a cru voir entre eux une passe praticable pour les embarquations ; il est nécessaire qu'elles rangent l'isle de près.

Du point L au point I et assez au large nous avons aperçu une chaîne de récifs.

[34]

La nouvelle côte aperçue derrière le point A et qui se prolonge presque en ligne droite dans le N.N.E. est bordée de dunes plus élevées que celles des 3 jours précédents ; elle me paraît boisée à la distance d'où nous en sommes.

N^a : il pourrait se faire que la côte de R à E fit partie d'une isle ; cependant je crois pouvoir affirmer le contraire ; il me semble voir du haut des mâts des terres au fond qui rejoignent cette côte RE au continent ; au demeurant cette côte est bordée de roches, rescifs et islots. Derrière la p^{te} R est un enfoncement.

[36]

Le 17 Germinal [an X – 7 avril 1802]

Remarques

Les terres que nous avons à vue aujourd'hui sont les plus basses que celles que nous avons exploré les jours précédents ; elles sont couvertes en plusieurs endroits d'arbres de médiocre hauteur. Je me suis assuré ce matin que la partie de côte RE prise hier pour une isle n'en est pas une. Ces terres ne sont pas saines comme celles que nous avons prolongé jusqu'à présent. Dans la matinée un haut fonds sur lequel nous nous sommes trouvés tout-à-coup, la sonde ne rapportant plus que 6 brasses. A partir de la pointe V la côte est presque droite, et les dunes en sont moins élevées et moins boisées que de R à V.

[38]

Le 18 Germinal [an X – 8 avril 1802]

Remarques

Toute la partie de côte que nous avons exploré aujourd'hui est entièrement formée de dunes de sable fort basses et absolument stériles ; la mer brise sur tous les points. Cette côte est droite et sans aucune sinuosité sensible.

[42]

Le 19 Germinal [an X – 9 avril 1802]

Remarques

A partir de la p^{te} V qui termine les dunes de sable très basses que nous avons prolongé dans la journée du 18 [germinal, an X – 7 avril 1802], les terres nouvellement sont hautes, d'une belle verdure en plusieurs endroits, parsemées de petits arbustes qui n'annoncent pas une végétation bien active. Cette côte forme une multitude de petites anses dans lesquelles on voit briser la mer. De la pointe C les terres commencent à prendre un aspect plus riant ; elles sont coupées d'un nombre infini de ravins dont les uns viennent aboutir au bord de la mer et dont les autres sillonnent la côte parallèlement au rivage.

Le gros morne M qui forme une p^{te} a été nommé par le com^{dt} Cap de la Rencontre, en mémoire de celle que nous avons fait de la corvette L'investigateur, cap^{ne} Flinders.

[46]

Le 20 Germinal [an X – 10 avril 1802]

Remarques

Pendant cette journée nous n'avons pas pu faire grand-chose à cause du calme. La partie de côte que nous avons relevé est de médiocre hauteur et couverte d'une bruyère clairsemée.

L'isle des Kangourous a été ainsi nommée par le cap^{ne} Flinders qui y avoit nourri son équipage de Kangourous géants pendant une relache de six semaines.

[48]

Le 21 Germinal [an X – 11 avril 1802]

Remarques

Tous les points relevés aujourd'hui hors le point A appartiennent à l'isle des Kangourous. Ces terres sont d'une élévation médiocre, couvertes de verdure en plusieurs endroits et parsemées de petits arbustes. Ces terres paroissent très saines ; elles offrent en plusieurs parties des bayes qui doivent former d'assez bon mouillages. Sur la pointe I on voit deux anses de sable entourées d'arbres hauts et touffus, ce qui compose un coup d'œil fort agréable.

[50]

Ces terres sont conformées de la même manière que celles explorées ce matin. On ne voit de sable nulle part. La p^{te} L avance beaucoup et nous n'avons aperçu en aucune manière les terres qui l'avoisinent dans l'Ouest.

[52]

Le 22 Germinal [an X – 12 avril 1802]

Remarques

Tous les points relevés aujourd'hui ont été pris sur la côte du continent formant la partie S.E. du golphe à l'entrée duquel est l'isle des Kangourous. Ces terres sont arides, médiocrement élevées et coupées par une multitude de ravins qui aboutissent pour la plupart au bord de la mer. La côte est partout coupée à pic et la mer brise sur tous ses points. N.B. le dernier relèvement est presque totalement insignifiant à cause de l'obscurité qu'il faisoit alors ; entre F et D et G et H sont deux anses de sable.

N^a ; à dater de ce jour je recommencerai chaque jour l'alphabet./.

[54]

Le 23 Germinal [an X – 13 avril 1802]

Remarques

Toute la partie de la côte explorée aujourd'hui est celle qui forme la partie S.E. du golphe à l'entrée duquel est l'isle des Kangourous. Ces terres de A à I sont abruptes, stériles et assez élevées. Les terres qui bordent le rivage, particulièrement de A à C, sont rougeâtres et coupées à pic. H et I forment les p^{tes} nord de 2 petites anses de sable. De H à N les terres avoisinant le bord de la mer sont très basses et assez bien boisées. Derrière et à environ 2 lieuës dans les terres on voit un plan de montagnes de médiocre élévation. De K à L grande plage de sable faisant partie des terres basses dont je viens de parler.

N^a ; les terres sont fort saines de A en H, passé ce point elles ne peuvent plus être approchées plus près qu'à 6 lieuës. Dans l'après-midi nous nous trouvions à cette distance du fond du golphe, lorsque le brassage vint à diminuer jusqu'à 6 brasses et se maintint tel pendant ½ heure.

[58]

Le 25 germinal [an X – 15 avril 1802]

Remarques

Ces terres sont hautes en certains endroits, en d'autres moins élevées ; elles sont toutes coupées à pic et présentent l'aspect de la stérilité. La mer brise d'un bout à l'autre de cette côte. Ces terres qui font partie de la g^{de} isle des Kangourous sont fort saines, elles sont hérissées d'une multitude d'aspérités qui semblent de loin des pointes et qui s'évanouissent lorsqu'on en approche. Le tracé de α à λ est celui d'une terre assez basse que je n'ai aperçu que d'en haut. J'ai aussi vu sur ces terres basses, que je suppose faire partie du continent, une épaisse colonne de fumée; je rapporte ce fait puisque depuis longtemps nous n'avons vu aucun feu sur la côte.

[62]

Le 27 Germinal [an X – 17 avril 1802]

Remarques

Terres basses, vues de plus de 5 lieuës ; la route du navire marque les contours de la côte. L'isle AB est à environ 4 ou 5 milles de la route. Au nord de cette isle est un islot qui avoisine une longue chaîne de récifs. Le temps presque calme et le peu d'eau nous ayant retenus loin de la côte nous n'avons pu faire que très peu de chose.

[64]

Le 28 Germinal [an X – 18 avril 1802]

Remarques

Points relevés dans le golphe ; terres basses et point boisées./.

[66]

Le 4 Floréal an 10^e [24 avril 1802]

Remarques

Ces terres, tant celles formant des isles que celles supposées continentales sont basses, et entierement dépouillées de végétation. Ces parages ne sont pas surs à cause du peu d'eau qu'on y trouve. Les sondes à plus de deux lieuës de terre varient de 8 à 6 quelquefois 5 brasses.

[70]

Le 5 Floréal [an X – 25 avril 1802]

Remarques

Ces terres, tant les isles que le continent, sont basses et stériles, la mer brise d'une manière éffroyable sur toute la côte.

N^a ; il est possible que H du relèvement précédens à ceux faits depuis une heure, ne soit pas le même que celui des relèvemens suivans, mais dans tous les cas il en diffère très peu. Dans le relèvement à 11h^{es} 52' le point G n'est pas sur à 2° près./.

[78]

Le 6 Floréal an 10^e [26 avril 1802]

Remarques

Ces terres sont ainsi que les précédentes basses, sans végétation et sablonneuses. La côte est bordée d'une infinité d'islots, et de roches qui changent à tous momens d'aspect ; le morne ζ et le piton sont les terres les plus élevées de cette partie.

A midi on ne voyait que trois des islots A, B, C, D, ce qui m'a forcé à les désigner par N^o (1), (2), (3) ; je ne suis pas certain qu'elles sont les lettres des dénominations précédentes appartenant à chacun de ces islots ; la construction me l'apprendra. A 1h^{re} 40' deux nouveaux islots nous restoient dans le O.S.O. ; ils n'étoient à vue que du haut des mâts.

[86]

Le 7 Floréal an 10^e [27 avril 1802]

Terres basses et sablonneuses ; il ne m'a pas été possible de distinguer la distance à laquelle l'islot α est du continent. Entre A et B on voyait du haut des mâts une chaine d'islots ; vers midi on en comptait neuf. Au mouillage le point F avoit disparu ; il est probable que c'est la p^{te} Nord de la g^{de} isle entre A et B ; on ne voyait pas d'islots au Nord de B. Les points (1), (2), (3) sont ceux relevés le 6 [floréal, an X – 26 avril 1802] mais qu'on n'a pas pu distinguer assez pour les reconnoître en particulier.

[90]

Le 10 Floréal an 10^e [30 avril 1802]

Remarques

Les terres vuës aujourd'hui offrent l'aspect de falaises coupées à pic et très-peu élevées ; elles sont canelées d'une manière uniforme ; la mer brise sur toute la côte avec une force prodigieuse ; les terres dont M forme une pointe sont si basses que de temps en temps elles étoient entierement cachées par la houle ; cependant nous avons apperçu dessus plusieurs feux ; nous avons eu vers la fin du jour un effet de mirage très surprenant ; il sembloit que

nous eussions la terre tout autour de nous ; le prestige étoit tel que nous avons passé la nuit en panne, dans l'incertitude ou nous étions de la route qu'il nous fallait tenir pour sortir ; au jour tout avoit disparu.

La partie de côte marquée par des points dans le croquis de ce jour n'est pas constante ; il pourrait se faire qu'elle fit partie de ces terres de mirage.

A 9h^{es} 48' il étoit impossible de connaître les pointes au Sud de F ; on en distinguoit 3 que j'ai désigné par (1), (2), (3) ; je pense que (1) est la même que C ou du moins qu'elle en est très voisine./.

[96]

Le 11 Floréal an 10^e [1^{er} mai 1802]

Remarques

Ces terres prises pour les isles S^t pierre sont peu élevées, point boisées et d'un abord assez sain.

[Dossier 2 : pièce 4]
[Couverture]

pièce 4

Notes sur Port Jackson
(1^{er} Sejour sur le Geographe. En 1801 [sic])

(1)

Il y a 670 acres de bled au gouvernmen et 6000 aux particuliers ce qui fait 6670 acres de bled dans la colonie ;

La culture du maïs employe plus de terrain que le bled.

L'acre de bled rapporte 15 boisseaux.

L'acre de maïs rapporte davantage.

La colonie pense se suffire en grains, éxcépté dans les mauvaises saisons, ou par un surcroit de déportés, ou de navires arrivants dans la colonie.

La vigne parait réussir très bien, mais elle a été négligée les années dernières parce que les colons n'en connaissent pas bien la culture.

On a essayé souvent d'introduire le houblon et toujours il a été abandonné, jusqu'à ce que depuis 18 mois on en a rapporté de la graine nouvelle et elle a très bien réussie.

Tous les fruits d'europe réussissent très bien et sont en très g^{de} quantité dans leur saison (oranges, limons, bananes à norfolk : elles ne mur. p. à p.j.).

L'avoine est peu cultivée, on nourrit les béstiaux avec du maïs.

Le lin et le chanvre réussissent très bien, particulièrement le chanvre.

Il y a des mines de charbon de terre.

Une espèce de [illisible] (arbre) réussit en g^{de} quantité sur les bords de la rivière hunter, et donne un superbe jaune pour la teinture.

Les écorces de tous les arbres sont plus ou moins astringente s et servent à tâner.

Les bat. employés à la pêche de la baleine sur les côtes de la nouv. galles et nouvelle zélande appartiennent à londres, et sont au nombre de 6 ou 7 par an : la colonie ne fait pas ce commerce, la colonie a 4 petits batimens employés à la pêche des veaux marins dans (2) les isles du Sud et du détroit de basse: les peaux de veaux marins sont envoyées en chine, en fret sur les batimens qui apportent des convicts et des marchandises dans la colonie et font ensuite voile pour la chine.

Les peaux se vendent 4 shillings dans la colonie pour être tannées et l'huile 5 shillings le gallon. Aucun batimen anglais ne peut commercer avec la nouvelle galles sans la permission du gouvernemen et de la compagnie des indes dont le commerce exclusif s'étend même au-delà de cette colonie.

Les ports de la colonie sont ouverts à tous les batimens étrangers, des puissances amies et alliées avec la g^{de} bretagne. Ils peuvent seulement y prendre des rafraichissemens, mais il leur est défendu (comme dans les autres col. angl.) d'y faire le commerce ; cependant le gouverneur a le pouvoir de lui en donner la permission s'il le juge convenable.

Le cap^{ne} d'un batimen muni d'une telle permission peut vendre toute sa cargaison comme et à qui il lui plait, s'il prend la production de la colonie en retour ; mais il est tenu de vendre à 80 pour 100 de bénéfices s'il veut seulement de l'argent.

Les liqueurs fortes et les vins ne peuvent être vendus qu'à ceux désignés par le gouverneur, et il en est de même de la poudre à canon et des armes ; les droits sont 1 shilling pour 1 gallon de liqueur forte, 6 *pences* pour le gallon de vin, 6 pences pour le droit de quayage, et 5 pour 100 ad valorem pour toutes les marchandises qui ne sont pas de manufacture anglaise. Les batimens payent 5 *dollars* pour faire l'eau et le bois sur les terres du gouverneur ; tous ces droits sont versés dans la Caisse des orphelins.

(3)

Les chevaux sont de différens prix, ceux nés dans la colonie vont de 80 à 150 guinées, ceux apportés du cap 40 à 70 guinées ; un étalon né dans la colonie de 150 à 200 ^[livres] Sterling, un bel étalon de race américaine venu du cap se vend 270 guinées, un étalon anglais apporté dernièrement estimé 600 ^[livres] Sterlings.

Les taureaux en général valent 50 guinées ; un bon taureau de race anglaise de 70 à 80 ^[livres].

Un jeune bœuf propre au labourage de 40 à 50 ^[livres].

Une vache née dans la colonie de 40 à 50 guinées; venue d'angleterre 80 guinées.

Un bélier de race méele 7^[livres]; de race espagnole de 15 à 30 guinées; une brebis 2 à 3 shillings, un mouton coupé de 2 à 3 guinées.

La valeur nominale d'un vérrat est de 5 ^[livres]

d'une truie (p^r f^{te} des petits) ... 4^[livres] à 8^[livres]

un cochon de lait ... 5 shill.

une oie ... 8 à 10 shill.

une dinde ... 10 à 12 id

un canard ... 2 à 4 id

une poule ... 1 à 2 id

Je dis la valeur nominale, parce que ces animaux étants la plus commune production des fermiers des pauvres cultivat. sont échangés par eux aux batimens et aux officiers civils et militaires de la colonie, pour chaque article dont ils ont besoin pour leurs familles.

Le bled se vend 8 shillings le boisseau de 60^[livres]; on en récolte de 12 à 22 ~~shillings~~ boisseaux par acre en général, mais à l'établissement sur les bords de *hawksbury*; un acre de bled peut produire 35 boisseaux et jamais moins de 18 boisseaux par acre.

(4)

Au calcul de la colonie il parait qu'un acre de bled donne 15 boisseaux (terme moyen).

Le temps de la semence est en mars, avril et au milieu de may: la moisson commence en 9^{bre}.

Le même terrain peut donner une récolte de bled, et une de maïs dans la même année, mais cette méthode n'est pas généralement préférée: et après la moisson du bled on plante généralement des pommes de terre ou des navets qui améliorent le terrain jusqu'au temps de la prochaine semence.

Les pois sont peu cultivés et sont vendus au même prix que le maïs: la récolte des pois parait être précaire comme est généralement le temps pluvieux au temps de la récolte.

Le maïs est vendu 4 shill. le boisseau de 60 ^[livres] et le temps de la récolte est dans les mois d'avril, may et partie de juin.

Les pommes de terre, sont non seulement cultivés par les fermiers, mais aussi dans les jardins, on les vend, par échange, un penny la livre.

Les legumes, comme fèves, choux &c sont très communs dans l'été, et sont échangés de même.

Le riz est apporté de l'inde et se vend 35 shill. le sac de 165^[livres].

Le bœuf se vend en général 2 shill. la livre.

Le mouton ----- 1 shill. 8 pences par ^[livre]

Le cochon ----- 1 shill. par ^[livre]

~~mais les règlements de la colonie permettent~~

Le Kangourou se vend par échanges, 6 pences la livre.

Le thé est apporté de l'inde et se vend de 6 à 7 shill. la livre.

Le sucre de 8 à 10 pence la ^[livre].

Le bœuf salé -- 1sh. 6 pence la ^[livre].

Le beurre frais - 5sh.----- la ^[livre].

(5)

La barique de 120 gallons de vin de madère se vend 50 guinées.

La pipe de vin de porto ----- 100 guinées.

Le baril de 45 gallons de claret ----20 à 30 guinées.

Le rhum du bengale -----9 sh. le gallon.

Celui de Rio-janeiro -----7 id.

Celui des indes orientales -----	12 id.
L'eau de vie du cap -----	7 id.
Celle de France -----	12 id.
Le porteur anglais (B ^{que} de 63 gallons) 6 ^[livres] sterlings. On ne fait pas encore de biere dans la colonie faute de houblon.	
Il n'est pas permis de distiller les liqueurs spiritueuses à cause des conséquences funestes qui pourraient en résulter pour la population.	
Le gouverneur cap ^{ne} general -----	Philip gidley King
Lieut. Gouverneur -----	William Paterson
Hommes libres qui n'ont pas été convicts (comp. off. civ. et mil.) ---	300
Femmes libres (compr. celles de officiers) -----	70
Hommes libres, exconvicts -----	2500
Femmes id. -----	500
Hommes convicts -----	4000
Femmes id. -----	1200
Enfants nés dans la colonie {garçons -----	800
{filles-----	1000
Régiment de nouvelle galles ...	<u>1000</u>
Total	11,370

Il y a deux compagnies de milices, la 1^{ère} de 90 hommes, commandée par M^r Balmain, et la 2^{ème} de 70 hommes, commandée par M^r Thomson (aussi 2^e chirurgien).

En temps de guerre ces deux compagnies sont doublées.

Tous les convicts qui se sont bien comportés peuvent entrer dans le régiment de new south-walles, quand leur temps est expiré./.

(6)

Le gouverneur de la nouvelle galles a par an-----1200 ^[livres]sterling

Le Lieut. Gouverneur -----500 ^[livres] id.

Commissaire -----448 ^[livres] id.

Le chirurgien -----230 ^[livres] id.

Le gouverneur de norfolk -----500 ^[livres] id.

Les cap^{nes} des milices ont 10 sh. par jour.

Les lieut ----- 4 sh. et 6 pence.

Les soldats sont traités comme ceux du régiment et ont 1sh.½ par semaine.

Le territoire nommé par cook *nouvelle galles méridionale* s'étend suivant les prétentions des anglais depuis la lat. du *cap d'york* jusqu'à celle des prétendues *isles shouten* et depuis la mer jusqu'au méridien de ce même cap d'york ; ce territoire ne renferme que des peuplades de sauvages.

Le gouvernemen anglais accorde à chaque homme qui, avec sa permission, vient s'établir à Port Jackson 100 acres de terrain, une truie et une brebis pleines, 18 mois de nourriture, des vêtements pour lui et pour sa famille, et deux convicts pour le servir pendant le même espace de temps.

Les convicts lorsque leur temps est expiré deviennent libres et recoivent, s'ils se sont bien comportés, 30 acres de terrain, une truie et une bebis pleine, 18 mois de nourriture et d'habillement et 1 homme pour les servir pend^t le même temps.

Ces terrains concédés ainsi par le gouvernemen ne payent rien pendant les 5 premieres années, au bout duquel temps, ~~ils paye~~ les propriétaires payent 2 sh. 6 pence par centaine d'acres.

(7)

Le 26 mess. [an X – 15 juillet 1802] Klein, Barbier, Menou, David sont arrêtés, les 2 1^{ers} convaincus de vol.

Le 23 messidor an 10 [12 juillet 1802] mis nos canons, cables, ~~anques~~, ancrs, grément et une partie de nôtre lest à bord du N^{te}.

Le 3 therm. an 10 [22 juillet 1802], Milius est parti pour Kanton sur le Coromandel, trois mâts américain.

Le 4 thermidor [23 juillet 1802] L'investigateur, cap^{ne} Flinders et lady-nelson, cap^{ne} murai, sont partis pour remonter la côte Est de la n^{velle} hollande.

Le 14 id. [2 août 1802] abattu le géographe en carène, le lendemain il a été abattu sur l'autre bord.

Le 19 id. [7 août 1802] le com^{dt} a donné 2 ^[livres] sterling à tout homme des équipages n'ayant pas de traitemens.

5 ^[livres] id. à chaque aspirant

8 ^[livres] id. à chaque maitre

18 ^[livres] id. à chaque off. ou naturaliste.

Le 29 [17 août 1802] le géographe est venu reprendre son ancien mouillage.

Le 30 [18 août 1802] Breton fut fait asp^t de 2^e classe par le com^{dt}. pour avoir manqué d'égard au m^{tre} canonier, et eut ordre de garder les arrêts à bord du N^{te} pendant le reste de la relache.

Le 6 et le 7 Fructidor [an X – 24 et 25 août 1802] on parfuma à bord du N^{te} et on fit des fumigations pour détruire les rats, le tout sans un g^d succès, car dans la traversée de Port Jackson en France nous fûmes remplis de rats qui mangeoient et detruisoient tout, au point que pend^t la nuit ils nous rongeoient le bout des doigts et la plante des pieds.

N^a ; L'observatoire à Sydney était établi sur la p^{te} E. de Sydney cove, appelée pointe Banellon.

(8)

Le 2 vendem. an 11^e [24 septembre 1802] le cazuarina vint mouiller à *Neutral Bay*, proche du N^{te} et du géog^{phe}. Le C^{en} Freycinet le cadet lieut. à bord du N^{te} en eut le comm^{dt} et Bredent asp^t de 2^e classe fait dans la campagne ~~était~~ fut nommé pour être son second ; tout compris il y avait à bord de cette goëlette 15 hommes.

Tandis que le N^{te} était dans l'anse sirius, il arriva à port jackson une goëlette française nommée la *Surprise*, cap^{ne} *Le corre*, venue de l'isle de france, et obligée de relacher à port jackson à cause d'un coup de mer qu'elle avait reçu par le travers du cap Lewin ; elle portait 90 tonneaux et avait 12 hommes d'équip., la plupart américains ; elle partit le 24 vendémiaire [an XI – 16 octobre 1802] pour aller faire la pêche des loups marins dans le détroit de basse, et se perdit sur les Soeurs dans un coup de vent.

N^a ; Le com^{dt} voulut vendre au gouverneur King le bât. Le N^{te}, mais l'anglais n'en voulut pas ; il proposa aujo [phrase incomplète].

[Dossier 2 : pièce 5]

[Couverture]

Le Géographe
1803

Pièce 5

[1]

Sur le géographe avant d'arriver au port Jackson

¹ Le 15 Floreal an X [5 mai 1802]. N^a.B. notre équipage s'affaiblit de plus en plus, nous comptons déjà plus de 20 scorbutiques, et tous les jours nous avons de nouveaux malades. Le découragement s'empare de tous ; il n'est pas difficile toutefois d'expliquer ces maladies, et l'état d'affaiblissement dans lequel nous nous trouvons depuis notre départ de Timor, car depuis plus de six mois, nous n'avons ni vin, ni pain frais ; depuis plus de 3 mois nous n'avons plus de viande fraîche ; les salaisons qui [un mot raturé] composent notre seule nourriture sont en p^{te} nombre quantité, et de mauvaise qualité ; l'arack liqueur reconnue pour très malsaine est l'unique boisson dont nous faisons usage depuis l'isle de France, et le com^{dt} s'est approprié jusqu'au vin des malades ; de plus nous manquons presque absolument d'eau et de bois, et l'état major a encore eu à essayer de la part du com^{dt} des dégouts de toute espèce.

Rencontre Du Cap^{ne} Flinders

Le 18 [blanc] an 10 [8 mai 1802] nous rencontrâmes *L'investigateur*, cap^{ne} Flinders, que nous avons d'abord jugé être Le Naturaliste ; en nous éloignant il nous demanda s'il ne parlait pas au cap^{ne} Baudin, le com^{dt} lui ayant répondu que oui, Flinders ota son chapeau, et fut imité par ses officiers ; peu après il mit en panne, et vint de suite à bord dans son canot. Le com^{dt} s'empressa de lui faire voir les oiseaux dessinés &c, et lui dit tout ce qu'il avait fait, et ce qu'il n'avait pas fait, et l'invita à venir déjeuner le lendemain avec lui en lui disant qu'il lui montrerait ses cartes. Flinders avait montré ses passeports au com^{dt} mais celui-ci ne les avait même pas lu et Flinders ne se nomma pas ; le com^{dt} ne sachant donc pas à qui il parlait lui montra la carte du détroit de Basse, dressée par Flinders, et lui dit, en propres termes, *j'ai visité le détroit de Basse, cette carte est peu exacte, il est facile de voir que cela est fait par un jeune homme*. Flinders ne dit mot, et se retira à son bord ; nous naviguâmes de conserve toute la nuit et le lendemain matin Flinders revint à bord, toujours en g^d uniforme et M^r Baudin le reçut fait comme un voleur ; après le déjeuner le com^{dt} s'empressa de montrer à Flinders toutes ses vues dessinées, ses oiseaux &c, et le peu de géographie que nous avons fait. Flinders se nomma alors, et lui dit qu'il était expédié par le gouvernement anglais pour une mission semblable à la sienne, qu'il était parti d'Angleterre 8 mois après nous, avait relâché au cap de Bonne-Espérance, avait exploré la côte du S.O. de la nouv. holl. depuis le cap Lewin et qu'il avait séjourné 6 semaines à l'isle des Kangourous, aux environs de laquelle il avait perdu dans les coups de vent un canot, son master ou helmsman et 8 hommes. Vers les 8h^{es} du matin il retourna à son bord, et nous nous séparâmes.

[2]

Depuis l'entrée dans le détroit de basse

Le 9 frimaire [an XI – 30 novembre 1802] à 6h^{es} du soir nous eumes connaissance des Sœurs, et de l'extrémité Sud des isles Furneaux qui nous restoit au S. 7° O.

Le 10 [frimaire, an XI – 1 décembre 1802] à midi nous relevâmes la plus nord des Sœurs au S.50°O. et l'extrémité Sud des isles Furneaux au S. 2° O. Nous fîmes toutes voiles pendant cette journée, et vers les 6h^{es} du soir nous nous trouvâmes presque en calme à ~~peu de distance~~ relevant l'extrémité nord des 2 Sœurs au S.70°O. et l'extrémité Sud des isles Furneaux au S. 10° O.

Le 11 [frimaire, an XI – 2 décembre 1802] à 5h^{es} du matin la brise se leva de l'E.N.E. et nous mîmes tout dehors ; à midi les Sœurs nous restoient au S. 10° O, l'extrémité Est des Furneaux

¹¹ [en marge: 5 mai 1802]

au S. 16° E. et le groupe de Kent au O. 10° S. à 8 lieuës. A 6h^{es} du soir nous relevions les extrémités du groupe de Kent dont nous étions alors proche, en calme, au S. 48° O, S. 85° O. A minuit la brise s'éleva du N.N.O. v^{ble} au Nord, et nous en profitâmes pour faire vent arrière et doubler le groupe de Kent au Nord. A 6h^{es} du matin le 12 Frimaire [an XI – 3 décembre 1802] nous le relevions de l'Est à l'E.S.E. et nous avions en même temps un rocher au S.E. ¼ S. et la terre continentale au N.O. ¼ N. A 8h^{es} le groupe de Kent à l'E. 10° S. et le promontoire Wilson au N.36°O. Quatre islots à vuë depuis l'O. 10° N. jusqu'à l'O. 20° S.

Le 12 dans la matinée forcé de voiles pour doubler 3 islots au Sud du promontoire ; à midi nous relevions le promontoire Wilson au N. 28° O. ; une isle au S. 27° E. et un islot au N. 73° E. Pendant la journée joli frais de O.S.O. A 1h^{re} 55' le baton de foc dont le hauban n'était pas tenu cassa au ras du chouquet et fût rentré de suite ; peu après étant sur un islot nous virâmes vent devant ; à midi 50' nous aperçûmes un reëif point marqué sur les cartes, et l'avons relevé au O. 22° S. A 1^{re} 50' nous l'avons relevé de nouveau au S.14°O. Le vent fraichissant nous prîmes deux ris dans les huniers ; à 6h^{es} du soir nous relevions le milieu du promontoire au N. 22° O. et avaient à vuë 7 islots qui nous restoient du N. 33° O. au N. 68° E. A 10h^{es} viré lof pour lof.

Le 13 [frimaire, an XI – 4 décembre 1802] à 1h^{re} 50' du matin ayant aperçu l'islot du resëif par le travers sous le vent nous prîmes babord amures. ~~Dans la nuit du 12 au 13 nous~~ Le geogr. étoit le seul à vuë ; à 8h^{es} du matin le Promontoire nous restoit au N. 6° O et l'islot du resëif à l'E. 5° N.

[3]

Arrivée à l'isle de france lors de la 2^{de} relache

¹ Le 11 Pluviose an 11 [31 janvier 1803]. A la nuit le cap^{ne} se faisant près de terre, nous mîmes en panne, les huniers au bas ris, avec bon frais d'E.N.E. et une pluye continuelle. Le 12 [pluviose an XI – 1^{er} février 1803] à 5h^{es} du m. nous fîmes servir sous toutes voiles et mîmes le cap sur la terre qui nous restoit dans le O. ¼ N.O. à environ 4 lieuës. A 7h^{es} 50' nous relevions l'isle ronde au N.O.¼N et nous pouvions passer à la bordée entre cette isle et l'isle plate, lorsque vers les 8h^{es} du matin nous virâmes de bord ; pendant toute la journée du 12 nous louvoyâmes. A 2h^{es} nous nous trouvions assez au vent pour laisser arriver de 2 quarts et courir entre l'isle plate et le coin de mire, mais le cap^{ne} craignant de se trouver la nuit engagé dans ces islots, vira de bord, et nous passâmes la nuit à courir des bords sans chercher à gagner dans le vent.

Le 13 [pluviose an XI – 2 février 1803] à 5h^{es} du matin ayant des vents d'E.N.E. joli frais nous portâmes sur l'isle ronde, et lorsque nous en fûmes proches de 2 lieuës environ nous laissâmes porter successivement avec un temps superbe, pour passer entre le coin de mire et l'isle Plate ; à 9h^{es}½ nous doublâmes le coin de mire, sondant de ½ heure en ½ heure sans trouver de fond avec une ligne de 25 brasses. Après avoir doublé le coin de mire nous portâmes sur l'isle de france que nous longeâmes à environ une demie lieuë avec une jolie brise d'E.N.E. A midi ¼ le pilôte vint à bord, et à 1h^{re} de l'après midi nous laissâmes tomber l'ancre par les 7 brasses à l'entrée du port N.O., relevant la p^{te} Nord de l'isle aux tonneliers au N.E. 5° E, la p^{te} du fort blanc au O. ¼ N.O. et la tour au S.S.E.²

Relache à l'isle de france

Nous apprîmes par le pilôte qu'il n'y avait dans le port qu'une corvette (le Diligent) en station ; que Bergent avait quitté la marine militaire n'ayant pu obtenir un congé de 2 ans, et

¹ [en marge: 31 janv. 1803]

² [en marge: 7 brasses]

avait passé il y avait peu de temps à l'isle de france commandant une frégate (le Psiché) pour le marchand, et allant dans l'inde.

Aussitôt après que nous fûmes mouillés, je descendis avec le cap^{ne} hamelin dans le canot de la santé, et fit avec lui une visite au gouverneur magalon chez lequel nous dinâmes, et qui nous retint aussi pour le lendemain. Nous fûmes aussi chez l'intendant (M^f Champvallon) et à l'assemblée coloniale. Le cap^{ne} crut devoir par prudence faire cette dernière visite, mais elle étoit absolument inutile ; les choses

[4]

Suite de la relache à l'isle de france

avoient changées, et l'assemblée n'avoit même plus l'ombre de l'autorité. Seulement ses membres tenoient régulièrement leurs séances comme à l'ordinaire, mais sans nulle nécessité ; au reste le gouverneur n'avoit guère plus d'autorité, et la colonie étoit dans une espèce d'anarchie qui probablement ne devoit plus être de longue durée, le gouvernement français étant ~~à même~~ alors en position de commander à ses colonies, et d'y faire respecter ses loix. Le général nous dit, et nous l'avions appris d'ailleurs, que la colonie étoit encore plus dénuée de tout que lorsque nous y avions passé pour la 1^{ère} fois, et que le commerce n'étoit nullement en vigueur.

Aussitôt que je pus décemment quitter le général je me rendis chez M^f S^{te} Croix le Bas, que l'on m'avoit dit être dans la colonie ; je le trouvai malade, et souffrant encore de son bras. J'eus le plus g^d plaisir à revoir cet officier qui m'avoit servi de pere de l'isle de france à Timor et pour lequel je ne pourrais assez avoir de reconnaissance. Il n'en eut pas moins à me revoir, et nous nous embrassâmes comme deux amis qui ne s'attendoient pas à se revoir de sitôt. Il me dit qu'il étoit resté 8 mois à Timor, et qu'enfin moyennant 50 piastres il avoit passé sur une somme chinoise à Surabaya, d'où de comptoir en comptoir tout le long de la côte de Java il avoit gagné *Batavia*, qu'il avoit été parfaitement reçu, et logé partout chez le general, qu'à Batavia il avoit lié connaissance avec les officiers français du bataillon français que les habitants de l'isle de france avoient déporté à Batavia, et qu'il avoit appris d'eux et du general que lorsque Piquet étoit venu à son [^{re}] étoit porteur de lettres du com^{dt} qui enjoignoient au gouverneur de Batavia de le retenir dans les prisons de Batavia (où il seroit mort infailliblement) et de l'envoyer en europe par l'occasion la plus prompte, et la plus sure; que heureusement parmi les officiers français il en trouvoit de ses amis qui avoit entendu par un officier qu'ils connoissoient plein d'honneur, qu'ils avoient obtenu du general qu'il seroit libre à Batavia, et que peu de temps après piquet avoit reparti en france ou il s'étoit entièrement disculpé aux yeux du gouvernement ; qu'il avoit exprimé en public tous les hauts faits du com^{dt}, qui ce dernier n'étoit plus en odeur de sainteté ~~auprès du gouvernement~~ à paris ; que tout le monde avoit écrit contre lui, et qu'on commençoit à le connaître.

M^f le Bas me dit de plus qu'il avoit acheté toute la collection de M^f D'entrecasteaux que le com^{dt} comptoit prendre en passant et qu'il étoit revenu à l'isle de france où il étoit depuis 2 mois sur un des batimens frétés par les officiers du bataillon qui avoient pris sur eux de revenir à l'isle de france sans ordre pour cela.

Comme le cap^{ne} hamelin lorsqu'il avoit appris que M^f le bas étoit à l'isle de france avoit dit au general qu'il le prendrait à son bord s'il le désiroit, je m'empressai de faire part à M^f le Bas de cette nouvelle et il me dit qu'il profiterait de la bonne volonté du cap^{ne} si sa santé le lui permettoit.

[5]

Suite de la relache à l'isle de france

Je fus rendre visite à toutes les personnes qui m'avoient si bien reçu ~~à l'isle de france~~ lors de notre 1^{ère} relache, et je les trouvois toujours aussi bonnes, et aussi honnêtes ; c'est une justice que je dois rendre aux habitants de l'isle de france, je ne crois pas que nulle part on soit aussi hospitalier que chez eux, et que l'on puisse rendre service de meilleure grace qu'ils ne le font. Je trouvai chez plusieurs d'entr'eux des lettres de mes chers parens, dont il y avoit si longtemps que je n'avois eu de nouvelles, et un de M^r Baudin, lieut, mon meilleur ami ; celles de mon père et de ma mère étoient remplies d'expressions de tendresse, et me témoignoit le plus g^d désir de me revoir de retour à paris. D'ailleurs tous se portoient bien, et n'avoient pour toute inquiétude que celles que ma santé leur causât. Baudin me marquoit qu'il étoit ~~arrivé à paris~~ parti de l'isle de france peu après notre départ sur un batiment ameriquain, qu'il avoit été en 76 jours à boston et de la en 47 jours à rochefort ; qu'il avoit été reçu à merveille à Paris ; qu'il avoit passé plusieurs jours dans ma famille, et qu'il ne l'avoit quitté que pour aller prendre le commandement d'un aviso qui croyoit-il devait aller à S^t Domingue. Il me mandoit de plus que sa santé étoit meilleure ; ainsi donc tout s'étoit passé au gré de mes souhaits, et j'avois été bien heureux de me séparer du com^{dt}, qui n'étoit plus alors en état de nuire à personne.

Comme la relache à l'isle de france avoit été nécessité 1^e par l'état de langueur dans lequel se trouvoit M^r Depuche, ingénieur des mines qui avoit quitté le géographe à cause de sa mauvaise santé, et 2^e par le besoin absolu qu'avoit le batiment d'être réparé, aussitôt après notre arrivée le cap^{ne} demanda au general à laisser M^r Depuche à terre, et ensuite ~~le plus possible~~ des calfats possible pour ses redoubes. L'une et l'autre des ces demandes lui furent accordées, et dès le lendemain nous eûmes à bord plus de 40 calfats, mais comme les réparations à faire à l'étrave nous eussent pris trop longtemps, le cap^{ne} hamelin se contenta de faire calfater le pont et les [un mot raturé] œuvres mortes ; au reste lorsque le general demanda au cap^{ne} hamelin s'il n'avoit besoin de rien plus tard, celui-ci lui répondit que non, que rien ne lui manquoit hors un peu d'eau qu'il pouvoit même se dispenser de faire, et du foin pour les bestiaux. Il faut noter que depuis plus de 6 mois l'équipage n'avoit pas de vin ni même de soupe, et que nous, aspirans, n'avions (ainsi que lui) pour toute nourriture que du riz 2 fois par décade, de la viande salée la plupart du temps gatée, du biscuit et de l'eau de vie. Depuis timor nous n'avions pas eu une goutte de vin ; voila quelle étoit la nourriture de gens épuisés par un voyage de plus de 30 mois, et cependant le cap^{ne} ne voulut pas se munir de provisions accordées à tous les batimens et qu'il pouvoit facilement se procurer. L'état major parvint pourtant à obtenir deux pipes de vin et quelques sacs de legumes secs pour le bat. 300 [livres] de riz, 150 [livres] de fayots, 65 [livres] de caffé, 5 [livres] de thé.

Pendant tout nôtre séjour à Port N.O. il y eut une g^{de} affluence de curieux qui venoient voir les animaux singuliers que nous rapportions, et que le cap^{ne} hamelin avoit beaucoup vantés à terre, tous s'en retournoient avec [voir la suite à la page [7]].

[6]

« La science de l'homme de mer » par Romme se vend à paris chez Baroin l'ainé libraire.

600	[livres]
240	[livres]
240	[livres]
250	[livres]
<u>768</u>	[livres]
2098	[livres]
<u>200</u>	[livres]
2298	[livres]

¹

Reçu

Pour mon fusil ... 260 ^[livres]

De M^r Pitot à l'isle de france ... 600 ^[livres]

De M^r Baudin à l'isle de France... 240 ^[livres]

De M^r Campbel à Port Jackson ... 32 louis

De M^r Baudin à port Jackson ... 240 ^[livres]

De M^r Deschamps à l'isle de france ... 50 piastres

M^r le Borie me doit ... 14 piastres

[une ligne raturée]

Je dois à M^r le Borie ...

Je dois aux parens de Riedley ... 76 ^[livres] 10

Je dois aux parens de Maugé 134 ^[livres] 6

Au bord la valeur de 6 p^{res} de souliers
(sur mes appointemens)

¹ [en marge

32

24

128

64

768]

[7]

Suite de la relache à l'isle de france

Tous s'en retournoient avec un pied de nez, et n'étoient pas tentés d'y revenir. Le general Magallon lui-même y fût pris comme les autres. Nous avions à bord pour toute curiosité : 2 cignes noirs, plusieurs cazoards dont un assez gros, plusieurs hombacs, une oie de *Waterhouse*, une p^{te} tortue à tête de serpent, des tourterelles des *Sandwich*, des chiens natifs de la N^velle hollande qui n'aboyaient jamais, et quantité de perroquets de la N^velle hollande. Cela et ~~une~~ ~~pa~~ 70 baillies contenant des jeunes plantes, arbrisseaux et arbres de la N^velle hollande composoient toute nôtre collection animée. Le reste consistant en coquillages, pierres, oiseaux empaillés, animaux dans [mot illisible], mollusques &c étoit renfermé dans des caisses ; parmi toutes les plantes et les arbres que nous rapportions en France le plus intéressant peut-être étoit le bois de la N^velle Zélande et le g^d sapin de *Norfolk*. Tout le dessus du gaillard depuis la g^{de} chambre jusqu'au g^d mâât étoit obstrué par les objets, et les animaux repandoient une odeur insupportable. Le cap^{ne} pour comble de bonheur ne voulant jamais souffrir que l'on levât les [palats ? illisible] de dessus les caillebotis, pour peu que la mer fût houleuse, et on étoit étouffé en bas et par la chaleur, et par la mauvaise odeur. Le general Magallon joignit à tout cela 2 gazelles et un mouton à 4 cornes, et ce fut pour nous un surcroît d'infection.

[8]

an 11^e. Départ de l'isle de france sur le N^{te}.

Le 21 pluviöse [an XI – 10 février 1803] les reparations étant achevées, les provisions embarqués, nous appareillâmes sur les 10h^{es} du matin avec une bonne brise d'E.S.E. et mîmes ensuite toutes voiles dehors. Nous avons pris 10 hommes à bord de la cazerne en remplacement de 2 ou 3 qui avoient désertés, et de 2 malades laissés à l'hôpital. Nous avons aussi de plus un officier nommé Lucas qui prit le service quoique d'abord il ne dût être que passager ; le cap^{ne} donna de plus un quart à tous les aspirans de 1^{ere} classe, de manière que nous fûmes mis à 11 quarts, ce qui étoit fort différent du service que nous faisons depuis le port Jackson ayant toujours été à 3 quarts. A midi nous relevions le morne Brabant au S.5°O. distant de 9 milles ; l'autre extrémité de la terre à l'E.11°N. Le coin de Mire à l'E.22°N.

Le 22 [pluviöse, an XI – 11 février 1803] à 1h^{re} du matin après une éclaircie vu l'isle Bourbon distante d'environ 7 à 8 milles ; nous l'avons contourné par le Nord avec une bonne brise d'E.S.E. A midi nous relevions l'une des extrémités au S. 22° E. et l'autre à l'E. 15° S. Nous nous trouvions alors encalminés par l'isle.

Manque d'eau de vie à bord du N^{te}.

Le 23 ventöse an 11^e [14 mars 1803]. C à d. Le commis déclara qu'il n'y avoit plus à bord ni eau de vie ni arack ni Rhum, et que conséquemment il ne pourroit plus donner à l'équipage que de l'eau. Le cap^{ne} ne parut nullement étonné de cette nouvelle et se contenta de faire appeler le Commis qui toute indication faite se trouva avoir volé 293 pots. Le Cap^{ne} le fît renvoyer sans lui rien dire, ni sans le faire punir et nous fûmes tous mis à l'eau pour toute boisson après avoir quitté l'isle de france depuis un mois, et ayant encore deux mois au moins à tenir la mer.

[9]

Le four démoli

Le 26 Ventöse an 11^e [17 mars 1803] le boulanger déclara au lieut^t en pied que le four étoit sur le point de tomber et que donc pour dejeuner il ne nous seroit plus possible d'avoir du pain. Le cap^{ne} qui fut prévenu de suite de cet accident ordonna que l'on ne se servit plus des

fourneaux qui se trouvent dessus le four, et que l'on installa les fourneaux de roulis ; le maitre ayant été appelé pour apprendre dans quel endroit du navire se trouvent ces fourneaux, répondit qu'ils avoient été oubliés au bord de la mer dans l'anse de Sirius à Port Jackson.

Remarque. Lors de notre relache à l'isle de France, le four ayant besoin d'être raccomodé, le cap^{ne} défendit que l'on mit plus d'un jour à le raccomoder, nonobstant ce que dirent les ouvriers qui affirmèrent qu'il y avait pour plus de deux jours d'ouvrage ; ils se contentèrent en conséquence de raccomoder le dehors et ne touchèrent point à la voute intérieure, qui se trouva à la mer au moment décroûler.

Pendant cette même relache à l'isle de France, le calfat ayant déclaré au cap^{ne} qu'il avoit fait marché pour que la pompe d'étrave, qui ne servoit plus depuis quelque temps, fut raccomodée, et qu'il en couteroit une piastre ½, le cap^{ne} défendit qu'on raccomode la pompe et la fit mettre dans la câle pour épargner disoit-il 1 piastre ½ à la République.

N^a. Pendant cette relache nous donnâmes plus de 3,000 rations d'eau de vie aux noirs calfats pendant qu'ils travaillaient à bord, et M^t Hamelin ne remplaça pas cet extraordinaire [mot manque ?] de la manque absolu ou nous nous trouvâmes un mois après.

[10-15] : brouillon du journal pour la période entre le 27 brumaire an 11 [18 novembre 1802] et le 15 germinal an 11 [5 avril 1803]. Voir la pièce 2 pour la mise au net. Ce brouillon n'est pas transcrit ici.

[16]

[Page blanche]

[17]

Sur les vents

Depuis les 7°30' de lat. N. jusque par les 14° de lat. N. nous eumes constamment des vents de N.E. joli frais, le temps beau. Depuis les 15 Degrés les vents hâlerent l'E.N.E. ; par une lat. plus nord, ils hâlerent successivement l'Est et l'E.S.E. toujours joli frais suivant en cela les [illisible erremens] que donne la carte anglaise des variations de *Dodson*, ~~qui marque les points~~ [trois mots raturés]. Nous continuâmes à avoir les mêmes vents toujours frais par les 41, 42° &c., depuis les 37° le temps fut incertain et le ciel continuellement couvert de gros nuages noirs qui semblaient annoncer un changement de vents, mais qui toutefois ne nous en amenèrent pas d'autres. Ce ne fut que par les 45 à 46 degrés de lat. Nord que les vents hâlerent peu à peu le Sud p^t frais v^{bles}.

Depuis le 8 Floréal [an XI – 28 avril 1803], par les 22½ degrés de lat. N. nous vîmes une quantité prodigieuse de raisins des tropiques, qui tous [trois mots raturés] étoient placés sur des lignes parallèles à la ligne Est et Ouest ; nous étions alors par les 40° environ de long^{de} Ouest ; ces plantes marines nous abandonnèrent entièrement lorsque nous fûmes par les (15 floréal) 35½ degrés Nord. Par les 42° nous en revîmes encore vers le milieu du jour.

Le Cap^{ne} ote le quart à heyrisson pour breton

Le 18 Floréal [an XI – 8 mai 1803] vers les 8h^{es} du matin nous aperçûmes un bâtiment au vent à nous et courant au O.S.O. Nous virâmes de suite de bord et prîmes la panne babord amures. Le bâtiment (reconnu américain) aperçu voy^t notre manœuvre, gouverna sur nous et à 9h^{es} il [deux mots raturés] nous passa à poupe. Le cap^{ne} lui fit hêler qu'il le prioit de mettre en panne pour que nous puissions envoyer notre canot à son bord, ce qu'il exécuta sur le champ ; St Cricq fut à son bord et lui demanda s'il avait du vin ou de l'eau de vie (dont nous manqu. absol. depuis 1 mois ½) à vendre, à quoi le cap^{ne} répondit par la négative. St Cricq revint peu après à bord avec des ~~pap~~ journaux anglais, qui nous apprirent que tout faisait craindre une rupture entre la France et l'Angleterre. St Cricq nous apprit que le Bat. se

nommait le Thomas (de charlestown), qu'il était parti de *liverpool*, et qu'il allait à *Philadelphia*, avec une cargaison de Sel. Il avait déjà 32 jours de traversée, ayant constamment eu des vents d'O. jusque par les 41° de lat. Il avait reconnue la surveillance L'isle *Corvo* (l'un des azores). Je viens maintenant à l'affaire d'heyrisson ; aussitôt que [un mot raturé] St Cricq, qui avait le quart

[18]

Suite

de 4 à 8h^{es} du matin, eut quitté le pont que le cap^{ne} dit à heyrisson, qui le remplaçait, qu'il prenoit le commandement de la manœuvre ; heyrisson ne dit rien, mais lorsque le cap^{ne} bat. americ. fût près le cap^{ne} remit le commd. à Breton, sans en prévenir heyrisson ; celui-ci en fût informé et fût en demander la raison au cap^{ne} qui lui répondit qu'il prenoit Breton pour son officier de manœuvre ; *vous en avez effectivement besoin*, lui répondit heyrisson, *et vous nous l'avez assez fait voir par votre manière de manœuvrer* – ce à quoi le cap^{ne} ne répondit rien. Quand nous eûmes fait service, le cap^{ne} envoya ordre à heyrisson de reprendre le quart, ce que ce dernier fit, mais à peine fut-il sur le pont qu'il entra dans la dunette du cap^{ne} pour lui demander l'explication de son procédé. Celui-ci lui ordonna impérieusement d'abord de sortir sur le champ, ce que celui-ci tardant à faire, M^r hamelin lui dit : *M^r, si vous continuez à tenir cette conduite et ces discours je vous ferai casser. Ce seront les maqueraux du com^{dt} qui seront cassés, foutu sot*, répondit heyrisson, *et non pas moi*, en faisant allusion à la fille du port jackson que le cap^{ne} avoit caché à son bord. Le cap^{ne} ferma sa porte et ne répondit pas un mot.

Le 19 Floréal [an XI – 9 mai 1803] nous appercûmes sous le vent à nous un brick et un trois mâts espagnols, courant babord amures, sans doute pour se tenir en latitude en attendant les vents d'ouest ; peu après nous les perdîmes de vuë.

Le 22 Floréal an 11 [12 mai 1803] à 10h^{es} du matin nous appercûmes à l'horizon un batimen à trois mâts faisant route comme nous ; il continua à nous gagner, [un mot raturé] avec tant d'avantage de marche qu'à 1h^{re} on le voyait très distinctement ; il étoit alors considérablement au vent à nous ; à cette heure il laissa porter sur nous et nous mêmes en panne pour l'attendre. Nous ne tardâmes pas à le reconnaître pour une corvette danoise et peu après il [illisible] son pavillon [quatre mots illisibles] a couler ; à 7h^{es} il passa le long du bord, et sur la demande que le cap^{ne} hamelin lui fit d'une barrique d'eau de vie, il vint se mettre en panne au vent à nous. St Cricq fut alors à son bord et revint vers les 8h^{es} ½ rapportant [illisible] barils d'environ 60 bouteilles d'eau de vie, en 4 poches de cuir aussitôt qu'il

[19]

Suite

fut du retour nous fîmes servir sous toutes voiles, et la corvette qui en fit autant ne tarda pas à nous devancer ; St Cricq avait appris que la corvette se nommait *Le Frederick Steen*, et le cap^{ne} *Rothe*, qu'il venait d'être parti de S^{te} Croix depuis 3 semaines, et allait à copenhague, qu'il n'avait que pour 9 jours de vivres mais que comme il espérait en avoir assez, sa corvette marchant bien, il nous avait donné ce qu'il avait pu. La corvette portait 34 canons ou caronnades de 32, moitié de l'un et moitié de l'autre, 26 en batterie, et avait 180 hommes à son bord. Il nous apprit de plus que le général villeneuve étoit à la guadeloupe ayant sous ses ordres le v^{eau} le *Jémmape*, la frégate la *Didon* et plusieurs goëlettes ; que la frégate la *Consolante* s'étoit perdu dernièrement sur le continent, que les anglo-américains ayant voulu continuer le commerce de la louisane, et ayant attaqué les espagnols, qui vouloient s'y opposer en nôtre nom avaient été battus (nouvelle qu'il ne donnoit pas pour très certaine). Le cap^{ne} en

outré parloit très bien français et se conduisit très honnêtement envers St Cricq. A 10h^{es} du soir nous perdîmes son feu de vuë. Le lendemain 23 [floréal an XI – 13 mai 1803] à la p^{te} du jour nous l'aperçûmes de l'avant à nous. Elle étoit sous ses huniers, et nous lui gagnions considérablement lorsqu'à 7h^{es} elle fit servir ses perroquets ; à 10h^{es} elle était hors de vue. Elle avait un joli côté et une fort vilaine poupe ; d'ailleurs très propre. St Cricq nous dit que lorsqu'il monta à bord il vit que le branle-bas de combat était fait ; il vit à bord un général de troupes de terre qui lui dit qu'il se rendrait à Paris, aussitôt arrivé à Copenhague.

Le 24 Floréal an 11^e [14 mai 1803] nous parlâmes au brick *la Concorde*, cap^{ne} marchand parti du port au prince depuis près de 60 jours, et allant au havre ; le cap^{ne} vint à bord déjeuner avec le cap^{ne} et à 10h^{es} nous nous séparâmes ; le bâtiment marchant très mal. Le cap^{ne} nous apprit que les noirs étoient toujours insurgés à S^t Domingue et que nous n'avions que le port au prince, le cap et le fort Dauphin tranquilles ; que sur 25 mille hommes environ que la division française avait porté à S^t Domingue plus des 2 tiers avoient péri par la fièvre jaune ; que 2 frégates et d'autres bâtiments de guerre étoient arrivés depuis peu au cap, annonçant une division française de 20 v^{eaux} et des troupes pour réduire les noirs. Le seul canton de Jérémie avoit été épargné et les habitants avoient toujours repoussé les noirs.

[20]

avarie du g^d mât

~~Le 28 à 6h^{es}~~ Le 28 Floréal an 11 [18 mai 1803], à 6h^{es} du soir, le temps étant à grains et le vent bon frais part fortes raffales, le g^d mât dans un grain assez fort craqua au dessous du capelage. Le g^d perroquet venait d'être cargué et sur le champ nous amenâmes le g^d hunier et les v^{les} d'étay ; à la visite du g^d mât on reconnût que l'avarie était majeure et qu'il était éclaté dans le sens de la longueur et principe. dans le sens de la largeur ; de suite nous prîmes les ris du g^d hunier et dépassâmes le mât du g^d perroquet. Le lendemain on installa 4 pataras au g^d mât, et on fit passer les élingues par les sabords des chambres en les retenant en dedans par de fortes bases de bois ; ensuite nous calâmes le g^d mât d'hune de 9 pieds et le [illisible] fortement en plus. endr. avec une jumelle que l'on mit à l'arrière du g^d mât ; on passa ensuite la guinderesse en un braguet faisant plusieurs tours, en sorte que la tour se faisait en g^{de} partie sur le chouquet. Le mât d'hune et le g^d mât furent ensuite coincés fortement et on rapporta les galhaubans d'hune tout à fait de l'arrière. Nous guindâmes après un p^t mât de perroquet. Quelque temps avant l'élongis de babord avoit cassé et on avoit passé la guind. et le braguet.

Entrée dans la manche

~~Le 5 Prairial an 11 [25 mai 1803] à 9h^{es} du matin, les vents étant à l'ouest et le cap à l'E.¼S.E. nous trouvâmes fond 59 brasses, fond de sable gris mêlé de petites coquilles et de petites taches noires et à midi 70 brasses, sable gris. Nous continuâmes toute la journée du 5 au 6 [prairial, an XI – 25-26 mai 1803] le vent bon frais de la partie du O.S.O. v^{ble} au ouest, le temps pluvieux et très brumeux. Le 6 à 5h^{es} du matin.... Lourdeur, [deux mots illisibles], coutures, les vents [illisible], la mer belle et les vents nordissent.~~

[21]

Prairial an 11. Entrée dans la manche

Le 5 prairial an 11 [25 mai 1803] à 9h^{es} du matin, les vents étant à l'ouest et le cap à l'E. ¼ S.E. nous trouvâmes fond par 59 brasses, sable gris mêlé de petites coquilles et de taches noires et à midi par 70 brasses, sable gris. Nous continuâmes à courir à l'E.¼S.E. et à 3 h^{es} de l'après-midi du même jour nous parlâmes à un bateau pêcheur de la hogue qui nous dit que nous étions à 25 lieuës dans le O.S.O. du Cap lézard ; ce point nous donna une différence de [blanc] dans notre long. estimée suivie de la dernière observation par les distances ; pendant le

reste de la journée du 5 et pendant la nuit nous ~~contin~~ fîmes toujours route à l'E ¼ S.E. avec un bon frais de O.S.O. v^{ble} à l'ouest et une brume très épaisse.

Le 6 [prairial, an XI – 26 mai 1803] à 5h^{es} du matin les vents passèrent au N.O. presque calme, le temps assez clair, et à 5h^{es} ½ environ nous aperçûmes dans le N.E. la côte d'Angleterre. Sur le champ nous mîmes le cap à l'E. et à l'E. ½ N. pour connaître la terre et à 8h^{es} nous relevions *Ramshead* au N.5°E., *Start pointe* au N. 15° E. et *la pointe Prawle* au N. 80° E. A 11h^{es} ½ nous tîmes le plus près tribord pour accoster un bateau anglais, et peu après mîmes en panne pour embarquer dedans Mr et Mme Thomson et leurs effets ; ce bateau étant un contrebandier et allant à Dartmouth. Nous fîmes ensuite servir, le cap à l'E.S.E. ; le vent fraichissant de la partie du S.O. v^{ble} à l'O.S.O. et le temps s'embrumant. A midi *Start pointe* nous réstoit au N. 40° E ; à 2h^{es} 30' nous aperçûmes entre la terre et nous une frégate anglaise et un cutter anglais courant sur nous tribord amures. A 3h^{es} le cutter étoit près de nous et passa de l'avant à nous, tira un coup de canon à boules et comme nous continuions nôtre route, la frégate qui se trouvoit de l'arrière tira aussi un coup de canon à boule. Pendant ce temps le cutter nous hêla de loin de mettre en travers, ce que exécutâmes. Le cutter imita nôtre manœuvre et le Cap^{ne} de cette embarcation vint à bord dans son canôt. Il monta à bord sans saluer personne, fut trouver le Cap^{ne} dans sa dunette et lui dit que la guerre étant déclarée depuis 10 jours entre la France et l'Angleterre, il venait pour l'amariner. Le Cap^{ne} lui répondit que nous avions des passeports du gouvernement britannique et que conséquemment nous n'avions rien à démêler avec lui. Sur le champ il lui proposa de lui montrer ses papiers, ce à quoi le Cap^{ne} du cutter dit ne pouvoir pas les visiter lui-même, étant dépendant du cap^{ne} de la frégate anglaise,

[22]

Prairial an 11

Suite

et le pria d'envoyer un officier à bord de la frégate avec les passeports. Ensuite il dit au cap^{ne} qu'il fallait qu'il amènât ses couleurs et M^r Hamelin [plusieurs mots raturés] ne savait trop à quoi se décider, lorsque tous les officiers répondirent unanimement que nous ne le devions pas faire et que nous ne le ferions pas. L'anglais voulut insister, mais – après quelques contestations de part et d'autre il s'embarqua dans son canôt avec St Cricq et fut à bord de la frégate anglaise qui avait mis en panne par nôtre travers. A 3h^{es} ¼ St Cricq revint à bord avec l'officier anglais, qui peu après retourna à son bord ; nous fîmes aussitôt servir sous toutes voiles le cap à l'E.S.E., le vent fraichissant beaucoup de la même partie et la brume augmentant. [Plusieurs mots raturés.] En peu de temps nous perdîmes de vuë les bat. anglais. St Cricq nous apprit que la frégate étoit une frégate du Havre, nommée la *Révolutionnaire*, commandée par le Cap^{ne} Lock et que le cutter se nommoit le *nimble*, [un mot raturé] Cap^{ne} ~~Cœq-lane~~ [mot illisible raturé] Coghlan. Il nous dit de plus que le cap^{ne} de la frégate l'avait d'abord interrogé sans le laisser monter à bord, mais ~~St-Cricq~~ que lui ayant répondu que sa poitrine étoit trop faible pour parler de si loin, l'anglais le pria de monter à bord et qu'après avoir lu les passeports il lui dit qu'il étoit au désespoir, mais qu'il étoit obligé de nous envoyer à Plymouth [plusieurs mots raturés] ne pouvant pas décider lui-même sur la validité de nos passeports ; qu'il lui avait observé que ces passeports nous avaient été donnés par le gouvernement anglais en temps de guerre et que la manière dont il s'expliquait dans ces passeports n'étoit pas douteuse. Le cap^{ne} Lock – avait alors relu les passeports et s'étoit excusé après sur ce qu'il croyait les passeports donnés en temps de paix. Il lui avait ensuite permis de retourner à notre bord et à nous de faire route pour nôtre destination.

Dans la soirée le vent ~~continuant~~ fraichissant considérablement nous serrâmes successivement toutes nos voiles et mîmes en cape à minuit tribord amures, sous la mizaine et le foc d'artimon. Le cap^{ne} se faisant à cette heure [plusieurs mots raturés] à environ 20 milles dans le nord de Barfleur. Nous nous tîmes à la cape pendant toute la nuit, sondant d'heure en

heure et trouvant de 30 à 35 brasses fond de sable et gros gravier. ¹ Le temps continuant à être le même le 7 [prairial, an XI – 27 mai 1803] au matin nous continuâmes la cape. Le 7 à 5h^{es} du soir nous eûmes connaissance d'un batimen au vent à nous. Peu de temps après nous le reconnûmes pour une frégate courant largue sur nous toutes voiles dehors. Le cap^{ne} hamelin donna de suite l'ordre d'arborer le pavillon et la flamme française et le yack anglais en tête du mât de mizaine. Vers les 6h^{es} la frégate arbora le pavillon français sans l'assurer d'un coup de canon. Elle tint ensuite un peu le vent et arrivée par nôtre travers elle prit lof pour lof

[23]

Prairial an 11./.

Suite

les mêmes amures que nous ; aussitôt après cette évolution elle hissa le pavillon et flamme anglaise et tira sur nous un coup de canon dont le boulet, après avoir ricoché sur la surface de la mer, est venu frapper en plein bord sur la 1^{ère} feuille de cuivre de la flotaillon. ² Aussitôt elle laissa arriver pour nous passer à poupe, et le Cap^{ne} anglais nous ordonna d'amener nôtre pavillon si nous ne voulions pas qu'il [un mot raturé] tirât sur nous. Le Cap^{ne} répondit à plusieurs prises que nous avions des passeports du gouvernmen anglais et que nous n'étions nullement en guerre avec les batimens de cette nation, que d'ailleurs il allait envoyer un canôt porteur des ces papiers, mais le cap^{ne} anglais ne répondit autre chose, sinon d'amener le pavillon ou qu'il allait tirer, et malgré que déjà nous eussions mis nôtre canôt à la mer, il réalisa sa menace et tira trois coups de canon dont les boulets ~~ont passé~~ passèrent entre nos mâts. Le cap^{ne} hamelin reconnaissant l'inutilité de garder un pavillon qu'il ne pouvait défendre puisqu'il n'avait pas de bouches à feu, et que d'ailleurs en eut-il il ne pouvait en faire usage, ordonna qu'on amenât nos couleurs et le feu de la frégate cessa. Après avoir couru un bord pour s'élever, la frégate revira sur nous et à 7h^{es} ¼ environ un canôt commandé par un lieut. vint à bord ; de suite après le cap^{ne} hamelin fût à bord de la frégate ou il montra ses papiers au Cap^{ne} anglais, mais celui-ci crût devoir nous conduire dans un port anglais et en renvoyant nôtre chef, il nous fit porter une remorque que vingt-un hommes, sous le commandement d'un officier et de 2 midshipmen ont aidé à étalinguer au mât de mizaine ; ... à 8h^{es} ½ [un mot raturé] l'officier anglais prit le commandemen du navire et nous fûmes tous dispensés de faire le quart.³

Pendant la nuit le temps fut brumeux et le vent bon frais ; nous courûmes pendant une partie de la nuit babord amures le cap au N.N.E. Nous passâmes le reste de la nuit en panne ainsi que la frégate et le 8 [prairial, an XI – 28 mai 1803] à 7h^{es} ½ du matin nous prîmes les amures à tribord le cap au S.S.O. Le temps continua à être brumeux dans la matinée et le vent g^d frais de la partie du ouest. A 1h^{re} de l'après-midi nous reprîmes les amures à babord le vent de la partie du O.S.O. A 3h^{es}¼ nous appercûmes la côte d'angleterre tribord à nous et la prolongeâmes de l'Est à l'ouest.

A 4h^{es} du soir la frégate mit en panne ainsi que nous et envoya un canôt à nôtre bord pour reprendre les 2 midshipmen qui furent remplacés par un 2^e master. Le temps ~~s'est alors~~ s'embellit alors et nous ~~avons fait~~ fîmes de la voile.

¹ [en marge : Pend^t la nuit vu plusieurs batimens de différents nations.]

² [en marge : La frégate se nommait la *minerve*, cap^{ne} *Bullen* par interime.]

³ [en marge : N^a pendant qu'on installait la remorque la frégate nous aborda et cassa son pistolet de porte manteau.]

[24]

Le 8 Prairial an 11

Suite

Prairial

A 7h^{es} du soir,¹ la frégate donna ordre à l'officier com^{dt} à notre bord de larguer la remorque et de donner dans la rade de Spithead, ce qu'il exécuta et la frégate tint le vent babord amures pour continuer sa croisière. Nous hissâmes le pavillon français sous pavillon anglais ; le vent nous favorisant nous fûmes bientôt dans la rade de St hélène ou nous mouillâmes par 6 brasses sur les acores d'un banc], à peu de distance du v^{eau} amiral (le prince of wales, un trois ponts commandé par l'amiral gardner).² G^d nombre de 74 et de frégates étaient mouillés dans la rade. Comme le pilote qui vint à bord déclara que nous n'avions pas assez d'eau à basse mer, nous [un mot raturé] fîmes porter une amarre sur une frégate mouillé près de nous et nous nous hâilâmes un peu sur elle.

Le 9 [prairial, an XI – 29 mai 1803] à 6h^{es} du matin nous appareillâmes et fûmes mouiller dans le port de portsmouth au milieu d'un g^d nombre de v^{aux} à trois ponts et de 74. Le lieut. command^t à bord fût à bord de l'amiral avec nos papiers et il revint dans la matinée nous disant que l'amiral avait jugé que nous n'étions pas de bonne prise mais qu'il était obligé d'envoyer nos passeports à l'amirauté de Londres et d'attendre la réponse. En attendant nous fûmes tous consignés à bord, et il y demeura le 2^e master avec ses gens dont une douzaine de soldats de marine. Les couleurs angl. et franc. fûrent amenées.

Dans la matinée nous recûmes la visite d'un g^d nombre d'officiers et de bourgeois qui tous [trois mots raturés] s'en allaient fort mécontents en apprenant que nous n'étions pas de bonne prise. Les douaniers vinrent aussi à bord, firent des visites du batimen, et ouvrirent une des caisses d'histoire naturelle pour s'assurer de leur contenu ; peu après nous eûmes aussi la visite d'un cap^{ne} de v^{eau} commandant le v^{eau} à 3 ponts le *Térrible*.

Du 9 au 10 [prairial, an XI – 29-30 mai 1803] les vents furent du O.S.O. au S.O., le temps par grains. Dans la nuit g^d frais du O.N.O. au S.O., de la pluie par intervalles.

Du 10 au 11 [prairial, an XI – 30-31 mai 1803] même temps, même vents ; toujours un g^d nombre de curieux ; nous apprîmes par l'un d'eux que les anglais résidants en France avaient été arrêtés par ordre de Buonaparte ; cette nouvelle nous donna de l'inquiétude et nous fit craindre que l'on n'usât de représailles en nous retenant.

Du 11 au 12 [prairial, an XI – 31 mai -1^{er} juin 1803], bon frais de l'O. au O.N.O. Beau temps ; pendant la nuit p^t frais du O. au O.S.O. Toujours défendu au cap^{ne} et à tout le monde de descendre à terre; nous eûmes la visite de plusieurs cap^{nes} français, pris depuis les hostilités ; point de vivres pour nous et l'équipage.³

[25]

Prairial an 11

Suite

Du 12 au 13 [prairial, an XI – 1-2 juin 1803] , beau temps, les vents du O. au O.S.O. Nous eûmes la permission de l'amiral d'avoir les gazettes ; pendant la nuit p^t frais du S. au S.S.E. Nous recûmes des vivres.

Du 13 au 14 [prairial, an XI – 2-3 juin 1803] temps pluvieux, bon frais du O. au O.S.O. A midi ½ le 13 le cap^{ne} de la minerve vint à bord et donna au cap^{ne} un nouveau passeport de l'amirauté, ~~bon~~ valable seulement pour 7 jours ; sur le champ cette nouvelle fût communiquée à notre équipage qui fit retentir les airs trois fois du cri : vive la république. Peu après le lieut. anglais qui nous avait amariné (Mr Weallepool) nous a rapporté nos anciens passeports ; nous virâmes à pic vers les 2 heures, et le pilote vint à bord, mais les vents étant toujours de la partie du O.S.O. le pilote déclara que nous ne pouvions pas sortir, et nous restâmes sur notre ancre et sur notre amarre ; à 6h^{es} ½ le pilote retourna à terre. Pendant la nuit bon frais [un

¹ [en marge : étant déjà dépassé p^{te} Hun-noze]

² [en marge : nous apprîmes dans la soirée qu'il n'y avait pas eu encore de déclaration de guerre.]

³ [en marge : Le 12 [prairial, an XI – 1 juin 1803] nous apprîmes la déclaration de guerre faite par Buonaparte.]

mot raturé] de l'O.S.O. à l'O. ¼ N.O. Dans la matinée même temps, bon frais du S.S.O. au O. A 10h^{es} le temps s'est embelli.

Du 14 au 15 [prairial, an XI – 3-4 juin 1803] beau temps, vent vb^{le} du S. ¼ S.O. au S.S.E. [plusieurs mots raturés] Dans la journée un g^d nombre de Curieux.¹

Du 15 au 16 [prairial, an XI – 4-5 juin 1803] beau temps, vent v^{ble} du S.E. au S. ¼ S.E. joli frais. Dans la soirée du 15 recu 588 [livres] de biscuit, 420 [livres] de bœuf salé et 350 [livres] de porc salé. On envoya un autre lieut. de la minerve au lieu du lieut. Wallepool.

Du 16 au 17 [prairial, an XI – 5-6 juin 1803] beau temps, p^t frais du S.S.O. presque calme. Nous reçûmes la visite d'un des premi^{ers} cap^{nes} de v^{eau} (Cap^{ne} Bertier command^t. alors le windsor castle) qui vint exprès pour témoigner au cap^{ne} hamelin [deux mots raturés] combien tous les cap^{nes} anglais [mot raturé] désapprouvèrent la conduite du cap^{ne} *Bullen*. Dans la soirée on joua l'ancre de bas bord et étalingua le cable dessus. Pendant la nuit calme, beau temps ; dans la matinée du 17 [prairial, an XI – 6 juin 1803] les vents commencèrent à souffler p^t frais du O.S.O. au N.O. A 6h^{es} le pilote vint à bord et nous apporta une touée ; de suite nous virâmes sur nôtre ancre, la levèrent et commencèrent à nous touer. Nous passâmes de 8h^{es} à midi à nous touer jusqu'à l'entrée du port et à 11h^{es} ½ la brise fraichissant du N.O. nous appareillâmes sous toutes voiles. A midi nous étions par le travers du fort de *cumberland* ~~qui se trouve~~ et à 1h^{re} nous laissâmes tomber l'ancre en tête de Spithead par 6 brasses ½ fond de sable gris pour attendre le retour du lieut. anglais qui devait nous rapporter nos papiers signés de l'amiral.

[26]

18 Prairial an 11^e 7 juin 1803 – [au crayon]

A 1h^{re} nous expédiâmes le pilôte dans notre canôt. A 1h^{re} ¾ le lieut. anglais vint dans la goëlette du général et nous remit nos passeports ; peu après il partit avec tous les anglais que nous avions à bord et nous appareillâmes sous toutes voiles, faisant route dans la passe ; notre p^t canôt n'étant pas de retour nous le laissâmes à Portsmouth; à 3h^{es} ½ nous relevions la p^{te} la plus Sud de l'isle de Wight à l'O. 11° S. du compas, la terre la plus voisine de cette isle à environ une lieuë ; nous mîmes alors le cap au sud et à 8h^{es} au S. ¼ S.O. Le vent bon frais de la partie de l'ouest, toutes v^{les} dehors ; à 5h^{es} ½ nous passâmes au milieu d'un convoi anglais faisant route pour Portsmouth. De 10h^{es} à minuit nous sondâmes toutes les heures, trouvant de 32 à 24 brasses, gros gravier ; à 11h^{es} ¾ nous appercûmes la côte de france s'étendant du S.S.E. du compas jusqu'à l'Est. A minuit ¼ nous virâmes de bord, et à 2h^{es} nous reprîmes les amures à tribord. A 3h^{es} ½ nous appercûmes g^d nombre de bateaux de pêche le long de la côte de france, et à 4h^{es} nous relevâmes la hève au Sud 8° Est du compas. A 6h^{es} ¼ un pilôte vint à bord et peu après un autre. Nous avions reconnu au point du jour une frégate anglaise (la Blanche) ; vers les 5h^{es} elle nous donna chasse et à 7h^{es} ½ elle nous passa à poupe² et nous envoya peu après son canôt à [un mot raturé] bord avec un officier ; l'anglais visita nos passeports et s'en retourna [deux mots raturés] nous fîmes alors servir et prîmes tribord amures, gouvernant sur les jettées du havre. A 10h^{es} nous donnâmes dans les jettées et à 11h^{es} ½ nous étions amarrés dans le bassin.

La corvette fut mise sur le champ en désarmement.

fin

¹ [en marge : calomnies d'une gazette anglaise sur le compte du N^{te}.]

² [en marge : nous avions viré de bord et mis en panne]